Bilan et perspectives de l'axe Autorité, Contrainte, Liberté

Antoine Follain, 20/06/2016.

Durant la période considérée, l'axe a été dirigé par Antoine Follain, professeur des universités à l'Institut d'histoire moderne, puis avec Jean-Noël Grandhomme, maître de conférencess HDR à l'Institut d'histoire contemporaine, puis avec Georges Bischoff, professeur des universités à l'Institut d'histoire du Moyen âge jusqu'à son départ en retraite. Antoine Follain est depuis 2015 le seul responsable de l'axe « Autorité, liberté[s], contrainte[s] » dont il a rédigé le présent rapport. Il a été continué pour la période suivante.

L'axe Autorité est central dans une équipe de recherche vouée à l'« Histoire et civilisation de l'Europe » car il traite ou pourrait traiter de nos inventions et valeurs spécifiques et donc de choses aussi diverses que l'Etat moderne, la fonction publique, la démocratie, les droits de l'homme, ceux de la femme, la condamnation de l'esclavage (encore tellement présent en Asie et en Afrique), etc. qui se retrouvent ailleurs seulement depuis l'époque contemporaine. Bien évidemment nous ne sommes pas les seuls à travailler sur l'identité européenne et nos moyens humains et matériels sont bien modestes pour tout envisager de l'histoire de l'Europe et des questions d'autorité et de liberté. Mais notre axe a porté une action structurante pour lui-même et finalement pour toute l'équipe, à savoir le *Dictionnaire Historique de la liberté* (2015). Les collègues qui se rattachent à l'axe Autorité ont produit quantité de livres et d'articles. En plus des séminaires, journées d'étudee et colloques organisés par l'un ou l'autre ou par plusieurs, un séminaire commun a été conçu pour permettre au plus grand nombre de trouver le moyen d'y contribuer. Cette option a encore été renforcée dans le projet 2017 « Histoire autre… » présenté plus loin dans la section « 2. Le séminaire commun ».

Selon le **manifeste de l'axe** qui figure sur notre site :

L'axe Autorité, Contrainte, Liberté est également conçu comme un axe de réflexion autour d'un triptyque, en l'occurrence une tension entre l'autorité et la contrainte d'un côté, la liberté de l'autre. Ce thème nous est apparu comme particulièrement intéressant, parce qu'il permet de renouveler l'approche historique du pouvoir. Ce qui nous a intéressés, c'est, au départ, dans le cadre d'une réflexion sur les valeurs dites « européennes », une réflexion sur la liberté : d'où vient-elle, comment s'affirme-t-elle, quel est son champ d'action, quelles sont aussi ses ambiguïtés, en quoi peut-elle être considérée (ou non) comme particulièrement représentative de la civilisation européenne ? Mais cette réflexion s'est progressivement élargie au corollaire de la liberté, son double indispensable, son contraire, l'autorité et la contrainte.

Cet axe était déjà présent dans le [précédent] quadriennal […]. Nous avons décidé de le prolonger. Ne serait-ce que parce que plusieurs des projets les plus importants que nous menons à ce sujet sont des projets de longue haleine, qu'il n'est pas possible de terminer en un quadriennal.

Avec son potentiel dans une perspective européenne et fort de ses réalisations, infra la section « 1. Les projets… », l'axe est bien évidemment maintenu dans le prochain quadriennal. Reprenons :

C'est le cas du « Dictionnaire historique de la Liberté », qui réunit les forces de toute l'unité et constituera une première dans l'historiographie. Il en va de même du « Dictionnaire historique des institutions d'Alsace ». Les institutions relèvent de l'autorité et d'autres projets portent sur l'exercice de celle-ci. La fiscalité est un enjeu essentiel des relations entre l'autorité d'un côté, la liberté, ou en tout cas une certaine forme de liberté, celle d'essayer d'échapper à ce qui est souvent perçu comme un pouvoir abusif, d'un autre côté […][1] L'histoire de l'Art est fortement liée à la propagande, qui passe souvent par les images, comme le montrent des projets sur les images dissidentes ou la propagande religieuse. Un autre projet portera sur la propagande, et plus précisément sur l'utilisation des arts

[1] Ici figurait une référence au projet n°55 qui en fait n'a pas été poursuivi au-delà de 2012. En revanche, d'autres projets sont montés en puissance comme on le voit dans la section « 1. Les projets 2011 » du présent rapport d'axe.

graphiques à des fins de propagande au cours de la première guerre mondiale. La guerre est une autre donnée fondamentale dans le cadre de cette dialectique autorité/liberté. Parce que, au XX^e^ siècle, elle mobilise toutes les ressources d'une nation, y compris les ressources humaines ou spirituelles, elle impose des contraintes renouvelées à ceux qui éprouvent des difficultés à partager les valeurs ou cultures communes de la nation, au premier rang desquels se trouvent les minorités, ethniques, linguistiques, religieuses ou autres. Il serait réducteur de ne voir dans la religion chrétienne qu'une institution d'autorité. Cependant, l'Église catholique en particulier a veillé depuis bien longtemps à exercer une autorité réelle sur ses fidèles. L'encadrement des fidèles est d'ailleurs une de ses préoccupations constante, et cet encadrement était d'autant plus subtil qu'il s'accompagnait souvent d'une marge de liberté pourtant étroitement contrôlée. La question était encore plus forte dans le monde clos du monastère. La santé représente depuis longtemps un important enjeu pour les autorités. Entre indifférence, prévention, guérison et éloignement, les attitudes peuvent être variées, et on sait qu'on considère aujourd'hui les sociétés européennes, depuis les derniers siècles du Moyen Âge et jusqu'au XX^e^ siècle, comme des sociétés d'exclusion, et donc d'exercice de contraintes rétrécissant les libertés des malades

Pour rendre compte du bilan et des perspectives nous avons organisé les informations en sept sections :

1. Les projets 2011 : réalisations, abandons et poursuites.
2. Le séminaire commun.
3. L'histoire de l'Alsace : une inspiration pour des travaux élargis.
4. Mœurs et rapports sociaux.
5. Histoire et mémoire des conflits en Europe.
6. Les partis et les arrivés.
7. Docteurs, doctorants et étudiants en master.

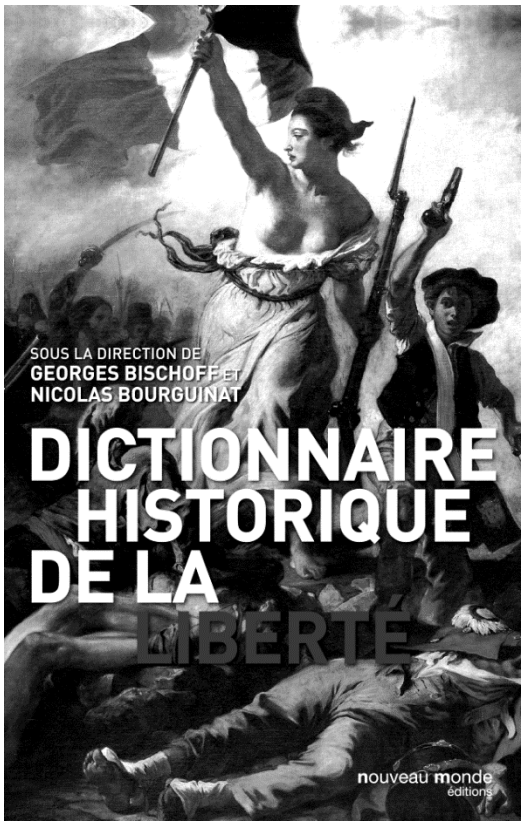
Dans les pages qui suivent nous avons repéré par leur **Prénom NOM** les membres titilaires et associés à l'endroit où leurs activités sont exposées.

1. Les projets 2011 : réalisations, abandons et poursuites

Dans son rapport d'évaluation de 2011 l'équipe ARCHE avait présenté 64 projets pour les années suivantes. Certains projets étaient bien inscrits dans un certain axe et d'autres étaient transversaux. Dans la section spécifique du rapport « 3.3. AUTORITE, CONTRAINTE, L IBERTE » p. 19-20, où nous nous étions engagés à réaliser des projets :

Le […] Dictionnaire historique de la Liberté (projet 49, Georges Bischoff), qui réunit les forces de toute l'unité constituera une première dans l'historiographie. Il en va de même du Dictionnaire historique des institutions d'Alsace (projet 50, François Igersheim et Claude Muller), patronné par la Fédération des Sociétés Savantes d'Alsace mais dirigé par un membre de l'unité et auquel collaborent de nombreux membres de celle-ci […] La fiscalité est un enjeu essentiel des relations entre l'autorité d'un côté, la liberté, ou en tout cas une certaine forme de liberté, celle d'essayer d'échapper à ce qui est souvent perçu comme un pouvoir abusif, d'un autre côté. Le projet La taille et ses équivalents (projet 52, Antoine Follain) porte précisément sur ce qui était perçu à la fin du Moyen Age et aux Temps Modernes comme une liberté indispensable : celle d'organiser soi-même la manière de répartir l'imposition décrétée par l'autorité publique […] L'histoire de l'Art est fortement liée à la propagande, qui passe souvent par les images : les trois projets développés par F. Muller, sur les images dissidentes (projet 56), sur la propagande protestante pendant la guerre de Trente Ans (projet 57) et sur Baldung Grien (projet 58) entrent dans ce cadre. Un autre projet portera sur la propagande, et plus précisément sur l'utilisation des arts graphiques à des fins de propagande au cours de la première guerre mondiale, etc.

Si l'on met à part les projets transversaux, comme le Projet n°25 porté par Antoine Follain pour l'Edition des registres des trésors de Petit-Quevilly milieu XVIe siècle milieu XVIIe siècle (projet bien avancé mais qui suppose un complément d'enquête dans les archives du corps de Ville de Rouen, qu'il n'a pas encore été possible de réaliser) et le Projet n°39 Coexistence confessionnelle en France et dans les mondes germaniques du Moyen Âge à l'époque contemporaine porté par Catherine Maurer, ou encore le Projet n°40 Minorités nationales et religieuses dans la guerre. Europe et mondes occidentaux, porté par Jean-Noël Grandhomme, qu'avons-nous fait des seize projets qui étaient précisément inscrits dans l'axe Autorité ?



Projet 49 Dictionnaire historique de la Liberté porté par **Georges BISCHOFF** puis avec **Nicolas BOURGUINAT**. Voir la présentation spécifique du DHL. ► **Projet réalisé.**

Projet 50 Dictionnaire historique des institutions d'Alsace porté par François Igersheim et **Claude MULLER**. Voir la section « 3. Histoire de l'Alsace » ► **Projet réalisé et toujours actif.**

Projet 51 Relations entre l'inquisition romaine et la France au XVIIe siècle porté par **Jean-Pascal GAY**. Pas de résultats transmis.

Projet 52 La taille et ses équivalents porté par **Antoine FOLLAIN**. Le réseau concerné dépasse les membres associés à l'équipe ARCHE. Des publications ont encore été réalisées, comme « Une source de référence. Le registre des consentements de Camembert (XVII[e] siècle) » *Annales de Normandie*, 2013 n°2 (juillet-décembre), p. 115-124, et « Un registre des assemblées de village au XVIIe siècle. Mondeville en Basse Normandie de 1646 à 1672 », p. 105-128 in JEANNEAU, Cédric, et JARNOUX, Philippe (dir.), *Les communautés rurales dans l'ouest du Moyen âge à l'époque moderne : perceptions, solidarités, conflits*, Brest, CRBC, 2016, 500 p. Bruno JAUDON a publié sa thèse *Les Compoix de Languedoc. Impôt, territoire et société du XIVe au XVIIIe siècle*, Caen et Rennes, AHSR er PUR, 2014, 606 p. et s'est rendu disponible pour reprendre sa collaboration avec Antoine Follain. Gilbert LARGUIER (membre associé) a publié récemment « Exposition et vulnérabilité différenciées des communautés locales face aux crises financières. L'exemple du Roussillon et du Languedoc (Catalogne – France méridionale), XVIIe-XVIIIe siècles », p. 133-151 in *Les crisi finaziarie : Gestione, implicazioni sociali e consequenze nell'età preindustriale*, Firenze University Press, 2016 (Atti delle « Settimane di Studi » et altri Convegni, 47). La production majeure FOLLAIN, Antoine (dir.), *Les* Actes et affaires *d'un village d'Auvergne au XVIIe siècle…* a été décalée mais la publication peut encore intervenir fin 2016 ou sinon en 2017. De gros développements sont toujours prévus à partir du corpus bas-normand dont 95% reste à exploiter et qui pose des problèmes d'accès (Arch. dép. du Calvados). L'issue pourrait être un sujet de doctorat. ► **Projet réalisé et toujours actif.**

Projet 53 Archives judiciaires et recherches historiques JUD-HIST porté par **Antoine FOLLAIN**. Il y a eu des retards puisque l'on espérait l'édition de « Sorcellerie savante… » pour 2012 et celle du séminaire « Brutes impulsives ou paisibles bonshommes… » pour 2013 et il y a eu des ajouts et des inflexions imprévues, notamment dans le domaine des mœurs. Au final plusieurs réalisations majeures attestent de notre productivité, comme les livres *Sorcellerie savante et mentalités populaires* (2013), *Blaison Barisel. Le pire officier du duc de Lorraine* (2014), *Les Démons des forêts et des montagnes* (2014), *Brutes ou braves gens ?* (2015) et *Contrôler et punir les agents du Pouvoir* (2015).

D'autres sont à paraître. JUD-HIST a déjà induit rien moins que quatre thèses dont deux seront soutenues à l'automne 2016 (Antoine Fersing et Emmanuel Gerardin) une début 2017 (Emilie Leromain) et une plus tard (Camille Dagot). Un projet collaboratif spécifique est mis en place pour 2017 : Lettres de rémission. Voir dans la section « 4. Mœurs… » ► **Projet réalisé et toujours actif.**

Projet 54 Village sous l'Ancien régime VILLA-SSR porté par **Antoine FOLLAIN**. Ce projet personnel voulait prolonger *Le Village sous l'Ancien Régime* paru en 2008 par une édition complétée en ajoutant le chapitre financier et fiscal qui n'avait pu être écrit, faute de travaux suffisants pour tout le royaume (reporté à plus tard) et par un autre livre étudiant cette fois le village et les villageois sous un angle différent, pour corriger une impression qui n'avait pas pu être évitée, à savoir que les sources délibératives et administratives affichent l'unanimité du corps politique même s'il y a eu des déchirements terribles. Or une société quelle qu'elle soit connaît au moins des tensions, sinon des crimes, et la répression qui va avec. Comme les archives lorraines ont apporté exactement ce qu'il fallait comme sources, le projet de second *Village sous l'Ancien Régime* est resté d'actualité mais il a évolué vers un projet *Juges de fer et mauvaises gens dans les Vosges XVIe XVIIe siècles* pour lequel la matière et les chapitres s'accumulent. A titre d'exemple, l'article « Violence brute et violence judiciaire à l'époque moderne. Un paysan massacré et deux pendaisons pour l'exemple dans les Vosges en 1615 » paru dans *Histoire & Sociétés Rurales* n°45, juin 2016, est en fait l'un des chapitres prévus, moins certaines sections ont été réservées au livre. Cet article a été donné à la revue qui se trouvait en mal d'articles et pour redonner un modèle exigeant d'édition de sources après quelque relachement en ce domaine. Ce projet recoupe le n°53 JUD-HIST. ► **Projet réalisé et toujours actif.**

Projet 55 Propagande, prosélytisme, vulgarisation porté par **Séverine MARIN** et **Alexandre SUMPF**. Trois journées d'études ont été organisées entre 2010 et 2012. ► **Projet arrêté.**

Projet 56 Images polémiques, images dissidentes. Contribution aux relations entre Art et réforme à Strasbourg (1520 vers 1550) porté par **Frank MULLER**. Le livre prévu est toujours en cours et il n'a été repris que récemment. Il devrait paraître dans la première moitié de 2017 aux éditions Körner à Baden-Baden, dans la série *Studien zur deutschen Kunstgeschichte*. ► **Projet toujours actif.**

Projet 57 Sauveurs venus du Nord. Propagande protestante à l'époque des interventions de Christian IV et de Gustave Adolphe de Suède pendant la guerre de Trente Ans porté par **Frank MULLER**. Achèvement incertain. La collecte documentaire est déjà conséquente mais le résultat demande encore des recherches. ► **Projet toujours actif.**

Projet 58 Hans Baldung Grien ou le retour du refoulé porté par **Frank MULLER**. Deux grandes maisons d'édition françaises d'histoire de l'Art ont décliné en envisageant des ventes insuffisantes. En revanche les éditions Droz à Genève seraient favorables mais elles n'ont pas pour habitude de reproduire beaucoup de tableaux avec une qualité optimale. ► **Projet suspendu mais pas arrêté.**

Projet 59 Graphismes en guerre. Les arts graphiques et la propagande pendant la première guerre mondiale (1912-1924) porté par **Olivier DELOIGNON**. Le projet intégré aussi aux activités du laboratoire *De traits et d'esprit* (Hear) a donné lieu à l'exposition *La Poudre, l'encre et le plomb. Illustration et contre-illustration durant le premier conflit mondial*, médiathèque André Malraux, Strasbourg, octobre 2014 - janvier 2015. Exposition labellisée par la commission du Centenaire 14/18, programme officiel des manifestations et soutien ; plus la rédaction et la publication du catalogue de l'exposition, Strasbourg, Médiathèque André Malraux, 2016. Dans le bilan se trouvent aussi la publication de l'article « La disruption visuelle médio-européenne au travers de la revue Wieland » in *Pas vu, pas pris*, Hear, sous la dir. d'O. Deloignon et G. Dégé, Éditions de la Hear, 2016 ; une conférence pour l'Institut d'Études Politiques de Strasbourg dans le cadre de la journée *Le pouvoir des images durant la première guerre mondiale* (30 janvier 2014) ; une rencontre avec le public durant les Rencontres européennes de littérature dans le cadre de *Traduire l'Europe* (21 mars 2014) sous le titre *Traduire, exposer et éditer les poètes de la grande guerre* (avec Jacques Darras, Philippe Abry, Julien Colonge et Raphaël Georges, doctorant membre de l'équipe ARCHE) ; une conférence pour la

médiathèque André Malraux dans le cadre de l'exposition *De poudre…*« La [dé]raison des images. Imaginaires graphiques et illustrations entre 1914 et 1918 »s ur la propagande illustrée française au travers du magazine *La Baïonnette* ; une communication sur « La disruption visuelle médio-européenne » au colloque international *Pas vu pas pris*, Laboratoire de Traits et d'esprit, Hear, sous la dir. de G. Dégé et O. Deloignon, 11-12 décembre 2014, communication portant sur l'ingénierie illustrée du consentement développée dans la revue de propagande allemande *Wieland* en 1915 ; une communication sur « Le printemps en plein hiver. Le livre pour enfant soviétique, 1917-1930 », pour la journée d'études *Le style titille t-il ?*, sous la dir. de G. Chauchat et O. Deloignon, 14 décembre 2015. Plus encore une participation au colloque « La bande dessinée de guerre en temps de guerre. L'exemple du monde germanique durant la Première guerre mondiale », colloque international organisé par l'axe 5 « L'Europe des guerres et des traces de guerres » du LabEx *Écrire une histoire nouvelle de l'Europe* (EHNE), etc., les 9-10 juin 2016. Communication portant sur l'autoreprésentation des soldats allemands dans les illustrations des journaux de tranchées produits par Albert Jess. ► **Projet réalisé.**

Projet 60 Dictionnaire biographique des officiers généraux français de la première guerre mondiale porté par **Jean-Noël GRANDHOMME**. Le projet a avancé et il devrait paraître en 2018-2019 en plusieurs volumes aux éditions Anovi, avec le soutien du CRULH. ► **Projet emporté ailleurs.**

Projet 61 Prise en charge des populations civiles dans les villes de France et d'Allemagne durant la Grande guerre porté par **Catherine MAURER**. L'état du projet peut donner l'impression qu'il n'a guère avancé mais il n'est pas abandonné. Par son existence même, le fonds important d'avis, placards et affiches sur ce thème, conservé à la Bibliothèque Universitaire de Strasbourg impose la réalisation des objectifs. Ce fonds étant actuellement en cours de numérisation, son exploitation en sera facilitée. Il peut donner lieu à un master et, au-delà, nourrir un doctorat sur la prise en charge des populations civiles dans les villes de France et d'Allemagne durant la Grande Guerre. ► **Projet toujours actif.**

Projet 62 Inventaire des pèlerinages en Alsace porté par **Elisabeth CLEMENTZ**. Les objectifs étaient de réaliser un inventaire des sanctuaires et lieux de pèlerinages chrétiens en Alsace et établir une fiche-type pour chaque sanctuaire. Les résultats attendus une publication du fichier sur le site de l'EHESS et une contribution à l'étude des pèlerinages en France. Le projet induisait une collaboration avec le GDR 2513 du CNRS, SALVE (Sources, Acteurs et Lieux de la Vie religieuse de l'Epoque médiévale) dirigé par Helene Millet (CNRS) et Nicole Beriou (IRHT), où s'élabore depuis 2002 un projet d'inventaire des sanctuaires et lieux de pèlerinage chrétiens en France. Apres la mise au point d'une fiche d'enquête, un site Internet a été élaboré. Il doit constituer le support principal de l'enquête. Depuis le printemps 2005, le projet est rattache au Centre d'Anthropologie Religieuse Européenne (CARE). Catherine Vincent, professeur d'Histoire du Moyen Age à l'Université de Paris X Nanterre, dirige ce groupe de recherche, dans lequel s'intègre le projet alsacien[2]. Les Le prieuré clunisien de Thierenbach (12e-18e siècles) et son pèlerinage », *Revue d'Alsace*, 138, 2012, p. 27-59 ; « Die Nahwallfahrten im elsässischen Teil der ehemaligen Diözese Basel am Ende des Mittelalters », p. 109-127 in Klaus HERBERS und Peter RÜCKERT (ed.), *Pilgerheilige und ihre Memoria* (Jakobus-Studien 19), Tübingen, Narr Verlag, 2012 ; **«** Die Beginen im Elsaß - ein Überblick », p. 89-115 in Jörg VOIGT, Bernward SCHMIDT, Marco A. SORACE (dir.), *Das Beginenwesen in Spätmittelalter und Früher Neuzeit* (Studien zur christlichen Religions- und Kulturgeschichte 20), Stuttgart, Kohlhammer, 2015. ► **Projet réalisé et toujours actif.**

Projet 63 Lépreux et léproseries : entre maladie et exclusion porté par **Elisabeth CLEMENTZ**. Les objectifs étaient de réaliser pour chaque léproserie d'Alsace une fiche type et étudier la lèpre et les lépreux en Alsace sous l'angle de la maladie et de l'exclusion. Les résultats attendus : la publication d'un fichier des léproseries alsaciennes qui pourra être mis à la disposition aussi bien des chercheurs français, qui, sous la direction de Bruno Tabuteau (Poitiers), ont réalisé des fichiers similaires pour le royaume de France, que des chercheurs allemands comme Martin Uhrmacher, qui a publié un catalogue des léproseries de Rhénanie, ou Anne-Marie Kinzelbach, qui est en train de monter un projet européen

[2]

pour l'étude de la lèpre. Le projet impliquait une collaboration avec le collectif international Historia Leprosorum et avec le groupe de recherches créé par Anne-Marie Kinzelbach. Les Les lépreux en tant que communauté religieuse : le cas de l'Alsace », *Revue de la Société française d'Histoire des Hôpitaux*, 152, Novembre 2014, p. 31-37 ; « Leprosen im Elsaß im Spätmittelalter und in der Frühneuzeit : Fürsorge oder Ausgrenzung ? », p. 95-111 in Konrad KRIMM, Dorothee MUSSGNUG, Theodor STROHM (ed.), *Armut und Fürsorge in der frühen Neuzeit* (Oberrheinische Studien 29), Thorbecke, 2011 ; « Die Leprosen als religiöse Gemeinschaft nach elsässischen Beispielen », p. 85-97 in BUCHHOLTZER-REMI, Laurence (ed.), *Neue Forschungen zur elsässischen Geschichte im Mittelalter* (Forschungen zur Oberrheinischen Landesgeschichte 56), Freiburg, Verlag Karl Alber, 2012. ► **Projet réalisé et toujours actif.**

Projet 64 Vie dans les monastères médiévaux : utilisation de l'espace et du bâti porté par **Denise BORLEE**. Un certain nombre de choses ont été faites, mais n'ont pas encore abouti à l'organisation d'un colloque ou d'une journée d'étude et pas non plus à une publication. **Benoît TOCK** et Denise Borlée ont, comme annoncé, organisé et animé un séminaire de master sur les Cisterciens (« Les monastères cisterciens : organisation spatiale, fonctions et formes des bâtiments ») durant les années 2011-2012 et 2012-2013. Une étudiante du master intersdisciplinaire d'histoire médiévale (MEMI) a soutenu sous la direction de Denise Borlée un mémoire en septembre 2015 Emily Schmitt, « D'un monde à l'autre : les porches des églises abbatiales cisterciennes. Apparition, agencement et fonctions ». Un étudiant du MEMI, Guillaume Firtion, soutiendra en septembre 2016 un mémoire de master sur « Les moines fugitifs chez les Cisterciens aux XIIe et XIIIe siècles » sous la direction de Benoît Tock. Parallèlement, depuis la fin de l'année 2012, l'inventaire des sites cisterciens de Champagne-Ardenne est en cours. Il est mené par Christophe Wissenberg, membre associé de notre équipe, en collaboration avec Benoît Tock (dans le cadre du projet CHARCIS d'édition des chartes cisterciennes du XIIe siècle) et Denise Borlée pour l'étude architecturale. Le travail a consisté en l'établissement d'une bibliographie, d'un inventaire exhaustif des fonds d'archives pour chaque abbaye de la région (44) et de leurs sites (858 + y compris les domaines d'une dizaine d'abbayes extérieures à la région), de la cartographie sur SIG des temporels et de la visite sur le terrain de chacun des sites avec vestiges (sites abbatiaux et sites de granges). L'inventaire est à présent terminé et est en phase finale de rédaction et d'intégration sous forme de notices développées et illustrées (cartes et plans anciens, photographies) sur la base de données GERTRUDE du Ministère de la Culture (publication électronique). Enfin, à la suite de cet important travail, le service de l'Inventaire régional Grand Est prévoit une publication collective papier co-dirigée par le directeur de l'Inventaire Champagne-Ardenne, site de Châlons-en-Champagne, et Christophe Wissenberg à laquelle Benoît Tock et Denise Borlée contribueront. Benoît Tock a publié en 2014 dans *Source(s)* n°5 « Les émotions au monde régulier au Moyen Âge : quelques pistes de recherche (XII^{e}-début du XIII^{e} siècle) », p. 15-27, et aussi « Un réformateur ordinaire de la vie monastique : Raoul, abbé de Vaucelles (1132-1151) », p. 253-261 in BARROW, Julia, DELIVRE, Fabrice, et GAZAU, Véronique (dir.) *Autour de Lanfranc (1010-2010). Réforme et réformateurs dans l'Europe du Nord-Ouest (XI^{e}-XII^{e} siècles), actes des colloques de Cerisy, 2010*, Caen, 2015. Ce projet sera reconduit. Plusieurs journées d'études thématiques sur l'architecture, l'espace et les fonds d'archives pourront être organisées à partir de ce riche matériau mis ou remis au jour. ► **Projet réalisé et toujours actif.**

Certains membres de l'équipe ARCHE et de l'axe Autorité n'étaient porteurs d'aucun projet labellisé parce qu'ils avaient envisagé de travailler autrement ou pour la raison simple qu'ils n'étaient pas encore arrivés en 2011, comme Marc Schurr (2012) Audrey Kichelewski (2012) et Anne-Valérie Solignat (2013) ou absent comme Jean-François Chauvard (détaché à l'EFR).

Une minorité de projets n'a pas produit. Pour la plupart le résultat est positif et plusieurs projets se poursuivent encore, soit avec les mêmes objectifs soit sous une forme renouvelée.

Certains projets qui en 2016 apparaissent achevés ou qui se poursuivent encore ne sont pas dans la liste ci-dessus car ils n'avaient pas été envisagés en 2011. On les trouvera lancés et achevés dans les pages suivantes. La recherche est un processus dynamique qui profite d'inspirations venues de l'extérieur, invente de nouveaux sujets et exploite les découvertes faites dans les archives.

2. Le séminaire commun

Dans la phase la plus active du DHL les deux responsables de l'axe Autorité se sont partagé le travail. De son côté Georges Bischoff était totalement investi dans le *Dictionnaire historique de la liberté…* et multipliait ses propres notices, tandis qu'Antoine Follain ne s'investissait pas du tout dans le DHL et faisait fonctionner le séminaire commun. En effet chacun des axes de l'équipe ARCHE a été sollicité pour en organiser un qui représente sa thématique propre et qui soit susceptible de faire contribuer les membres de l'équipe.

Dans l'axe Autorité, plusieurs modèles ont été expérimentés pour aboutir au mode actuel de fonctionnement. Le point de départ de la réflexion est qu'une fois définie une certaine thématique pour un séminaire, il est toujours possible avec un budget de faire venir des collègues extérieurs pour y contribuer et l'on obtient un certain résultat qui est proche de celui que l'on aurait obtenu en organisant un colloque. Cette modalité a l'avantage du résultat – un livre collectif – mais pose un problème de participation. Nous avons donc résolu de faire évoluer le séminaire propre à Antoine Follain et au projet n°53 JUD-HIST « Bandes, bandits, voleurs et vagabonds XVIe XVIIIe siècle » pour réaliser un séminaire commun sur un thème élargi « La société et ses indésirables XVe XIXe siècle ». A partir de là, l'option préférée pour l'axe Autorité a été de définir un thème assez large et fournir un cadre dans lequel tout collègue membre de l'équipe ARCHE puisse se retrouver.

L'objectif n'est pas nécessairement de publier tout ce qui aura été communiqué, mais d'échanger, s'écouter les uns les autres et même se découvrir. Ainsi, depuis le lancement de la thématique TCT Antoine Follain a bien annoncé qu'il n'avait pas pour intention d'éditer le tout mais que tous ensemble nous devions poursuivre un autre objectif.

Dans ce mode de fonctionnement les contributions peuvent venir de travaux déjà publiés ou de recherches nouvelles et celles-ci peuvent être destinées à un article dans une revue ou à une contribution dans une autre opération collective. Certaines contributions resteront quand même unies pour composer un ensemble cohérent qui débouchera sur une publication.

Nous poursuivons donc plusieurs objectifs à la fois et il semble que le pari soit plutôt réussi. Pour TCT par exemple, certains des membres de l'équipe ARCHE – notamment ceux dont la thématique leur est assez spécifique – se sont efforcés de trouver dans leur champ de recherche le sujet qui leur permettait de contribuer à ce séminaire (ex : Audrey Kichelewski et André Gounot). D'autres qui auraient facilement pu contribuer n'ont pas pu ou pas voulu le faire, alors même que l'organisateur les invitait tout spécialement et leur exposait les enjeux pour l'équipe. Le bilan n'est donc pas aussi satisfaisant qu'on l'aurait voulu. Mais l'axe Autorité, Liberté, Contrainte n'est pas lui-même autoritaire et laisse toute liberté aux membres de contribuer ou pas pour cette fois... tout en leur donnant rendez-vous pour une autre fois. Le fait même que le coordinateur de l'axe, Antoine Follain, n'ait pas contribué au DHL porté par l'équipe ARCHE et par l'axe dont il est responsable, atteste bien de la liberté des membres.

Chacun contribue où il le peut et quand il le veut aux activités collectives e l'axe Autorité.

Le séminaire commun lors d'une séance TCT / Trop C'est Trop

↑ Première séance du séminaire TCT le 20 mai 2015 à l'Institut d'histoire moderne dans son dernier état avant travaux, avec comme intervenants Georges BISCHOFF (histoire médiévale) Anne CORNELOUP (histoire de l'Art) et Antoine FOLLAIN (histoire moderne) et pour public des collègues, des doctorants et des étudiants de L3 qui avaient déjà décidé de poursuivre leurs études en master Recherche. Le séminaire commun permet des échanges, comme ici avec Nicolas BOURGUINAT. ↓

A la fin nous avons des résultats, comme un produit propre au séminaire (livre collectif) et des communications et articles orientés vers un autre médi plus adéquat. Ainsi, pour les deux communications présentées et discutées lors de la dernière séance de TCT à la date de ce rapport (le 16 juin 2016) celle de Jérôme VIRET est réservér pour un recueil que réalisera Antoine FOLLAIN et celle d'Audrey KICHELEWSKI – grâce à l'annonce AHMUF – a été captée par un collègue de l'université de Bourgogne, David El Kenz, pour un colloque organisé à Dijon sur « Représentations de l'Après : le

temps des réparateurs ? ». Le séminaire a donc servi d'incubateur. Il peut servir de caisse de résonnance pour des travaux. Il débouche toujours aussi, comme on l'a dit, sur un produit spécifique.

Des seuls voleurs de l'époque moderne aux indésirables dans la longue durée

Le séminaire d'histoire moderne « Bandes, bandits, voleurs et vagabonds XVIe XVIIIe siècle » (2012-2013) a d'abord accueilli Mathieu LECOUTRE : « Le cabaret au XVIIIe siècle : un "refuge de tous les escrocs" ? » ; Araceli GUILLAUME-ALONSO « Bandits ou nomades ? Une société en marge ? Les Gitans d'Espagne au XVIIe siècle, à travers les archives de la Santa Hermandad » (communication non prévue pour l'édition) ; Nicole DYONET « Les ancêtres de la bande d'Orgères » ; Benjamin LANDAIS, doctorant de l'équipe ARCHE «Marginaux, révoltés ou saisonniers de la rapine ? Les stratgies des bandits de la frontière austro-ottomane au XVIIIe siècle » ; Patrice PEVERI « Une exploitation possible des archives du démantèlement d'un milieu criminel : métiers délinquants et structure sociale du monde des voleurs dans le Paris de Louis Dominique Cartouche » (le collègue a finalement donné pour l'édition : « Entre gueuserie et bas-fonds, une mutation inédite des représentations du crime organisé : l'image de la bande dans *l'Histoire de la vie et du procès de Louis-Dominique Cartouche et de plusieurs de ses complices*. »

Ce séminaire a été transformé en séminaire commun de l'axe Autorité en 2013-2014 et 2014-2015.

Argumentaire :

Faisant suite au séminaire 2012-2013 « Bandes, bandits, voleurs et vagabonds XVIe XVIIIe siècle » le séminaire d'axe 2013-2014 « Gibiers de potence. La société et ses indésirables XVe XIXe siècle » confirme le caractère international des contributions, tire les enseignements de la première année et ouvre résolument la thématique aux personnes aux marges de la société, les pauvres, les mendiants, les bohémiens, les lépreux, rejetés voire criminalisés, de la fin du Moyen Age au XIXe siècle.

L'interrogation principale porte sur leur rapport avec le corps social, qu'ils s'efforcent d'y être toujours rattachés, vivent à la marge ou réorganisent leur propre société parallèle. Elle est de l'ordre du réel comme de celui des « représentations ».

Comme les années précédentes, le séminaire doit déboucher sur une édition et il comprendra un travail accompli avec des étudiants, à savoir l'édition et analyse de procès inédits tout juste tirés des archives et transcrits avec des étudiants en master (2007-2011). Il s'agit des procès faits aux « caressets » des Vosges dans les années 1590 à 1610 surtout. Le prévôt d'Arches, en particulier, organisa contre eux des battues dans les forêts entre le duché de Lorraine et la comté de Bourgogne. Au travers de leurs interrogatoires, ces « Gibiers de potence » accompagnés de leurs « garces » apparaissent comme tout à la fois des mendiants et des bandits de grand chemin, des colporteurs allant et venant entre l'Allemaigne (l'Alsace) et la Lorraine, des hommes de journée ou des gens de métiers, d'anciens soldats, des vagabonds, à l'occasion des assassins, des monstres et parfois des bonshommes inoffensifs, des solitaires ou des compagnons de fortune. Savoir s'il existait un « roi des caressets » et où le trouver était une obsession du prévôt d'Arches.

Fort éloignée de la réalité, cette crainte d'une bande de « la Caresse » ou des Vosges renvoie à une certaine peur des brigands qui a été développée dans le corps social à partir du procès fait en 1455 à Dijon aux « coquillards ». Ces « galans » et « mauvais guerçons » se retrouvaient en ville, dans un bordel, et leur bande s'appelait « les compaignons de la Coquille ».

Dans les sources juridiques et dans les actes de la pratique judiciaire, le vol prend une ampleur nouvelle au XVIe siècle. Josse de Damhoudere dénonce le « larcin » comme un crime « si commun entre toutes nations de gens, qu'on treuve difficilement aucune crime entre les hommes plus frequent ou

cogneu ». Contraire aux relations sociales, aux valeurs nouvelles du travail et de la propriété, et frappé d'interdit religieux, le « furt », le vol, ce « crime détestable », n'encourt pas encore de peine extrême. Mais les circonstances, l'identité du voleur et la récidive conduisent facilement au gibet l'auteur d'un vol, à moins que le bannissement suffise pour éradiquer de la juridiction le voleur, et le vagabond, l'étranger, qui est seulement soupçonné.

Dès 1522 le « Grand bureau des pauvres » à Paris est institué pour résoudre la question de la mendicité agressive et des « cours des miracles ». En Angleterre, un act d'Elisabeth en 1575 institue les « Houses of Correction » visant « la punition des vagabonds et le soulagement des pauvres ». Relancé au début du XVIIe siècle, le mythe de la contre-société criminelle inspire à un certain Ollivier Chereau son livret « Le Jargon ou Langage de l'Argot reformé », où l'auteur décrit l'« Argot », un métier de mendiant organisé en corporation, dont le nom désignera plus tard le jargon des « gueux ». Dans le même siècle, la peur de l'errant et le délitement de l'image chrétienne du pauvre souffrant aboutissent en France au « grand Renfermement » dans les Hôpitaux Généraux ; établissements voués à l'incarcération, au soin et au relèvement du niveau « moral » des pauvres. L'initiative appartient aux Villes. Ainsi l'Hôpital Général Saint-Joseph de La Grave est-il institué en 1647 à Toulouse, dans les locaux de l'Hôpital Saint-Sébastien précédemment voué aux pestiférés et réaffecté pour incarcérer les pauvres, trop nombreux à converger vers les villes. En 1656 est créé l'hôpital général de Paris. En Hollande, en Italie, en Espagne, dans le Saint Empire, sont créés des lieux d'internement. En « quelques années, c'est tout un réseau qui a été jeté sur l'Europe » (Michel Foucault).

Paradoxalement, certains bandits au XVIIIe siècle deviennent des phénomènes judiciaires et des héros de papier, alors que les bandes semblent devenir un nouveau modèle criminel, inquiètent réellement et se développent durant la Révolution et au XIXe siècle. C'est le cas de Louis Mandrin, Cartouche, ou encore Gaspard de Besse en France, et de Jack Shepard, Dick Turpin et Jonathan Wild en Angleterre. Il y a même un exemple féminin avec Marion du Faouët en Bretagne. Voir la section « 7. … étudiants en master ».

Le thème du séminaire sera traité en 2013-2014 en invitant des collègues spécialistes et en mobilisant les ressources humaines de l'EA 3400 en histoire et histoire de l'Art. La géographie (de l'Alsace à Londres[3] en passant par Amsterdam), la période, les sources seront variées, depuis les actes de la pratique judiciaire jusqu'aux chansons populaires. Les plus concernés parmi les juges de l'époque moderne, les « prévôts des maréchaux » du roi de France, ont été une juridiction sans archives aux XVIe et XVIIe siècles, prompte à « brancher » les bandits de grand chemin sans rien laisser d'eux. Il existe heureusement d'autres sources pour instruire les historiens.

27 septembre 2013 Sébastien JAHAN, maître de conférences en histoire moderne à l'niversité de Poitiers, « Figures de la marginalité dans le Poitou du XVIIIe siècle »

24 octobre 2013, séance incluse dans les Journées du master et de l'EA, **Antoine FOLLAIN**, professeur des universités d'histoire moderne, université de Strasbourg et équipe ARCHE, « Présentation du programme » ;

Camille DAGOT, doctorante en histoire moderne, « Des coupeurs de bourses aux brigands des forêts : le vol dans la hiérarchie des crimes dans le val de Lièpvre (XVIe -XVIIe siècles) » ;

Lisa BOGANI, doctorante en histoire contemporaine, université Blaise Pascal Clermont-Ferrand 2, EA 1001 CHEC, « Présumé coupable. La réputation à travers les enquêtes judiciaires pour vols en Auvergne au cours du premier XIX^{e} siècle ».

15 novembre 2013, **Georges BISCHOFF**, professeur des universités en histoire médiévale, université de Strasbourg et équipe ARCHE, « Voleur de grand chemin ou chevalier brigand : l'exemple de Studenoberlin (1454) ».

[3] Ne cachons pas nos échecs. On attendait ici, le 18 octobre Marion VAILLANT, doctorante université Paris VIII, UMR 8533 équipe Institutions et Dynamiques Historiques de l'Economie : « Whitechapel, un repaire de bandits ? Voleurs et commerçants dans l'East End londonien à la fin du XVIIIe siècle ». Spécialiste en histoire du Droit et de la Justice, histoire de la criminalité, Marion Vaillant a bandonné la thèse qu'elle préparait sur « Le vol et les voleurs à Londres au XVIIIe siècle » sous la direction de Philippe Minard. De même, de report en report il n'a pas été possible de faire venir la collègue hollandaise.

22 novembre 2013, Sarah AUSPERT, aspirante F.R.S.-FNRS, Université catholique de Louvain, CHDJ Centre d'histoire du droit et de la justice, « Les itinéraires féminins du vagabondage dans l'espace belge au XVIIIe siècle »

6 décembre 2013, **Frank MULLER**, professeur des universités émérite d'histoire moderne, université de Strasbourg, EA 3400, « Jan van Batenburg, un brigand anabaptiste au XVIe siècle »

13 décembre 2013, **Anne CORNELOUP**, maîtresse de conférences d'histoire de l'Art, université de Strasbourg et équipe ARCHE, « Ejemplo de vagamundos * y espejo de tacaños (du marginal exemplaire dans la peinture au Siècle d'Or)

31 janvier 2014, Valérie TOUREILLE, maîtresse de conférences HDR en histoire médiévale, université de Cergy-Pontoise, CICC EA 2429 centre de recherches sur les Civilisations et Identités Culturelles Comparées des sociétés européennes et occidentales) « Jean lebrun ou l'archétype du grand criminel »

21 février 2014, **Emmanuel GERARDIN**, doctorant Université de Strasbourg EA 3400, « Les voleurs : des criminels impardonnables ? Le vol dans les lettres de rémission lorraines au XVIe siècle » ;
Camille DAGOT, doctorante Université de Strasbourg EA 3400,« Démasquer le criminel. Les enjeux de l'identification des criminels dans la prévôté d'Arches (XVIe-XVIIe siècle) » Cette deuxième communication a donné son article paru dans *Histoire & Sociétés Rurales* en 2015.

14 mars 2014, **Elisabeth CLEMENTZ**, maîtresse de conférences d'histoire de l'Alsace, Université de Strasbourg EA 3400, « Les lépreux en Alsace : exclusion ou intégration ? » ;
Jessica LEUCK, étudiante en master Université de Strasbourg EA 3400, « L'exclusion des syphilitiques au début du XVIe siècle ».

11 avril 2014, Eva GUILLOREL, maîtresse de confrences d'histoire moderne, université de Caen, UMR 6583 CRHQ, « Noblesse et brigandage dans la Bretagne du XVIIe siècle » ;
Mathilde ROELLINGER, institut d'Histoire de l'Art, Université de Strasbourg EA 3400, « Vagabonds au temps des Lumières : représentations des marginaux au XVIIIe siècle »

21 mai 2014, **Anne-Valérie SOLIGNAT**, maîtressse de conférences d'histoire moderne, Université de Strasbourg EA 3400, « Retour sur la légende des Grands Jours d'Auvergne et des seigneurs auvergnats brigands et assassins » ;
Nicolas BOURGUINAT, professeur des universités en histoire contemporaine, Université de Strasbourg, directeur de l'EA 3400, « Le brigandage romain (fin XVIIIe siècle-début XIXe siècle) »

Sur 22 intervenants sur les deux années (dont une deux fois) : neuf sont des externes invités (ex : Valérie Toureille) quatre/cinq des doctorants, sept des membres de l'équipe ARCHE, plus une étudiante en master. Sur la deuxième année en mode séminaire commun nous avons invité cinq externes et fait travailler onze internes. Pour diverses raisons l'édition a pris du retard mais entre 2013 et aujourd'hui Antoine Follain a fait paraître quatre livres, un en 2013, un en 2014, deux en 2015, et déposé le manuscrit de *La sorcellerie et la ville*.

TCT / Trop C'est Trop

Mis en place pas forcément pour préparer une publication et donc obtenir une seule production collective, mais pour s'écouter les uns les autres et discuter de leurs recherches avec les collègues, le séminaire TCT / Trop C'est Trop[4] a été commencé à la fin de l'année universitaire 2014-2015 et il sera poursuivi jusqu'au premier semestre 2016-2017.

[4] Ce titre peut surprendre. Employé au départ pour nommer rapidement l'opération, il n'a pas été changé une fois les collègues habitués car ils ont tenu à le conserver.

Argumentaire :

« Le nouveau séminaire d'axe envisage d'explorer en histoire et en histoire de l'Art les faits, discours et représentations intolérables, inacceptables, insupportables. Où sont les limites et pourquoi ? Que se passe-t-il concrètement quand elles sont atteintes et dépassées ? La thématique peut être déclinée en histoire de l'Art à partir du hors normes, de l'inconvenant, de l'incongru, ce qui contrevient aux normes de la beauté, aux normes académiques, aux normes du bon goût, etc. On peut aussi chercher les cas les plus limites et les scandales les plus énormes, tant dans les œuvres produites que dans les existences des artistes. En histoire, l'insupportable s'inscrit dans le temps et quantité de choses réprouvées à une époque sont devenues tolérées plus tard, alors que d'autres ignorées ou sues et tolérées sont devenues interdites et éventuellement punies de plus en plus durement. On n'en fera pas facilement la balance mais à notre époque il semble que les cas intolérables dans l'espace public ont été multipliés jusqu'à susciter une impression de saturation, tant il y a de faits socialement réprouvés et/ou sanctionnés par le Droit. Ce que l'on dit intolérable est vu et qualifié de mal absolu alors que se retourner vers le passé montre que la limite est toujours historiquement constituée et donc relative. Bien souvent les choses ne sont pas énoncées au préalable et c'est l'étude même des cas qui est révélatrice de l'acceptabilité d'une situation et de ce qui au contraire est radicalement inacceptable. Une analyse fine doit aussi permettre de distinguer entre des transgressions qui sont évaluées plus ou moins gravement par l'ensemble de la société et même socialement diversifiées. Observer les actions est probablement plus pertinent que les discours, éventuellement soit dépassés par les faits, soit trop avancés. C'est ainsi la sanction des faits qui exprime au cas par cas ce qu'il est tolérable de faire ou de dire dans l'espace public et dans la sphère privée. »

20 mai 2015, **Georges BISCHOFF**, professeur d'histoire médiévale à l'Université de Strasbourg, membre de l'équipe ARCHE : « Pour les mêmes péchés Sodome et Gomorrhe ont été englouties par la volonté toute puissante de Dieu. Le raid des Lombards en Haute-Alsace en août 1474 » ;

Anne CORNELOUP, maîtresse de conférences d'histoire de l'Art, membre de l'équipe ARCHE : « Viols éloquents ? Autour des peintures de couples de Pietro Vecchia (Venise, 1603-1678) » ;

Antoine FOLLAIN, professeur d'histoire moderne à l'Université de Strasbourg, membre de l'équipe ARCHE : « La bestialité : le crime qui était suffisamment incriminé par la Bible, qui ne se disait pas, ne se représentait pas et qui n'avait de circonstances ni atténuantes ni aggravantes… » Ce thème est exposé *infra* dans la section « 7. … étudiants en master ».

20 novembre 2015, Adrien DUBOIS, membre associé du Centre Michel de Boüard, universté de Caen : « Le suicide à la fin du Moyen Âge : un geste interdit mais pardonnable dans des circonstances intolérables ? » Selon les raisons données dans des demandes de grâce, certains maris accusés d'avoir battu à mort leur épouse, laissent parfois entendre que le décès de leur compagne n'est en réalité qu'une preuve supplémentaire de la méchanceté incorrigible de cette dernière. La femme aurait tout fait pour mourir, de manière à faire accuser son malheureux époux. Cet argumentaire, repris dans la lettre de rémission qui les disculpe, est d'autant plus surprenant que généralement les proches cherchent au contraire à dissimuler le suicide. Pourtant, certaines voix féminines confirment que la vie maritale est parfois suffisamment insupportable pour envisager sa propre mort. Est-ce dans l'espoir de se voir vengée ? L'expression dans d'autres contextes, notamment guerrier, de l'idée que la mort est parfois préférable à l'assujettissement, amène à se demander plus généralement à quel point le suicide, dans certaines situations, était lui-même jugé tolérable. Adrien Dubois a publié *La violence des femmes en Normandie à la fin du Moyen Âge*, Cahiers Léopold Delisle, tomes LIV-LV, 2010, 398 p. et *Un registre de la vicomté d'Elbeuf (1470-1472)*, Caen, Publications du CRAHM, 2011, 528 p.

11 décembre 2015, Christophe REGINA, « Toutes les femmes sont perfides, artificieuses, vaniteuses, curieuses et dépravées. Toutes les femmes, non, mais Marie-Thérèse de la Croix, si ! » Difficile de mettre en lumière une destinée aussi sombre que celle prêtée à la mère supérieure du refuge d'Aix-en-Provence. Si l'on en croit son plus illustre publiciste, le poète provençal Jean de Cabanes, Marie-Thérèse de Languisière, dite « La sœur de la Croix », serait née dans la seconde moitié du XVIIe siècle dans la

ville de La Flèche près du Mans et morte après 1710. On sait peu de chose sur son enfance, si ce n'est que très tôt elle se livra à la prostitution sous la direction de sa mère. Devenue trop célèbre pour son libertinage, celle que le poète aixois avait surnommé la « Drouillade », pris la route de la capitale avec le désir de s'y enrichir. Démasquée et menacée d'arrestation, elle reprit la route en compagnie de celle qui se fit appeler Marie-Thérèse Moreau de Paquinerie. Toutes deux, travesties en homme, traversèrent le pays avec pour but de s'embarquer pour Livourne en Italie, haut lieu de la prostitution sous l'Ancien Régime. Arrêtées à Toulon et menacées de condamnation, les deux prostituées parvinrent à faire croire aux autorités qu'elles n'étaient rien d'autres que des religieuses feignant d'être des prostituées pour aider ces filles perdues à retourner dans le droit chemin. L'adresse du mensonge et la grande force de persuasion de la Marie-Thérèse de Languisière lui assurèrent très rapidement une notoriété qui parvint jusqu'aux parlementaires aixois qui y virent là une femme d'une grande piété. Ils décidèrent de la faire venir pour prendre la direction du refuge de la ville, destinée à sauver les âmes des filles et femmes ayant sombré dans la débauche. Armée du visage de la sainteté, celle qui désormais se fit appeler la sœur de la Croix, su avec habileté acquérir le soutien des plus puissants parlementaires tout autant que la sympathie des bigotes, qui se disputaient le privilège de la compagnie de l'abbesse. Fine pédagogue, médecin réputée, le tout Aix se pressait pour la fréquenter. Mais à l'intérieur des murs du refuge dont elle avait la responsabilité, le véritable visage de la sœur se révélait. Selon Jean de Cabanes, celles qu'il surnomma la « possédée du démon », au lieu de sauver les âmes dont elle avait le ministère, s'employa à tenir dans son couvent un bordel fleurissant, protégé par ses amis du Parlement qui étaient parmi ses plus fidèles clients. Après presque quatorze années de crimes et de scandales, la sœur finit par tomber, ayant fini par perdre tous ses soutiens, l'activité de faux-monnayage fut la goutte qui fit déborder le vase.

29 janvier 2016. **Frank MULLER**, professeur d'histoire moderne émérite à l'université de Strasbourg, membre associé de l'équipe ARCHE et de l'axe Autorité : « Michael Kohlhase (Kohlhaas) » A partir d'une histoire réelle, relativement bien documentée, celle d'un marchand de Cölln (aujourd'hui quartier de Berlin), victime d'une injustice en 1532, Michael Kolhase, Heinrich von Kleist a tiré une longue nouvelle : Michael Kohlhaas (1810). Sans être réellement fidèle à la vérité historique, elle se fonde sur la même thématique, celle de l'individu face aux institutions. En effet, après avoir été victime d'un préjudice relativement minime, mais qu'il ne parvient pas à faire reconnaître réellement auprès des autorités de Saxe, Kohlhaas décide que « trop, c'est trop » et déclare la guerre à l'électorat de Saxe et à la tête d'une petite bande il mène une guerre privée (Fehde) en enlevant des marchands, en pillant et en détruisant des villages pendant plusieurs années avant d'être pris, condamné et exécuté en 1540 à Berlin.

12 février 2016. **Hervé PIANT**, docteur de l'université de Dijon et membre associé de l'équipe ARCHE et de l'axe Autorité : « A répondu qu'elle avoit voulu mourir [...] et qu'elle n'avoit pas pensé plus loin. Une tragédie criminelle en Lorraine sous la Révolution » En 1799, dans le petit village de Void (dans le département de la Meuse), on découvre un habitant gravement blessé : attaqué dans la forêt par trois individus, l'homme a été émasculé. Bien qu'ils aient été masqués, il dénonce formellement ses agresseurs comme étant son voisin, Nicolas Gagneur et ses deux fils. Gagneur est immédiatement arrêté, conduit en prison, et l'enquête commence. Quelques jours plus tard, le village est saisi d'effroi : on découvre dans la maison de Nicolas Gagneur, le corps sans vie de ses trois enfants, âgés de 16 à 20 ans, tués à coups de hache, apparemment sans autre trace de violence. La femme de Gagneur, et mère des enfants, Catherine Varinot, est, elle, blessée mais en vie. Rapidement il apparaît évident que c'est elle qui a tué ses propres enfants, avec leur accord. Elle est aussi emprisonnée. Les deux époux vont donc être jugés, dans des procès différents, condamnés à mort et exécutés à quelques jours d'intervalle. Si, à la lecture des pièces, la culpabilité de Gagneur et Varinot, dans leurs crimes respectifs, ne fait guère de doutes, le terrible drame de Void, qui a laissé des traces dans la mémoire des habitants du village jusqu'à aujourd'hui, soulève de nombreuses questions sur le fonctionnement de la justice de l'époque et sur les rapports sociaux à l'oeuvre dans cette communauté apparemment paisible.

1er avril 2016. Kevin SAULE, docteur de l'université Blaise Pascal Clermont-Ferrand II (2013), membre du CHEC : « Trop, est-ce vraiment trop ? Paroisses et autorités judiciaires ecclésiastiques face aux curés délinquants au XVIIe siècle » Le Grand siècle est celui de la répression de la délinquance

ecclésiastique. Ainsi, dans le seul diocèse de Beauvais, au XVII^{e} siècle, près de deux cents curés font l'objet de poursuites judiciaires pour avoir enfreint les règles imposées par l'Eglise en matière de discipline. Violents, âpres au gain, concubinaires, les curés délinquants du diocèse sont au cœur de l'entreprise de réformation des mœurs entamée dans le sillage du concile de Trente. Toutefois, nous montrerons qu'en dépit de la multitude des griefs reprochés aux curés, derrière les discours réprobateurs que certains villageois formulent à l'attention des autorités judiciaires, la paroisse et l'officialité elle-même firent preuve de clémence à l'endroit des prêtres scandaleux. En somme, l'intolérable et l'insupportable, s'ils sont pourtant clairement identifiés, ne donnèrent pas nécessairement lieu à condamnation.

16 juin 2016. **Audrey KICHELEWSKI**, maîtresse de conférences en histoire contemporaine, membre de l'équipe ARCHE et de l'axe Autorité : « « Histoire de l'« Holo-kitsch » ou les scandales dans la représentation de la Shoah » Au moment de la sortie du film de Steven Spielberg, *La Liste de Schindler* (1995), le terme de « Holo-kistch » pour qualifier ce film qui osait dans une fiction montrer l'irreprésentable (l'intérieur d'une chambre à gaz), fut forgé par Art Spiegelman, lui-même auteur d'une bande dessinée à succès, *Maus* (1986-1991), narrant la persécution des Juifs dans un univers animalier, représentant les Juifs en souris et les nazis en chats. A travers l'étude de quelques grands « scandales » dans l'histoire de la représentation de la Shoah, nous montrerons comment a évolué la notion de ce qui est devenu acceptable ou au contraire resté intolérable, de *Portier de Nuit* (1974) à *Train de vie* (1998) pour le cinéma ; du *Dernier des Justes* (1959) d'André Schwartz-Bart, un des premiers romans sur la Shoah, à Benjamin Wilkomirski, qui écrivit un faux témoignage en se faisant passer pour un survivant de la Shoah (1995) ; ou encore, dans le domaine de la représentation visuelle, le Lego/camp de concentration de l'artiste polonais Zbigniew Libera (1996). Les tabous de la représentation de l'extermination des Juifs n'ont cessé d'évoluer, depuis l'interdit du philosophe Theodor Adorno : « Plus de poésie après Auschwitz » (1949). Nous verrons que cet interdit n'a non seulement jamais vraiment eu lieu mais qu'il fut plutôt un paradigme qui devint populaire bien après que la phrase ait été prononcée et dont l'heure de gloire, que je situe dans les années 1980, culminant avec le film *Shoah* de Lanzmann, fut finalement très éphémère.

16 juin 2016. Jérôme Luther VIRET, professeur d'histoire moderne à l'université de Lorraine (à Metz) : « Marie Madeleine de Meherenc, dame de Croisille. De la haine du mari à la subversion du patrilignage en contexte coutumier (Normandie, XVIIIe siècle) » Faute d'avoir réfléchi à la géographie des régimes d'autorité domestiques, les historiens qui ont exploité la documentation relative à l'internement administratif, n'ont pas envisagé qu'il ait pu exister d'importants décalages régionaux, révélateurs de cultures familiales distinctes. Certains parents en Normandie estimaient pourtant que les intérêts du lignage - du patrilignage - devaient prévaloir même à l'encontre de femmes libres et capables. L'enfermement d'une veuve, pour des motifs autres que l'aliénation ou le vol, inconcevable ailleurs qu'en Normandie, était ici justifié par les intérêts du lignage masculin. Les mères ne manquaient jamais de souligner l'infamie d'une telle action, surtout lorsqu'elle était engagée par un fils. Exceptionnelles, même en Normandie, ces affaires sont révélatrices d'un climat culturel, des aspirations et des valeurs propres à cette province. La condition des veuves en Normandie, était bien différente de ce qu'elle était ailleurs, en particulier à Paris. C'est ce que je me propose de montrer au moyen d'une étude de cas. Marie Madeleine de Meherenc, dame de Croisille, est enfermée à deux reprises, une première fois à la demande de son mari en 1747 puis une seconde en 1778, à la demande de son fils. Marie Madeleine de Méhérenc a défié l'ordre patrilignager dès le commencement de son mariage. C'est le caractère public de la rébellion, tournée contre un pilier de l'ordre social et familial normand, c'est ensuite la solidarité de classe et de genre manifestée au niveau local, qui aboutit à une mesure aussi grave et rare que l'internement d'une veuve et d'une mère. La lettre de cachet, qui n'était pas ordinairement accordée pour des dérangements bénins, restaura dans le cas d'espèce, l'honneur des mâles. L'affaire ici exposée témoigne à la fois d'un phénomène général - la crise du couple et la remise en question de l'autorité maritale – et d'un phénomène spécifiquement normand, qui est la persistance dans cette province d'un esprit patrilignager ignoré ailleurs à ce degré.

Plusieurs contributions sont encore prévues pour le premier semestre 2016-2017. Entre autres :

Sarah DUMORTIER « Il est impossible de souffrir plu lontems les ordures qui se font au presbitaire. » La paroisse, entre tolérance et condamnation de la sexualité des gens d'Église (XVIe-XVIIIe siècles) »[5] Si la sexualité des gens d'Église est honnie et condamnée, si les justices ecclésiastique et séculière luttent pour normaliser l'absence de sexualité des ecclésiastiques, force est de constater via les sources judiciaires des officialités qu'une minorité dévoyée exerce dans les paroisses tout au long de l'époque moderne. Ces sources permettent au chercheur de découvrir un théâtre du quotidien où une sociabilité particulière règne entre le prêtre délinquant et ses fidèles. Cette sociabilité est bien éloignée des exigences de perfection pastorale où le bon prêtre doit porter les marques de son état, se tenir à l'écart et faire rejaillir sa sainteté sur ses ouailles. Le desservant de la paroisse est un proche qui partage un même mode de vie, des préoccupations communes et il se place avant tout au sein d'une communauté villageoise et non pas ecclésiastique. Ce vivre ensemble est alors perturbé par la ou les liaisons de l'homme d'Église et il revient de s'interroger sur la perception et l'acceptation de la conjugalité et de la sexualité ecclésiastique par les paroissiens. L'attitude des fidèles est difficile à définir tant les interrogatoires menés sont orientés et passés au prisme d'une institution religieuse et masculine, cependant les recours collectifs à la justice ou la teneur des reproches qui apparaissent dans les procédures ex officio permettent de saisir les indulgences et les attitudes jugées inacceptables. L'analyse rigoureuse, et détachée d'une approche uniquement descriptive, des dossiers de procédure de six officialités (Beauvais, Cambrai, Châlons-en-Champagne, Paris, Reims et Troyes) permet de mettre en évidence le « seuil de tolérance » des paroissiens face à leur desservant dévoyé mais également les propres normes des communautés face à la sexualité ecclésiastique. Dès lors, le chercheur perçoit les matérialités inhérentes au siècle et à l'avancée de la réformation catholique mais peut également établir les comportements acceptés, voire admirés, parfois moqués de ceux amenant les fidèles à se détourner de l'Église, à quérir de nouveaux confesseurs et à saisir la justice. Il faut donc s'interroger sur les limites des fidèles face aux frasques amoureuses du curé ou de ses auxiliaires, sur leurs représentations du hors-normes, sur les matérialités du scandale tel qu'ils le dépeignent mais également sur les réalités concrètes de leurs actions lorsque leur tolérance n'est plus de mise.

Une proposition spontanée sur un sujet proche sera peut-être calée le même jour. Des membres de l'équipe ARCHE sont encore sollicités pour contribuer, d'où par exemple la proposition suivante :

Jeux du cirque et paris sportifs à Cuba aux années 1950 : de l'attraction à la Repulsion » Cette contribution évoquera l'ambiance de divertissement et de débauche qui régnait à Cuba sous Batista tout en agaçant progressivement une grande partie de la population qui allait approuver les interdictions rapidement prononcées après la prise de pouvoir de Fidel Castro. Si le côté « sex and drugs » très lié au tourisme américain a déjà été traité par des journalistes et historiens, les spectacles offerts au peuple cubain par le gouvernement sont beaucoup moins connus et pourtant très révélateurs des faiblesses de ce régime qui marque de manière négative la mémoire collective jusqu'à aujourd'hui.

Nouveau thème : Autre Histoire, histoires autres ?

La nouvelle proposition structurante maintient l'esprit du séminaire Trop C'est Trop en ne voulant pas imposer un thème aux autres mais trouver un thème qui permette au plus grand nombre de collègues d'amener ce qu'ils font déjà par ailleurs et chacun pour soi. Le séminaire TCT commencé en juin 2015 a été conçu pour permettre à qui le veut d'amener son sujet ou de suggérer un intervenant. Le projet nouveau peut dépasser les limites de l'axe Autorité, selon qui voudra y contribuer.

Ce projet porte sur l'Histoire, en EUROPE et sur les historiens et leur LIBERTE de penser et de produire – liberté qui est plutôt toute relative, tellement nos prédécesseurs et encore nous mêmes, nous avons été et nous sommes influencés et sous la CONTRAINTE de notre propre époque. Voire même sous une AUTORITE qui dans certains contextes a pu imposer quels sujets étudier, la manière de les traiter, les thèmes ou les angles sur lesquels il fallait se taire. Si aujourd'hui nous jouissons de bien davantage de libertés – ou si nous avons cette impression – il n'empêche que nous relevons toujours d'une certaine historiographie et nous sommes toujours, même inconsciemment, sous des influences

[5] Prévue pour le 1er avril 2016 en même temps que Kévin Saule et reportée pour raison personnelle.

entre autres nationales qui nous empêchent de voir, de ressentir, de comprendre, d'analyser et d'écrire tous exactement la même chose.

Ce projet structurant est exactement fondé sur notre dimension européenne – dont nous avons bien convenu en coseil d'équipe qu'il fallait la renforcer – et nous l'avons nommé pour le moment : « Autre Histoire : histoires autres ? ». Nous organiserons des dialogues et confrontations entre nous et d'autres, entre des chercheurs français et si possible des étrangers, ou au moins entre des français dont certains seraient des experts d'un espace étranger, sur une thématique où il serait intéressant d'exposer les manières différentes de faire de l'Histoire, soit sur un thème large, soit sur un thème précis, voire sur un évènement ou sur des méthodes. La dimension européenne sera forcément inégale parce que l'accentuation franco-allemande se dégagera d'elle-même, du fait de nos réseaux et de la proximité du Rhin, mais cela pourrait aussi bien impliquer d'autres voisins (Belges, Suisses...) et d'autres plus éloignés (Espagnols, Italiens, Anglais...) tant que l'on reste dans les « Arts, civilisation et histoire DE L'EUROPE ».

A ce jour il n'est pas envisagé de grande publication du type DHL mais des perspectives éclatées : bouquet d'articles dans une revue, sur le net, ou articles exploités isolément. Le projet permettra à chacun de travailler dans ce cadre collectif mais aussi selon ses propres intérêts. Pour prendre deux exemple, tel collègue peut parfaitement monter une séquence sur l'histoire juive qui serait sans proximité avec une séquence franco-allemande sur Charlemagne, mais les deux relèveraient de ce cadre large : « Autre Histoire : histoires autres ? » Nous pouvons aussi insérer, relier, telle autre opération envisagée par un collègue à celle-ci et donc nous retrouver avec des moments à double sceau dans la vie de l'équipe ARCHE et de l'axe Autorité.

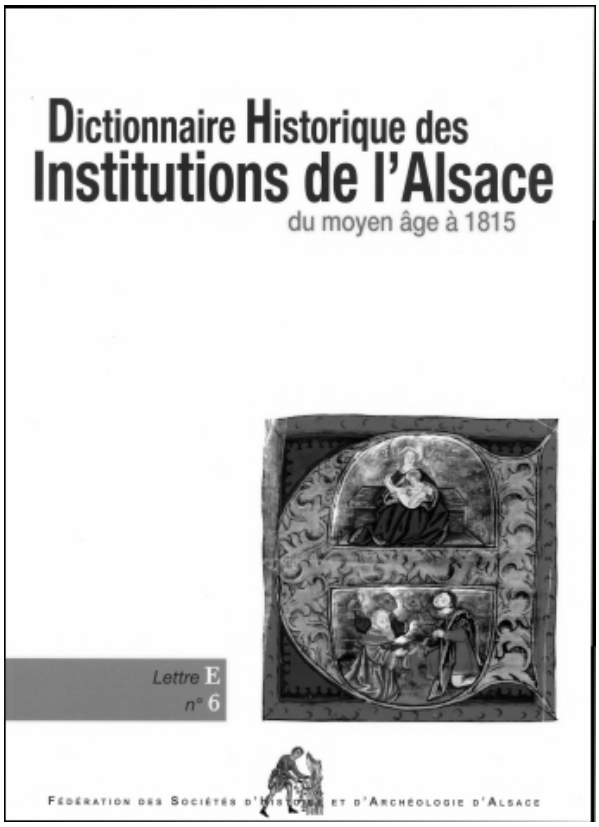
Plus l'historiographie est pesante sur un thème et mieux ce sera. Pour donner un exemple du potentiel d'une telle approche, même quand il ne semble pas y avoir d'enjeux politiques parasites, Antoine Follain, en tant que membre du bureau de l'association d'Histoire des Sociétés Rurales avait pu observer la confrontation de spécialistes des *Sociétés rurales en Allemagne et en France* [6]. Lors de ce dialogue franco-allemand il est apparu que cette grande thématique était plutôt neutre pour les Français mais plus sensible pour les Allemands à cause d'une survalorisation de l'histoire paysanne par les nazis, ce qui avait entraîné un repli après guerre dans les années 1950 et 60, alors même que les Français labouraient avec enthousiasme l'histoire des campagnes à coups de grandes thèses d'histoire totale. Or les historiens français et allemands réunis en 2000 à Göttingen ont, entre autres faits, constaté qu'ils ne s'étaient toujours pas rejoints sur la manière de concevoir et faire de l'histoire rurale. Le dialogue initié à cette occasion n'a d'ailleurs pas été poursuivi et il est donc à reprendre.

Un rythme suffisant serait d'une séquence par trimestre ou d'une par semestre avec deux à quatre intervenants (= une 1/2 journée d'étude) et la nécessité de le préparer X mois à l'avance. Le projet ne démarrera pas avant 2017 et il peut être déployé pendant plusieurs années. Si la forme envisagée à ce jour est celle assez simple du séminaire commun d'axe, il est envisageable de faire beaucoup plus ambitieux en proposant ce projet en réponse à certaines sollicitations d'excellence de notre université.

3. L'histoire de l'Alsace : une inspiration pour des travaux élargis

les « Livres de serments municipaux - XVe-XVIe s. » et sur « Le rôle des serments dans les villes du bas Moyen Âge » *Histoire Urbaine*, n°39 spécial *Le serment dans les villes*, 2014, p. 7-136 (dont les articles *Id.*, « Le serment dans les villes du bas Moyen Âge (XIV^{e}-début XVI^{e} siècle), p. 7-28 ; et BUCHHOLZER, Laurence, et RICHARD, Olivier, « Jurer et faire jurer. Les serments des secrétaires municipaux (Rhin supérieur, XV^{e}-XVI^{e} siècles) », p. 63-84.) ; « *Schwörtage* sans *Schwörbriefe* ? Le serment collectif à Colmar (XIII^{e} siècle-époque moderne) », *Revue d'Alsace* n°140, 2014, p 9-40 ; et l'article « Eid- Serment » dans le *Dictionnaire historique des Institutions de l'Alsace…* cf. *infra*. L'incorporation de force dans les territoires annexés au III^{e} Reich » où les « malgré-nous » d'Alsace sont le point de départ mais pas celui d'arrivée.

[6] Organisé en 2000 et édité en 2004 : *Les sociétés rurales en Allemagne et en France* http://www.histoire-et-societes-rurales.org/collections-bhr.php?revue=14 .



Le *Dictionnaire historique des Institutions de l'Alsace* vient d'atteindre la lettre G avec huit fascicules parus, dont six entre 2011 et 2015 (lettres C à G) et un septième en cours de parution (lettre H) pour un total d'environ mille pages et 700 notices. La direction est assurée par François Igersheim, professeur honoraire et ancien membre de l'EA 3400, et y participent une dizaine de membres de l'EA. Georges Bischoff, professeur émérite et toujours membre associé de l'EA, et Claude Muller, ont demandé la mise en place d'une convention liant plus clairement l'équipe de recherche avec le *Dictionnaire historique des Institutions de l'Alsace* et donc la Fédération des Sociétés savantes d'Alsace qui en assure la mise en page, la fabrication et la diffusion avec une aide financière de l'UdS. Des problèmes structurels sont posés, comme le vieillissement de l'équipe de rédaction supposent de faire intervenir davantage des membres de l'EA ; le mandat de l'actuel responsable François Igersheim ; le manque de visibilité qui fait envisager la mise en ligne des anciens fascicules et le basculement vers une édition numérique sur le modèle du *Dictionnaire historique de la Suisse.* La convention qui est envisagée impliquerait l'EA 3400, l'UdS et la Fédération. Les suites et la mise en place seront réalisées durant la prochaine période d'activité.

Le prieuré clunisien de Thierenbach (12e-18e siècles) et son pèlerinage », *Revue d'Alsace*, 138, 2012, p. 27-59 ; « Die Nahwallfahrten im elsässischen Teil der ehemaligen Diözese Basel am Ende des Mittelalters », dans HERBERS, Klause, et RÜCKERT, Peter (ed.), *Pilgerheilige und ihre Memoria* (Jakobus-Studien 19), Tübingen, Narr Verlag, 2012, p. 109-127 ; **«** Die Beginen im Elsaß - ein Überblick », dans VOIGT, Jörg, SCHMIDT, Bernward, et SORACE, Marco A. (dir.), *Das Beginenwesen in Spätmittelalter und Früher Neuzeit* (Studien zur christlichen Religions- und Kulturgeschichte 20), Stuttgart, Kohlhammer, 2015, p. 89-115. Elisabeth Clementz participe à l'Plusieurs membres associés de l'équipe ARCHE travaillent sur l'histoire de l'Asace. Ainsi **Maryse SIMON** a publié « Les frontières entre magie et sorcellerie sur les terres des Ribeaupierre. Une clémence relative dans un espace d'embrasement », p. 18-37 dans les actes du colloque **Philippe JEHIN** est lui aussi membre associé de l'équipe ARCHE et du CRESAT de l'université de Mulhouse et docteur de l'université de Strasbourg (2003). Sa thèse d'histoire moderne *Mutations des paysages forestiers dans les Vosges du Nord de la fin du Moyen Age à la veille de la Révolution* sera bientôt prolongée par une HDR dont le garant est le professeur Antoine Follain. Son domaine de recherche est l'histoire rurale et spécialement l'histoire de l'environnement (paysages, forêts, faune) du Moyen âge au XIX[e] siècle, étudiant l'anthropisation des espaces rhénans (Alsace, Lorraine, Suisse alémanique, Bade-Wurtemberg et Palatinat). Il a publié entre autres « L'écrin forestier de l'abbaye de Munster du XVIe au XVIIIe siècle », p. 177-199 in *L'abbaye bénédictine Saint-Grégoire de Munster. Pouvoir et savoir*, Strasbourg, éd.du Signe, 2012 ; « La faune dans les Vosges du Nord au XIXe siècle », *Annales scientifiques de la Réserve de biosphère transfrontalière des Vosges du Nord Pfälzerwald*, n°17, 2014 p. 103-115 ; et « La forêt vosgienne au Moyen âge », in *Les Vosges au Moyen âge, actes du colloque de Gérardmer et Munster, 2012*, publiés en 2015. Il a rédigé une trentaine de notices dans les derniers volumes parus du *Dictionnaire historique des institutions de l'Alsace.*

Enfin **Georges BISCHOFF**, professeur des universités en histoire médiévale (émérite depuis 2015) a publié – en plus du *Dictionnaire historique de la Liberté* – le livre *Pour en finir avec l'Histoire*

7

d'Alsace, Pontarlier, Editions du Belvédère, 2015, 256 p. et six articles en 2012, sept en 2013, deux en 2014, quatre en 2015 et un en 2016, parmi lesquels « Les états-unis d'Alsace… », p. 121-142 in BUCCHOLZER, Laurence, et RICHARD, Olivier (dir.), *Ligues urbaines et espace à la fin du Moyen Age*, Straasbourg, PUS, 2012 ; « Le pouvoir temporel de l'abbé de Munster : un prince à géométrie variable », p. 71-89 in MULLER, Claude, *L'abbaye bénédictine Saint Grégoire de Munster*, Eckbolsheim, Editions du Signe, 2012 ; « Strasbourg-Clermont 1939-1945. L'Université de la résistance », *Revue d'Histoire et de Philosophie religieuse*, t. 91, n°3, p. 339-351 ; « De la Pfaffengasse au Büchertal : les retombées du concile de Bâle dans les pays du Rhin supérieur (1431-v. 1460-1480), p. 17-36 in MAURER, Catherine, et STARCK-ADLER, Astrid (dir.), *L'espace rhénan, pôle de savoirs*, Strasbourg, PUS, 2013 ; « Un faiseur de rois ». Le diplomate Paul d'Armsdorf entre Maximilien et Charles Quint », *Publication du centre européen d'études bourguignonnes*, n°53 (2013), p. 235-251 ; « Ici commence…: Strasbourg, la Liberté et l'Europe », p. 225-238 in MARCHAL, Sidonie (dir.), *Belfort et son territoire dans l'imaginaire républicain*, Paris, L'Harmattan, 2013 ; « *Comme si tout le royaulme de France estoit en azart de finale ruyne*. Les Confédérés suisses, Maximilien Ier et le siège de Dijon », *Annales de Bourgogne*, t. 87 (2015), p. 59-82 ; et à paraître « Haguenau, nid d'espions : la correspondance chiffrée d'un agent secret (novembre-décembre 1516) », *La Revue de la BNU*, n°13 (Printemps 2016), p. 37-45. Est à paraître aussi en 2016, entre autres, un article dans GUILLOREL, Eva, et HOPKINS, David (dir.), *Rhythms of Revolt: European Traditions and Memories of Social Conflict in Oral Culture*, Cambridge University Press. Il a organisé le **c**olloque international « Strasbourg, le Rhin, la Liberté » à l'occasion du 750e anniversaire de la bataille d'Hausbergen (8 mars 1262), Strasbourg, 7-9 mars 2012 (sous presse).

Il est président du Comité scientifique des Dominicains de Colmar, Musée d'histoire du livre et de l'image (projet initialement appelé Centre européen du livre et de l'image), destiné à voir le jour en 2019 pour un réaménagement complet du couvent médiéval autour de trois axes : conservation et valorisation des fonds, recherche et enfin parcours muséographique dans une collection forte de 2000 incunables. Il est commissaire de l'Exposition « En quête de Moyen Age (1880-1930 » programmée à Strasbourg, BNUS, 2017. Ses projets nouveaux sont une édition du *terrier des seigneuries de Belfort et du Rosemont (1415) ;* un livre en cours d'achèvement dont le titre provisoire est *De Gutenberg à Erasme (1434-1525)* sur la révolution du livre et ses conséquences dans la vallée du Rhin et les régions voisines ; et en projet pour 2017 : *Le Ballon d'Alsace au carrefour de la mémoire et de l'histoire*. Cet ouvrage, dont le matériau est prêt, confrontera les sources écrites et les traditions orales, souvent collectées et interprétées par des historiens du XIXe siècle. Le massif du Ballon d'Alsace se trouvant à la rencontre de l'Alsace, de la Franche-Comté et de la Lorraine, sur la frontière linguistique (politique entre 1871 et 1914, militaire entre 1940 et 1944), les enjeux qui s'y rapportent dépassent très largement le cadre local de l'économie forestière ou pastorale.

4. Mœurs et rapports sociaux

L'axe Autorité est particulièrement actif en Histoire de l'Art et dans la période moderne en histoire judiciaire, où le projet n°JUD-HIST a produit plusieurs livres collectifs. La dimension iconographique est aussi bien présente dans le livre *Brutes ou braves gens ?* qui est présenté plus loin.

Histoire de l'Art

Anne CORNELOUP est maîtresse de conférences à l'Institut d'Histoire de l'Art. Parmi ses thèmes de recherche figure la question des mentalités conjugales et des rapports homme-femme au XVIe siècle. Il est censé être par excellence un siècle misogyne, phallocrate, assignant à la femme une position subalterne, un statut d'opprimée. Ce dont témoignent d'abondance, apparemment, les archives judiciaires ou encore littéraires. Or, les archives visuelles apportent un éclairage assez différent et complémentaire, où la femme est volontiers dominatrice. Mieux encore, les rapports de force, entre l'homme et la femme, sont dépeints (par des *hommes* essentiellement) au prisme du jeu (souvent *auto*-ironique, auto-critique, et partant, dialogique). Depuis 2010, une demi-douzaine d'articles ont été publiés sur le sujet et un ouvrage est en préparation, dont en dernier : « Nudité recadrée, nudité glosée : l' "Adam et Ève" en buste de Hans Holbein le Jeune », p. 33-48 in HALLEUX, Elisa de, et LORA,

Marianna (dir.), *Nudité sacrée. Le nu dans l'art religieux de la Renaissance, entre érotisme, dévotion et censure* (actes, Centre d'Histoire de l'Art de la Renaissance-INHA, Paris, 13-14 juin 2008), Paris, Publications de la Sorbonne, 2011 ; « Une histoire en détail dans le détail manquant de la fable : les "Vénus et Adonis" de Titien au regard de la poétique ovidienne », *Ktèma*, n°37 (actes du colloque *Le détail dans les cultures visuelles de l'Antiquité*, GIRI-Unistra, Strasbourg, 15-17 mars 2012), 2012, p. 385-400 ; dans *Source(s)* : « Autour d'une "Jeune femme au nourrisson" de Cranach : traces de l'intime conjugal dans le portrait », *Source(s)* n°5, 2014, p. 47-74 ; et « Peindre la Fuite, le Repos, le Retour, dans l'Italie du XVIe siècle : les Saintes Familles comme figures de l'exil », p. 265-282 in BORELLO, Céline, et POLLINI, Airon (dir.), *Questions d'appartenance. Les identités de l'Antiquité à nos jours, actes de la journée Exils et exilés*, CRESAT-Université de Haute Alsace, Mulhouse, 2 décembre 2011, Paris, Orizons, 2015.

Communications, entre autres : « "Gender studies" et Histoire de l'Art (moderne) : où en est-on ? », conférence-atelier, Unistra, 23 novembre 2012 ; « Pour le meilleur, pour le pire : archétypes conjugaux sacrés au risque de leur figuration picturale (XIVe-XVIIe siècles) », conférence de clôture des journées d'étude sur le *Mariage*, Unistra, Faculté de Théologie catholique, janvier 2016 ; « "Una donna più degna dell'huomo" ? Du double-entendre dans la figuration picturale des rapports homme-femme », conférence du *Séminaire Collectif d'histoire de l'Art de la Renaissance* (CHAREHESS-EPHE), Paris, Institut National d'Histoire de l'Art, 20 mai 2016.

Un numéro de *Source(s)* est à paraître en 2017 sous la co-direction d'Anne Corneloup, également sur ces rapports de couple, ces configurations conjugales. En croisant des archives judiciaires, juridiques, artistiques, privées... nous espérons y voir plus clair, quant à la part respective de l'homme et de la femme, dans les faits d'histoire ; quant à leurs *inter*-actions, que celles-ci relèvent de l'affrontement et/ou du partenariat. Le numéro s'intitulera : *Cas conjugaux, affaires de couples*.

Un autre fil rouge de ses recherches sont les procédés humoristiques à vocation didactique, pédagogique, maïeutique, étudiés particulièrement dans les genres artistiques où on les attendrait le moins, parce que ceux-ci sont *a priori* très normatifs : le portrait (d'apparat) ainsi que la peinture religieuse. Or, au XVIe siècle en tout cas, et même lorsque la Contre-Réforme commencera à imposer ses prescriptions, on peut constater que ces procédés humoristiques eurent une fonction bien précise : ils autorisent une relative libération des « excès » interdits ; surtout, ils eurent sur les spectateurs d'alors un effet incitatif ; ils concourent ainsi à emporter son adhésion, sa conversion. Soit, *via* cet humour visuel, tout un processus de « propagande », en un sens – mais une propagande qui passerait par la collaboration active du spectateur. Et une propagande où l'artiste (parfois en tension, *a priori*, avec les souhaits initiaux des commanditaire et destinataires) eut apparemment une bonne marge de manoeuvre – de liberté. Parmi ses contributions sur le sujet on peut citer l'article « Licence artistique » dans le *Dictionnaire historique de la liberté*, p. 579-589 ; et les communications « Le fouet et la panière : conversion des moyens, ajustements du discours, dans les "Christ chassant les marchands du Temple" d'El Greco », journée d'étude *Micro-histoire(s) de propagande* (org. Séverine Marin et Alexandre Sumpf), Unistra, ARCHE, 4 novembre 2011 ; et « Murs sacrés, présences profanes : sur la place du donateur dans la peinture de la Renaissance », conférence pour les Musées de Strasbourg, cycle *Peintures murales*, MAMCS, 22 janvier 2016.

Le judiciaire et le projet JUD-HIST

Le judiciaire constitue le domaine principal de plusieurs membres titulaires et associés, mais tout membre de l'équipe ARCHE peut s'y retrouver pour des travaux sur les textes, la norme, ou sur la pratique judiciaire, civile ou criminelle, ou parce qu'il a besoin pour ses propres recherches d'utiliser des sources judiciaires, tant celles-ci conservent des informations variées.

Ainsi **Thomas BRUNNER**, docteur et PRAG en histoire médiévale, qui est principalement engagé dans l'axe Sources, a publié récemment « Chūseī hokusei yōroppa ni okeru toshi tokyoku no kōshō seido » (L'exercice de la juridiction gracieuse municipale dans le nord-ouest de l'Europe [en japonais]), p. 317-331 in *Dispute, Contract and Document Practice : Comparative Studies on the Medieval and Early Modern Period*, Tokyo, 2014 ; ainsi que sept articles dans le *Dictionnaire historique de la liberté*…, dont « Langue(s) de la liberté », p. 484-488 et « Liberté linguistique », p. 589-595.

L'histoire judiciaire se retrouve spécifiquement dans le projet JUD-HIST anciennement labellisé n°53 et dans le nouveau projet ou sous-projet sur les lettres de rémission des ducs de Lorrraine. Le projet JUD-HIST intéresse en histoire moderne **Antoine FOLLAIN**, professeur des universités, **Anne-Valérie SOLIGNAT**, maîtresse de conférences, et Jean-Claude Diedler, Hervé Piant et Maryse Simon, membres associés, ainsi que plusieurs doctorants.

Sa production est ainsi renforcée par celle des membres associés, comme **Maryse SIMON** dont la collaboration est spécialement importante, comme on le voit avec les deux livres FOLLAIN, Antoine, et SIMON, Maryse (dir.), *Sorcellerie savante et mentalités populaires. Regards croisés sur la sorcellerie aux XVe- XVIIe siècles*, Strasbourg, PUS, 2013, 337 p. et FOLLAIN, Antoine, et SIMON, Maryse (dir.), *La sorcellerie et la ville* (à paraitre). Elle a publié « Rendering Justice in the Lorraine Witch Trials » / Rendre justice dans les procès de sorcellerie lorrains, *French History*, 2011, vol. 25, n°4, p. 453-472 ; « Sexual Crimes in Early Modern Witch Hunts » / Les crimes sexuels dans la persécution de la sorcellerie de l'époque moderne, p. 27-43 in MOORE, Alsion (ed.), *Sexing Political Culure in the History of France*, Cambria Press, 2012 ; « Les métamorphoses diaboliques. Croyances et controverses », in *Sorcellerie savante…* ; « Les frontières entre magie et sorcellerie sur les terres des Ribeaupierre. Une clémence relative dans un espace d'embrasement », p. 18-37 in *Alsace, Espace, Identité, Frontière*, 2016 ; et sont à paraître encore deux articles « Nicolas Remy and the Lorraine witch hunt: The influence of a demonologist who boasted about sentencing 900 witches to death », in GOODARE, Julian, VOLTMER, Rita, & WILLUMSEN, Helen (ed.), *Demonology and Witch-Hunting in Early Modern Europe Demons and Witches: The Impact of Demonology on European Witch-Hunts*, et la section « France » in DILLINGER, Johannes, *The Routledge History of Witchcraft*.

Maryse Simon se distingue aussi dans la valorisation culturelle de la recherche avec une collaboration au film documentaire « La chasse aux sorcières » réalisé par Alexis Metzinger et Yannis Metzinger (52 min, coproduction France Télévisions / Cerigo Films avec le soutien du CNC, de l'Eurométropole de Strasbourg et de la Région Alsace) et une collaboration à la pièce de théâtre « La sorcière de Lièpvre » par la compagnie Les Mines d'Artgens le 30 avril 2016 (faisant suite à la représentation par la compagnie Hètre en juillet 2008).

Hervé PIANT a publié : « Un village au prétoire. 128 ruraux face à leurs juges dans la France du XVIIIe siècle », p. 173-185 in CHAUVAUD, Frédéric, JEAN, Yves, et WILLEMEZ, Laurent (dir.), *Justice et Sociétés rurales, du XVIe siècle à nos jours. Approches pluridisciplinaires*, Rennes, PUR, 2011 ; « Voltaire, la justice et l'opinion publique. Autour de l'étrange affaire Martin », in RENWICK, John (dir.), *Voltaire, la Tolérance et la Justice*, Louvain-Paris-Walpole, éditions Peeters, 2012, p. 257-272. ; « La justice au service des justiciables ? La résolution de l'injure à l'époque moderne », in *Rives Méditerranéennes* n°40, spécial « Quelle régulation ? Normes, justice et violences du Moyen-Âge à l'époque contemporaine », 2012, p. 67-85. ; et « Encadrement judiciaire des populations locales et concurrence des juges sous l'Ancien Régime : l'exemple du Valcolorois », p. 125-139 dans HOULLEMARE, Marie, et ROUSSEL, Diane, *Les justices locales et les justiciables, La proximité judiciaire en France du Moyen-Age à l'époque moderne*, Rennes, PUR, 2015. Il a fortement contribué au livre FOLLAIN, Antoine (dir), *Brutes ou braves gens ?* en rédigeant l'introduction, un article, et avec Antoine Follain la conclusion du livre.

Jean-Claude DIEDLER a publié trois livres : *La sorcière de la Vologne : Le destin d'une guérisseuse du XVI^e^ siècle*, Paris, éd. Max Chaleil, 2011, 302 p. ; *Les Démons des forêts et des montagnes. Les débordements de l'imaginaire dans l'espace européen au seizième siècle*, Paris, L'Harmattan, 2014 ; et à paraître sous peu *Soigner ou exorciser. Secrets et remèdes des anciens guérisseurs*, 2016. Il est aussi présent dans *Sorcellerie savante…*, 2013, et il a apporté à Antoine Follain des matériaux et son expertise pour *Brutes ou braves gens ?* publié en 2015. Il a publié aussi les articles « Le corps empoisonné dans l'imaginaire des populations rurales. L'exemple des communautés du Sud de la Lorraine aux XVI^e^ et XVII^e^ siècles », p. 75-91 in BODIOU, Lydie, CHAUVAUD, Frédéric, SORIA, Myriam (dir.), *Le Corps empoisonné. Pratiques, savoirs, imaginaire de l'Antiquité à nos jours*, Paris, Garnier, 2014 ; et « Chats, loups, ours et autres cacodémons : le zoomorphisme démoniaque dans l'imaginaire du montagnard vosgien des XVI^e^ et XVII^e^ siècles », p. 141-161 in *Histoire Sociale/Social History*, vol. XLVIII, n°97, Publications de l'Université d'Ottawa, nov. 2015. Est à paraître

« Guérisseurs et cacodémons des campagnes au XVIe siècle. L'imaginaire des malades et de leurs soignants en Lorraine du Sud » communication au colloque de l'université de Clermont-Ferrand : *Médecine et santé dans les campagnes. Epoques moderne et contemporaine*, 14, 15 et 16 octobre 2015.

2013 : Sorcellerie savante et mentalités populaires

FOLLAIN, Antoine, et SIMON, Maryse (dir.), ***Sorcellerie savante et mentalités populaires*****, Strsbourg, PUS, 2013, 337 p.**

[4e de couverture] *L'illustration de couverture rapproche le Malleus maleficarum, Hexenhammer ou Marteau des sorcières, le grand traité de la chasse aux sorcières publié à Strasbourg en 1487, d'une gravure de 1528 réalisée par un petit maître de Nuremberg. Ce sujet n'a été représenté que trois fois et ne sera plus reproduit après les années 1530. On y voit une femme très ordinaire qui attaque un démon, bousculé et peut-être vaincu par la figure féminine. C'est tout à l'opposé du discours savant et triomphant qui voit dans les faibles femmes le vecteur par lequel le Diable pénètre le monde et menace la société, l'Église et l'État. Cette reprsentation symbolise fortement la terrible confrontation entre les mentalités populaires et la sorcellerie savante. Celle-là même qui a suscité l'entreprise d'éradication qui a duré jusqu'au retournement de la fin du XVIIe siècle, lorsque les autorités ont finalement décrété que le crime de sorcellerie était irréel et inventé.*

Dans l'entrefaite, on a craint, jugé et brûlé nombre de femmes (et des hommes, mais beaucoup moins) qui pensaient autrement qu'on leur disait mais qui, sous la torture, finissaient par conforter l'opinion des juges et des savants en avouant des choses conformes au stéréotype de la sorcière.

Le présent livre réexamine cette confrontation en soulignant toute sa complexité. La réflexion part des débuts controversés de l'inquisiteur Heinrich Institoris Kraemer, auteur du Malleus. Elle approfondit l'opposition entre les sermons prononcés par Geiler qui sont encore assez mesurés et les images radicales qui leur ont été associées par son imprimeur. Elle met en avant l'étude des métamorphoses des sorcières, acusées de prendre des apparences animales. Bien qu'embarrasantes pour la raison et jamais expliquées, ces transformations sont demeurées déterminantes dans les accusations, jusqu'à ce qu'un certain esprit scientifique les fasse rejeter comme décidément impossibles.

Le livre comprend également l'édition intégrale d'une thèse de médecine consacrée aux pathologies qui, par l'étrangeté de leurs symptômes, épouvantaient réellement les populations et les faisaient attribuer à des sorts jetés par des sorciers, sous le nom de mal donné. Une large place est faite à l'édition commentée des derniers procès de sorcellerie d'une prévôté des Vosges. Induites par les confessions d'une jeune fille et les élucubrations d'un enfant, les accusations finirent par toucher toute une vallée et causèrent l'exécution de sa propre mère.

Table des matières :

Antoine FOLLAIN et **Maryse SIMON**, « Présentation ».

1ère partie. Démonologie et répression

Georg Modestin, université de Fribourg, « Les débuts de Heinrich Institoris dans l'espace rhénan »

Rita Voltmer, Université de Trêves, « Du discours à l'allégorie »

Maryse SIMON, « Les métamorphoses diaboliques »

2e partie. Le Mal donné… au croisement de la médecine et de l'histoire

Pascal Dieder, « Le Mal donné face à la médecine » : édition de la thèse de médecine « Le *Mal donné* face à la médecine. Les pathologies dites maléfiques en Lorraine du Sud (XVIe et XVIIe siècles) », université de Nancy, dont le texte a été réécrit par Antoine Follain avec l'auteur.

3e partie. Les procès lorrains de sorcellerie

Jean-Claude DIEDLER et **Antoine FOLLAIN**, « Les derniers procès de sorcellerie intentés dans la prévôté d'Arches à L'Etraye dans les Vosges en 1624 »

Antoine FOLLAIN et alii *, « Edition des derniers procès de sorcellerie intentés dans la prévôté d'Arches contre cinq femmes, deux hommes et un enfant à L'Etraye dans les Vosges en 1624 »
* 22 étudiants en master.

Frank MULLER, professeur d'histoire moderne, université de Strasbourg, « Postface ».

2014 et 2015 : Contrôler et punir les agents du Pouvoir

Imaginé après la découverte fortuite du procès fait à Blaison Barisel – conservé dans le fonds des eaux et forêts et non parmi ls documents judiciaures – le séminaire terminé en 2012-2013 « Habiles ou incapables, vertueux ou indignes ? Les relais et représentants du pouvoir » a porté sur la représentation locale de l'autorité supérieure par des officiers de justice ou par des relais sociaux, comme la noblesse. On s'est intéressé particulièrement aux cas d'indignité de ces relais et à la réaction de leurs supérieurs quand il a été nécessaire d'intervenir pour remettre en ordre les institutions et restaurer l'image du souverain ou du seigneur, dégradée par les représentants qui avaient failli.

Un travail collectif avec des étudiants a porté sur les procès faits à Blaison Barisel et à ses complices en 1573 et 1574, lequel Barisel a peut-être été *Le pire officier du duc de Lorraine* jugé pour indignité, prévarication, sacrilège, violences, adultère, complicité de meurtre, viol, évasion, etc. Ce procès avait été transcrit en 2010-2011 avec des étudiants en master (séminaires de paléographie de 1er et 2e semestre) en mettant aussi au travail les étudiants de L3 S6 (cours d'initiation à la paléographie française moderne) car il s'agissait d'un long document dont chaque page était assez excitante pour récompenser chaque étudiant de ses efforts de lecture.

Le séminaire a accueilli les contributions de Christophe Blanquie, Hervé Piant, Isabelle Brancourt, Vincent Meyzie, Anne-Valerie Solignat (pas encore recrutée à Strasbourg) et Dominique Le Page, puis trois articles ont été sollicités par Antoine Follain auprès de collègues et d'un doctorant de l'équipe ARCHE. A cette occasion l'équipe ARCHE et l'axe Autorité ont rapproché d'eux Maryvonne VONACH professeur au lycée Fustel de Strasbourg où elle est responsable de la classe préparatoire à l'École des Chartes, dont la thèse « Corruption : du discours sur la Chute au discours sur l'abus dans la France moderne » avait été dirigée par Jean-Claude Waquet, professeur des universités à Strasbourg puis à l'EHESS. Elle est aujourd'hui membre associée de l'équipe et prépare l'édition de sa thèse.

FOLLAIN, Antoine, *Blaison Barisel. Le pire officier du duc de Lorraine*, Paris, L'Harmattan, 2014, 288 p.

FOLLAIN, Antoine (dir.), *Contrôler et punir les agents du pouvoir XVe XVIIIe siècl*e, Dijon, EUD, 2015, 256 p.

[4e de couverture] *Contrôler et punir interroge l'Histoire sur certaines des plus graves inquiétudes politiques actuelles : l'insuffisance, l'indignité, voire la corruption, des dépositaires de l'autorité publique. Les onze contributions abordent à l'époque de création de l'« État moderne » les questions essentielles du statut des représentants du pouvoir, de leur choix, de leur responsabilité et de leur éventuelle punition. Il est difficile de trouver des cas qui soient suffisamment documentés, car souvent (déjà !) on préférait occulter les fautes et la punition des agents indignes. Mais plusieurs exemples ont été trouvés et sont traités complètement, depuis le lorrain Barisel jusqu'au financier breton François Miron, en passant par les Aoustenc en Languedoc qui, même au temps de Louis XIV, sont demeurés intouchables. L'illustration de couverture évoque la punition de l'un des personnages du livre qui pensait que sa fonction publique lui donnait davantage de droits qu'aux gens ordinaires. Son juge le fit « déquarteler » pour haute trahison, justement parce que sa fonction induisait tout au contraire des devoirs plus grands.*

VONACH, Maryvonne « Introduction ».

FIDE ET OBSEQUIO / Loyauté et obéissance (partie 1)

MICHON, Cédric « Les conseillers du Prince dans et l'Europe de la renaissance, théorie et pratique »

SOLIGNAT, Anne-Valérie « Administrer la seigneurie et l'Etat royal au XVIe siècle. Les officiers seigneuriaux d'Auvergne, premiers rouages administratifs et judiciaires du royaume »

BLANQUIE, Christophe « Nommer et pourvoir aux offices royaux et seigneuriaux : des pratique aux principes communs »

MEYZIE, Vincent « L'autorité administrative des officiers moyens de justice : fondements, aspects et limites »

BRANCOURT, Isabelle « Du Parquet à la Chancellerie de France : d'Aguesseau et le contrôle des juges d'après des sources inédites ».

OFFICIERS LARRONS FAULT METTRE EN ROUE : ETUDES DE CAS (partie 2)

FERSING, Antoine « Une belle carrière qui finit mal : retour sur le procès fait à Claude Vallée, prévôt de Clermont, dans la première moitié du XVIe siècle »

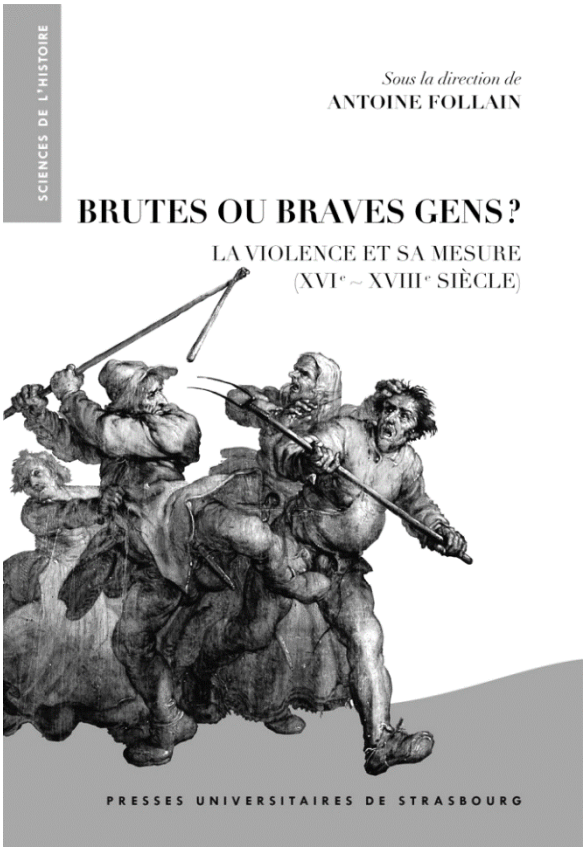
LE PAGE, Dominique « François Miron de Villeneuve ou les paradoxes d'une carrière d'officier de finances au XVIe siècle »

FOLLAIN, Antoine « Blaison Barisel : le pire officier du duc de Lorraine érigé en coupable exemplaire par Nicolas Remy en 1573 »

LARGUIER, Gilbert « Officiers délinquants aux marges du royaume dans le diocèse civil d'Alet-Limoux en Languedoc (1639-1669) »

PIANT, Hervé « Pour l'honneur de la magistrature : honnêteté et corruption des magistrats dans la justice d'Ancien Régime. Deux exemples lorrains au XVIIIe siècle ».

2015 : Brutes ou braves gens ? La violence…



Follain, Antoine (dir.), ***Brutes ou braves gens ? La violence et sa mesure XVIe XVIIIe siècle*****, Strasbourg, PUS, 2015, 532 p.**

[4e de couverture] *Les hommes des siècles passés étaient-ils plus violents que nous ? On a depuis longtemps postulé que les gens du Moyen Âge et de l'époque moderne avaient eu des comportements brutaux avant d'apprendre à se contenir, à se civiliser, et parvenir à des mœurs enfin dignes à partir du XVIIIe ou du XIXe siècle. L'importance des actes de violence dans les sources judiciaires semblerait le confirmer mais s'agissait-il des indices d'une immoralité générale ou d'actes exceptionnels ?*

Le travail critique mené dans « Brutes ou braves gens ? » réexamine les méthodes, critique les sources, apporte des pièces inédites et donne des exemples d'utilisation des sources textuelles et iconographiques, comme les scènes de rixes paysannes qui, correctement interprétées, ne peuvent plus être retenues comme des preuves.

L'étude minutieuse d'un procès du début du XVIIe siècle pour homicide (édité en entier) montre qu'au-delà des apparences d'un acte impulsif commis par une « brute », on peut retrouver les motivations et les circonstances d'une mise à mort préméditée, constater le trouble d'une population pas du tout habituée à de tels crimes et s'interroger sur la violence légale appliquée aux accusés.

Livre d'Histoire consacré à la violence et sa mesure du XVIe au XVIIIe siècle, « Brutes ou braves gens ? » rejoint des débats actuels sur les formes et les chiffres de la criminalité, dont on connaît les enjeux politiques.

Table des matières :

Hervé PIANT « Introduction. Les hommes des siècles passés étaient-ils plus violents que nous ? »

1ère partie. La mesure de la violence (XVe-XIXe siècle)

Jean-Claude Farcy « Statistique et histoire de la criminalité : l'exemple de la violence dans la France du XIXe siècle »

Antoine FOLLAIN et alii « Des amendes communes et arbitraires aux lettres de grâce : la violence dans le corpus lorrain aux XVIe et XVIIe siècle »

Fabrice Mauclair « Mesurer la violence interpersonnelle dans la France moderne (XVe-XVIIIe siècle) : l'apport des archives des justices seigneuriales »

Antoine FOLLAIN, Frank MULLER et **Carole-Anne PAPILLARD** (étudiante en mastre) « Les Arts et le tableau des mœurs aux XVIe et XVIIe siècles : une mesure biaisée de la violence »

Emilie LEROMAIN « Les états des crimes dignes de mort ou de peines afflictives : une source sur la criminalité et l'activité des juridictions dans tout le royaume au XVIIIe siècle »,

2e partie. Affreux, sales et méchants ? Réflexions croisées sur la violence du xvie au XVIIIe siècle

Antoine FOLLAIN et **Carole-Anne PAPILLARD** « Figures du crime et de la violence au XVI^e^ siècle : les singulières gravures insérées dans la Praxis rerum criminalium de Damhoudere »

Diane Roussel, « "Force meurtres et assassinats" ? Mesures et formes de la violence ordinaire à Paris au début de l'époque moderne »

Paul Delsalle, « "Il n'avoit point l'intention de l'occire" : les femmes et la violence à travers les lettres de rémission dans le comté de Bourgogne (Franche-Comté) au début du XVII^e^ siècle »

Antoine FOLLAIN Emmanuel GERARDIN « Fiction et réalités dans les lettres de rémission du duc de Lorraine au début du XVII^e^ siècle »

Gilbert LARGUIER « Violence meurtrière et turbulence juvénile dans le Midi de la France : faut-il réexaminer le processus de civilisation des mœurs ? »

3^e^ partie. Le procès Petermann : édition de source et commentaire

Antoine FOLLAIN et alii * « Étude du procès fait à Anthoine Petermann prévenu d'homicide sur sa belle-fille en 1617 à Sainte-Croix dans le val de Lièpvre »

Antoine FOLLAIN et alii * « Édition du procès fait à Anthoine Petermann prévenu d'homicide sur sa belle-fille à Sainte Croix aux Mines dans le val de Lièpvre en 1617 »

Antoine FOLLAIN et Hervé PIANT « Conclusions »

Voir la section « 6. … étudiants en master »*

2016 ? La sorcellerie et la ville

Issu de la journée d'étude organisée en 2013 autour du professeur Carlo Ginburg, le futur livre **FOLLAIN, Antoine**, et **SIMON, Maryse** (dir.), *La sorcellerie et la ville – Witchcraft in the City* a été enrichi par un article commandé sur une ville capitale du royaume de France et par l'étude conduite par Antoine Follain et ses étudiants sur les procès urbains dans le duché de Lorraine. Le livre est bilingue, en français et en anglais avec des résumés dans l'autre langie, et il fera environ 250 pages.

« La réalité montre que les sorciers appartiennent la plupart du temps au monde des bourgs et des campagnes… » Ainsi Nicolas Remy, procureur général de Lorraine et démonologue actif, évoque-t-il la question dans son traité de la *Démonolâtrie* publié en latin en 1595. Ayant conduit 800 ou 900 procès de sorcellerie, il met en avant ce qu'il considère comme une évidence : le crime de sorcellerie est un crime rural. Mais Remy ne dit pas pour autant que la ville soit exempte de la « stupidité » et de la « lourdeur d'esprit » constituant la « sottise » qui fait croire aux superstitions qui conduisent à la sorcellerie. Dans son traité, il moque ses « compatriotes vosgiens » issus « du monde paysan » qui croient par exemple en une « coutume surtout en usage dans les régions reculées de ce duché, en zone alémanique » qu'il faut soulever de terre ceux qui veulent se préserver des mauvais sorts. Mais il n'oppose pas radicalement les citadins aux rustiques car il mentionne aussi les diseurs de bonne-aventure qui officient dans les cours « chez les rois et les princes », en soulignant la crédulité des élites sociales qui entraînent « le commun des hommes […] derrière de telles autorités » pour former une « foule ignorante ». Nicolas Remy ne voit pas non plus de frontière géographique ou politique pour la « faiblesse d'esprit » et la « débilité ». La question du milieu dans lequel se déroule le crime de sorcellerie n'est pas davantage une préoccupation pour les autres démonologues : ni le *Malleus Maleficarum* de la fin du XV^e^ siècle (le plus fameux des traités de démonologie) ni la *Démonomanie des sorciers* (1588) de Jean Bodin, contemporain de Nicolas Remy, ne traitent de la question spécifiquement. L'opposition entre villes et campagnes pourrait être postérieure à la chasse aux sorcières et avoir été initiée par les historiens car si les sources étudiées jusqu'à maintenant font état d'un phénomène qui est effectivement rural dans sa majorité, il n'est pas non plus exclusivement rural.

Cet angle d'approche d'un phénomène important qui a agité toute l'Europe et certaines de ses colonies à l'époque moderne, n'a pas fait l'objet d'une étude particulière ou systématique. Aucun des colloques et conférences organisés dans les milieux anglo-saxons et germaniques n'a consacré de session à ce sujet en tant que tel. Le groupe de recherche créé par Dieter Bauer et Sönke Lorenz, de l'université de Tübingen, l'AKIH, *Arbeitskreis Interdisziplinäre Hexenforschung*, n'a pas traité cet angle

d'approche malgré un colloque annuel depuis 1985 qui a donc exploré de très nombreuses pistes de recherche. Il y a pourtant eu dans la communauté scientifique d'autres sujets pointus qui ont été examinés, notamment la sorcellerie masculine, qui a fait l'objet d'un colloque à l'université d'Essex en 2006. Aussi notre livre est-il radicalement innovant.

Table des matières :

Antoine FOLLAIN et Maryse SIMON « Introduction – La sorcellerie et la ville »

Franck Mercier, « D'une Vauderie l'autre : les clés de la réussite ou de l'échec d'une persécution contre la sorcellerie en territoire urbain à Lyon (v. 1440) et Arras (v. 1460) / 'D'une vauderie l'autre': the keys for success or failure of witch prosecution in the urban space in Lyon (1440 c.) and Arras (1460 c.) »

Georg Modestin, « Controverses autour des procès de sorcellerie en ville de Lausanne pendant l'épiscopat de Benoît de Montferrand (1476-1491) / Controversies about witch-trials in the city of Lausanne during the episcopate of Benoît of Montferrand (1476-1491) »

Antoine FOLLAIN et alii, « La Sorcière de ville et la Sorcière des champs en Lorraine aux XVI^{e} et XVII^{e} siècles / Sorcière de ville and Sorcière des champs in Lorraine in the Sixteenth Century and Seventeenth Century » [82 pages sur]

Rita Voltmer, « Witchcraft in the city. Patterns of persecution in the Holy Roman Empire (16th-17th century) / La sorcellerie dans la ville : modèles de répression dans le Saint-Empire »

Antoine Coutelle, « La perception de la sorcellerie par les élites urbaines dans une capitale provinciale du royaume de France : Poitiers aux XVI^{e} et XVII^{e} siècles / The perception of witchcraft by the urban elite in Poitiers (16th-17th century) »

William Monter, « Urban Witchcraft on the Margins of the Empire: the Low Countries and Northern Italy / Sorcellerie urbaine aux marges de l'Empire : Pays-Bas et Italie du Nord »

Sarah Ferber, « The Devil Comes to Town: Magdelaine de Flers and the Picardy Illuminists / Quand le Diable arrive en ville. Magdeleine de Flers et les illuminés de Picardie »

Nous attendons pour cet été la livraison de la postface par Carlo Ginzburg.

Le nouveau projet collaboratif : Lettres de rémission

Une nouvelle version du projet JUD-HIST figure dans le rapport parmi les nouveaux projets de l'équipe ARCHE. En vérité il n'est pas possible de prévoir dans les quatre à cinq ans quelles découvertes dans les archives vont induire un ou plusieurs nouveaux sujets et des publications. En revanche un projet particulier est en dévéloppement. Porté par **Antoine FOLLAIN** et par **Jérôme VIRET,** professeur d'histoire moderne à l'université de Lorraine, avec au moins deux doctorants de l'EA3400, Emmanuel Gérardin et Antoine Fersing, le projet « Edition des lettres de rémission des ducs de Lorraine (1608-1634) » recoupe encore une fois les axes Autorité et Sources.

Voir dans les fiches des nouveaux projets.

L'opération impliquera des doctorants / docteurs de l'EA 3400 et des étudiants en master (non-limitatif). Un partenariat scientifique sera réalisé avec Jérome Viret, professeur à l'université de Lorraine (Metz) et donc entre les universités et centres de recherche de Strasbourg EA 3400 ARCHE et de Lorraine EA 3945 CRULH. Cette première collaboration entre nous est faite aussi pour développer nos relations. D'autre part, sur le socle lorrain que nous aurons établi, un développement est envisageable avec d'autres collègues de diverses universités qui travaillent également sur ce type documentaire. Les résultats attendus sont des séminaires, éventuellement inter-universitaire, une publication papier au moins, et sans doute une publication en ligne.

Histoire des femmes et du genre

Sans être développé singulièrement à ce jour dans l'axe Autorité, ce champ de recherche est présent dans des opérations plus larges, comme le projet JUD-HIST avec l'étude d'une criminalité spécifique (sorcellerie, infanticide, homicides entre époux, etc.) et en histoire de l'Art comme on l'a vu plus haut avec **Anne CORNELOUP**. Une journée a été spécialement organisée par **Catherine MAURER** sur une question d'histoire religieuse :

Journée d'étude « Quarante ans après *Le catholicisme au féminin*, où en sont les recherches sur les congrégations de femmes aux XIXe et XXe siècles ? »
Rencontre organisée par Catherine Maurer le 18 novembre 2015 - Université de Strasbourg.

Catherine Maurer (université de Strasbourg), Accueil et introduction.

Claude Langlois (EPHE), « La Compagnie de Jésus et les congrégations féminines en France au XIX^{e} siècle. Réflexions sur le collectif *Échelles de pouvoir, rapport de genre* » (PU Louvain, 2014)
Anne Jusseaume (IEP Paris), « Faire l'histoire des congrégations soignantes, nouvelles approches »
Hélène Fluck (Université de Strasbourg), « Œuvre sociale, œuvre spirituelle : la congrégation du Bon-Pasteur d'Angers et l'éducation des « filles perdues » à Strasbourg au XIX^{e} siècle »
Nicolas Champ (université de Bordeaux-Montaigne), « Les « tard venues ». Naissance et (sur)vie de congrégations de vie active sous la Troisième République (années 1880-1914) en Charente-Inférieure »
Mathilde Rossigneux (universités Paris I et Besançon), « Vieillir chez les Petites Sœurs des pauvres : une expérience singulière ? Sources et méthodes pour saisir la spécificité de la prise en charge religieuse des personnes âgées au XIXe siècle »
Eric Pierre (université d'Angers), « Projet de recherche sur la congrégation Notre-Dame du Bon Pasteur d'Angers au XXe siècle »

Catherine Maurer a aussi publié « Die Anfänge konfessioneller Wohlfahrtsverbände im 19. Jahrhundert. Das Ergebnis eines Zusammentreffens », p. 96-111 in Johannes EURICH, Florian BARTH, Klaus BAUMANN et Gerhard WEGNER (dir.), *Kirchen aktiv gegen Armut und Ausgrenzung. Theologische Grundlagen und praktische Ansätze für Diakonie und Gemeinde*, Stuttgart, Kohlhammer, 2011 ; « Un "Modèle" Bon-Pastorien ? Les institutions pour jeunes filles de la congrégation du Bon-Pasteur en France et en Allemagne entre la première moitié du 19e et la seconde moitié du 20e siècle », *Canadian Bulletin of Medical History/Bulletin canadien d'histoire de la médecine*, 2015, n°1, p. 35-50 ; « La prise en charge des jeunes filles "vulnérables" en France et en Allemagne à la fin du XIXe et au début du XXe siècle : différenciation de l'action privée, arbitrage de l'action publique », p. 175-189 in Axelle BRODIEZ-DOLINO, Isabelle von BUELTZINGSLOEWEN et alii. (dir.), Vulnérabilités sanitaires et sociales. De l'histoire à la sociologie, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2014 ; « "Was heute die Zeit von uns fordert, dass ist eine einheitliche geleitete Caritas". Zur Gründung des Deutschen Caritasverbandes, des Diözesancaritasverbandes für das Erzbistum Paderborn und ihrer europäischen Schwesterorganisationen », p. 324-329 in *Caritas. Nächstenliebe von den frühen Christen bis zur Gegenwart, Katalog zur Ausstellung im Erzbischöflichen Diözesanmuseum Paderborn*, Petersberg, Michael Imhof Verlag, 2015 ; plus une communication « From the local to the transnational: the Sisters of Charity of Strasbourg before and after the Second Vatican Council », au colloque *The Nun in the world: A Transnational Study of Catholic Sisters and the Second Vatican Council*, University of Notre Dame, London Centre, 7-9 Mai 2015.

5. Histoire et mémoire des conflits en Europe

Atelier doctoral » le 19 novembre 2014 avant le colloque.
Des publications relèvent aussi de cette thémaqtique, comme STROH, Frédéric, « 72 notices biographiques d'"incorporés de force" alsaciens et mosellans exécutés », in BESSE, Jean-Pierre, PENNETIER, Claude, et POUTY, Thomas (dir.), *Les fusillés, Dictionnaire biographique de fusillés par condamnation ou comme otages et guillotinés pendant la Seconde Guerre mondiale*, Paris, Editions de l'Atelier, 2015.

L'incorporation de force dans les territoires annexés au III^e Reich – Journées d'étude internationales des 5 et 6 octobre 2012

Argumentaire :

A la fin du mois d'août 1942, les Gauleiter Wagner et Burckel décrètent l'incorporation des Alsaciens et des Mosellans dans la Wehrmacht. L'objectif des autorités allemandes est double : palier la perte de soldats sur le front Est et accélérer la germanisation des nouveaux territoires de l'Ouest. Pourtant cette incorporation est illégale, notamment du fait de l'article 23 de la Convention Internationale de La Haye qui mentionne qu' « il est également interdit à un belligérant de forcer les nationaux de la partie adverse de prendre part aux opérations de guerre dirigées contre leur pays, même dans le cas où ils auraient été à son service avant le commencement de la guerre ». 130 000 Alsaciens et Mosellans furent ainsi incorporés de force, dont 40 000 sont morts ou portés disparus.

70 ans après ces décrets, cette journée d'étude prolonge le travail opéré lors de deux rencontres précédentes : un colloque de 2002 aux Archives Départementales du Haut-Rhin sur l'incorporation de force en Alsace et Moselle, un colloque de 2003 à l'Université de Metz sur l'annexion et la nazification en Europe. En 2012, cette nouvelle journée d'étude se propose de faire le bilan historiographique de l'incorporation de force et de relancer la recherche autour de trois axes forts : la dimension européenne, la dimension juridique et la dimension mémorielle.

Pour une perspective européenne. *La question de l'incorporation de force est considérée en France comme une étude régionale. En réalité, elle est à replacer dans le contexte plus large de l'histoire géopolitique de la Seconde Guerre mondiale. En Allemagne, les décrets d'août 1942 sont l'aboutissement d'une longue controverse entre juristes, militaires et dirigeants politiques sur l'intérêt et les modalités de l'incorporation de populations non Reichsangehörigen (citoyens du Reich). Dans les pays frontaliers au Reich, d'autres nationalités ont été incorporés illégalement dans la Wehrmacht, selon des modalités plus ou moins similaires à celles mises en œuvre en Alsace et en Moselle : les Luxembourgeois, des Polonais, des Slovènes, etc. Une démarche comparative permet donc de réinterroger l'historiographie alsacienne et mosellane de l'incorporation de force au vu de la recherche allemande, luxembourgeoise, polonaise et slovène.*

Pour une étude juridique. *L'incorporation de force est une notion juridique, qui doit s'étudier à partir du droit international, mais aussi à partir des différents droits nationaux, durant la guerre comme après la guerre. En amont des décrets d'août 1942, les autorités allemandes ont tenté de constituer une légitimation de l'incorporation de non citoyens allemands dans la Wehrmacht. L'histoire judiciaire permet de suivre l'application pratique de cet arsenal législatif, depuis les procès des réfractaires par les juges militaires allemands jusqu'aux controverses politico-judiciaires dans la France d'après-guerre. Ainsi, la question de l'incorporation de force peut être replacée dans le contexte général de la nazification du droit et de la justice militaire, et amener à une réflexion plus large sur la permanence de certaines structures socio-étatiques persistant au travers des régimes.*

Pour une réflexion sur la Mémoire. *L'incorporation de force est vécue en Alsace et en Moselle comme un traumatisme collectif,*

représentant un fort enjeu sociétal avec des interactions politiques et judiciaires : constitution d'associations, lutte pour la reconnaissance ou l'indemnisation, communication muséographique, succès éditoriaux, etc. Elle offre donc une remarquable étude de cas de l'histoire de la mémoire collective, c'est-à-dire, comme le souligne Pierre Nora, de ce que les groupes font du passé.

Une mise en perspective européenne permet de comparer les différentes démarches mémorielles. Ainsi, le Luxembourg a la particularité d'être un Etat national confronté dans son ensemble à la question de l'incorporation de force, alors que l'Alsace et la Moselle sont prises dans un particularisme régional qui entraîne des incompréhensions mutuelles avec Paris ou Oradour-sur-Glane. En Pologne, une mémoire de l'incorporation de force a longtemps été empêchée par le régime communiste et fait face à une concurrence mémorielle avec les autres victimes du nazisme. En Allemagne, la mémoire des incorporés de force étrangers a, quant à elle, bénéficié de la reconnaissance tardive des déserteurs de la Wehrmacht, passant du statut de traitre à celui de victime du national-socialisme. L'étude de la mémoire permet donc de renouveler l'historiographie de l'incorporation de force, à ce moment charnière de l'ultime transmission du souvenir par les derniers témoins vivants.

Vendredi, 5 octobre 2012 (Université de Strasbourg-MISHA)

9h15 Ouverture : **Frédéric STROH**, Université de Strasbourg (France). Introduction générale : Wolfgang OLESCHINSKI, DIZ-Torgau (Allemagne)

Thème 1 : « La mise en place de l'incorporation de force en Europe » Présidence : Christian BAECHLER (Université Strasbourg) / Alfred WAHL (Université Metz)

9h30 « La décision allemande et les questions législatives » par Jean-Laurent VONAU, Université de Strasbourg (France)

10h « L'incorporation de force à l'Ouest (Eupen-Malmédy, Luxembourg, Alsace, Moselle) » par Peter QUADFLIEG, Université d'Aix-la-Chapelle (Allemagne)

11h « L'incorporation de force en Pologne » par Ryszard KACZMAREK, Université de Katowice (Pologne)

11h30 « L'incorporation de force en Slovénie » par Damijan GUSTIN, Université de Ljubljana (Slovénie)

Thème 2 : « La résistance et la répression allemande » Présidence : **Catherine MAURER** (Université Strasbourg) / M.-C. VITOUX (Université Haute-Alsace)

14h « La résistance en Slovénie » par Damijan GUSTIN, Université de Ljubljana (Slovénie)

14h30 « La résistance en Pologne » par Miroslaw WECKI, Université de Katowice (Pologne)

15h30 « La résistance à l'Ouest (Eupen-Malmédy, Luxembourg, Alsace, Moselle) »par Frédéric STROH, Université de Strasbourg (France)

16h « La répression judiciaire des résistants en Allemagne » par Michael VIEBIG, Mémorial « Rote Ochse » de Halle-an-der-Saale (Allemagne)

20h Projection du documentaire polonais « Dzieci Wehrmachtu » (2009) au cinéma Odyssée (Strasbourg) en présence du réalisateur Mariusz MALINOWSKI

Samedi, 6 octobre 2012 (Mémorial d'Alsace-Moselle à Schirmeck)

Thème 3 : « La mémoire » Présidence : Lars SKOWRONSKI (« Roter Ochse » - Allemagne) / Steve KAYSER (CDREF-Lux)

9h30 « La mémoire en France » par **Jean-Noël GRANDHOMME**, Université de Strasbourg (France)

9h50 « La mémoire au Luxembourg » par Norbert FRANZ, Université de Luxembourg (Luxembourg)

10h10 « La mémoire en Pologne » par Sebastian ROSENBAUM, Institut pour la Mémoire nationale (Pologne)

11h « La mémoire en Slovénie » par Monika KOCEVAR, Musée national d'Histoire contemporaine à Ljubljana (Slovénie)

11h20 « La mémoire en Allemagne » par Norbert HAASE, Université de Dresde (Allemagne)

12h « Conclusion générale » par **Claude MULLER**, Université de Strasbourg (France)

12h30 Inauguration de l'exposition « Malgré-Eux »

13h30 Table ronde « Comment transmettre une mémoire européenne de l'incorporation de force ? »

Visite commentée du Mémorial d'Alsace-Moselle par Barbara Hesse, directrice.

1914-1918. Soldats d'entre-deux. Les identités nationales dans les témoignages des combattants des Empires centraux, Strasbourg, 19, 20 et 21 novembre 2014.

Organisateurs : Jean-Noël Grandhomme (Université de Strasbourg), Ségolène Plyer (Université de Strasbourg), Raphaël Georges (Université de Strasbourg) et Monique Fuchs (Musées de Strasbourg).

Avec le soutien de : la Faculté des sciences historiques de l'Université de Strasbourg, les Musées de la Ville de Strasbourg, Interreg IV Rhin supérieur/ *Oberrhein*, les Archives départementales du Bas-Rhin, l'équipe d'accueil EA 3400 ARCHE, le GIS « Mondes germaniques », le GDR « Connaissance de l'Europe centrale », le Centre interdisciplinaire d'études et de recherches sur l'Allemagne, le consulat de la République fédérale d'Allemagne à Strasbourg, le consulat général de la République d'Autriche à Strasbourg, l'*Istituto italiano di Strasburgo* et le *Goethe Institut.*

Mercredi 19 novembre 2014. Auditorium des Archives départementales du Bas-Rhin. Atelier de jeunes chercheurs dans le cadre des colloques « junior » du CIERA (Centre interdisciplinaire d'études et de recherches sur l'Allemagne).

9h00 : Accueil des participants par Pascale Verdier, directrice des Archives départementales du Bas-Rhin (ou par son représentant)

9h10 : Ouverture de l'atelier par **Raphaël GEORGES** (Université de Strasbourg)

1re session : Problématiques transversales

Présidence : **Catherine MAURER** (Université de Strasbourg), directrice du GIS « Mondes germaniques »

9h20 : **Ségolène PLYER** (Université de Strasbourg) « Tendances récentes de l'historiographie allemande et autrichienne à propos de la Première Guerre mondiale »

9h40 : Helena Trnková (Université *Paul Valéry* - Montpellier III) « Des Hussites modernes ? La mémoire de la Grande Guerre dans les témoignages des légionnaires tchécoslovaques »

10h00 : Jakub Grudniewski (Université silésienne - Katowice) « Polnische Fahnenflüchtigen aus Oberschlesien während des Ersten Weltkrieges »

2e session : L'Empire austro-hongrois : trois identités nationales à l'épreuve de la guerre

Présidence : Hubert Heyriès (Université *Paul Valéry* - Montpellier III)

10h55 : Catherine Roth (Université de Paris II-Panthéon-Assas) « Analyse du livre d'honneur (*Ehrenbuch*) des soldats saxons de Mediasch, ville de Transylvanie »

11h15 : Ionela Felicia Moscovici (Université *Babeş-Bolyai* - Cluj/ Université de Strasbourg) « Les Soldats roumains de Transylvanie. Le profil de ceux qui osent témoigner de la guerre »

11h35 : **Nicolas GUILLAUME** (Université de Strasbourg) « La Mémoire des Italiens du Trentin de l'armée austro-hongroise »

3e session : L'Empire allemand. Études de cas : Alsaciens, Lorrains et Sarrois

Présidence : **Jean-Noël GRANDHOMME** (Université de Strasbourg)

14h00 : Julia Andrea Schuppe (Université rhénane *Friedrich-Wilhelm* - Bonn) « Cartes postales d'un soldat lorrain juif de la Grande Guerre : Albert Daltroff à sa fiancée »

14h20 : **Éric ETTWILLER** (Université de Strasbourg) « Robert Ernst, *Rechenschaftsbericht eines Elsässers* (Berlin, 1954) : l'autobiographie comme justification d'un engagement germanophile en 1914-1918 »

14h40 : **Raphaël GEORGES** (Université de Strasbourg) « La Mémoire des soldats alsaciens-lorrains dans les témoignages publiés en France dans l'entre-deux-guerres »

15h00 : **Sébastien SCHLEGEL** (Université de Strasbourg) « Y a-t-il une spécificité du témoignage chez les soldats sarrois ? »

16h00 : Table-ronde : « D'une guerre à l'autre. L'importance des témoignages dans la construction d'une mémoire des Malgré-nous et résistants de la Seconde Guerre mondiale (Alsace et Luxembourg) » Modérateur : **Frédéric STROH** (Université de Strasbourg) Participantes : Marie Janot-Caminade (Université de Paris X-Nanterre), Elisabeth Hoffmann (Université du Luxembourg/ Université de Strasbourg) et Eva Maria Klos (Université du Luxembourg)

Mercredi 19 novembre 2014. Salle Pasteur – Palais universitaire. Colloque. Conférence inaugurale du colloque. 17h30 : Jean-Paul Bled (Université de Paris IV-Sorbonne) « La Question des nationalités en Allemagne et en Autriche-Hongrie à la veille de la Grande Guerre »

Jeudi 20 novembre. Auditorium du Musée d'art moderne et contemporain. Autriche-Hongrie. La Mémoire de la Grande Guerre au sein des nationalités de l'ancien Empire des Habsbourg.

9h00 : Accueil par Monique Fuchs, directrice du Musée historique de Strasbourg

9h15 : **Jean-Noël GRANDHOMME** (Université de Strasbourg) « Introduction générale »

1re session : Conformismes et spécificités

Présidence : **Ségolène PLYER** (Université de Strasbourg)

9h30 : Tamara Scheer (Université de Vienne) « Das Selbstzeugnis in einem multiethnischen Staat »

9h50 : Jean-Paul Bled (Université de Paris IV-Sorbonne) « Le Sentiment de fidélité dynastique des peuples de l'Empire »

10h10 : Sabine Haring (Université de Graz) « Wir-Gefühle, Feindbilder und Feindseligkeit bei deutschsprachigen k.u.k. Soldaten unter emotionssoziologischem Fokus »

2e session : Les Nationalités du Sud de l'Empire

Présidence : François Roth (Université de Lorraine – site de Nancy)

11h05 : Philippe Gelez (Université de Paris IV-Sorbonne) « Loyauté et nationalisme embryonnaire chez les soldats musulmans de Bosnie-Herzégovine »

11h25 : Edi Miloš (Université de Split) « Les Croates dans l'armée austro-hongroise »

11h45 : Damijan Guštin (Université de Ljubljana) « Die Slowenen in der österreichischen Armee »

3e session : Les nationalités d'Europe centrale

Présidence : Antoine Marès (Université Paris I-Panthéon-Sorbonne – GDR « Connaissance de l'Europe centrale »)

14h00 : Michele Simonetti (Istitut Cultural Ladin *majon di fascegn* - Museo Ladin de Fascia- Vigo di Fassa) « La Mémoire de la Grande Guerre chez les Ladins »

14h20 : Étienne Boisserie (INALCO - Paris) « ''Et je n'ai encore rien fait d'héroïque pour notre monarchie''. Récits de guerre tchèques sous uniforme austro-hongrois »

14h40 : Étienne Boisserie (INALCO - Paris) « Les Soldats slovaques d'une Grande Guerre à l'autre »

15h00 : Dávid Ádám Ligeti (Institut d'histoire *Veritas* - Budapest) « Die Erinnerung an den Dienst in der k.u.k.-Armee bei Ungarn der Nachfolgestaaten (Rumänien, Tschechoslowakei, Jugoslawien, Österreich) bzw. aus den verlorenen Gebieten »

4e session : Les nationalités des confins orientaux

Présidence : Jean-Paul Bled (Université de Paris IV-Sorbonne)

15h55 : Gabriel Leanca (Université *Ioan Alexandru Cuza* - Iaşi) « La Bucovine autrichienne »

16h15 : Vadym Adadourov (Université catholique de Lviv) « Les Ruthènes »

16h35 : Michał Baczkowski (Université *Jagellone* - Cracovie) « Die Polen in der österreichischen Armee »

17h45 : Visite des nouvelles salles consacrées aux conflits contemporains du Musée historique de Strasbourg en compagnie de Monique Fuchs, sa directrice.

Vendredi 21 novembre. Auditorium du Musée d'art moderne et contemporain. Empire allemand. La Mémoire de la Grande Guerre au sein des nationalités de l'ancien Empire des Hohenzollern

5e session : Sur la marche occidentale

Présidence : Christian Baechler (Université de Strasbourg)

9h30 : Christoph Brüll (FRS-FNRS - Université de Liège) « La Mémoire des soldats d'Eupen-Malmedy »

9h50 : Stefan Zwicker (Université rhénane *Friedrich-Wilhelm* - Bonn) « Der rheinische Separatismus und sein (zwangsläufiges) Scheitern »

10h10 : Jean-Jacques Langendorf (écrivain, ancien directeur d'études à l'Institut de stratégie comparée de Paris) : « Témoignages d'engagés volontaires suisses dans les armées allemande, autrichienne et française »

6e session : Le cas de l'Alsace-Lorraine

Présidence : **Claude MULLER** (Université de Strasbourg)

11h 10 : **Philippe VOGEL** (Université de Strasbourg) « Soupe de pois et barbelés, le quotidien d'un *Armierungssoldat* alsacien (d'après une source familiale inédite) »

11h 30 : Marianne Walle (Université de Rouen) « Paul Coelestin Ettighoffer, un écrivain et mémorialiste alsacien engagé du côté de l'Allemagne »

11h 50 : **Jean-Noël GRANDHOMME** (Université de Strasbourg) « Auguste Haas. La correspondance d'un Alsacien mort pour la France »

7e session : Au Nord

Présidence : Tomasz Schramm (Université *Adam Mickiewicz* - Pozńan)

14h00 : Claus Bundgård Christensen (Université de Roskilde) « The Danish Minority in the German Imperial Army »

14h20 : Sönnich Volquardsen (*Nordfriist Instiutuut*, Bredstedt) « Auf der Suche nach der friesischen Identität in den Berichten der Soldaten »

14h40 : Krzysztof Rzepa (Université *Adam Mickiewicz* - Pozńan) « Die Litauer von Memel »

8e session : Les minorités slaves de l'Empire

Présidence : Pascal Fagot (Université de Strasbourg)

15h35 : Tomasz Schramm (Université *Adam Mickiewicz* - Pozńan) « La Mémoire des soldats polonais de l'armée allemande »

15h55 : Wiesława Cholewa (Paris III) « Les chemins cachoubes de la liberté. Eclairages croisés »

16h15 : Adela Kuik-Kalinowska (Académie de Poméranie, Słupsk) « La Mémoire cachoube de la Grande Guerre : les exemples d'Aleksander Majkowski et de Jan Karnowski »

16h55 : Chantal Metzger (Université de Lorraine – site de Nancy) « Conclusions générales ».

Cette manifestation du 19 au 21 novembre 2014, composée d'une Journée d'étude doctorale et d'un colloque international, portait sur un aspect de la Première guerre mondiale méconnu en France et peu traité à l'étranger : la question nationale chez les soldats des empires centraux à partir de leurs témoignages, ainsi que l'écho de ces derniers dans l'entre-deux-guerres. Ce sujet s'imposait pour dégager les variantes des identités plurielles dans lequel le cas alsacien s'inscrit : populations

frontalières, nationalités des deux empires comme les Tchèques ou les Polonais, petits groupes ethno-linguistiques comme les Sorabes ou les minorités allemandes d'Eupen-Malmédy . Les participants, invités ou ayant répondu à un appel à communication (diffusé sur Calenda et H-und-Soz-Kult), ont couvert par leurs communications ce sujet de façon approfondie, tant sur le plan géographique que sur le plan épistémologique. Le but du colloque était aussi d'introduire en France l'historiographie peu connue d'Europe centrale et balkanique qui se trouve actuellement en plein renouvellement quant aux questions nationales.

Une fois rappelés l'intérêt des témoignages (par François Cochet) et la manière dont des identités plurielles s'organisèrent dans le contexte militaire (Tamara Scheer et Sabine Haring), les contributions ont permis de dégager de grandes lignes communes. Les sources confirment la loyauté globale des troupes au début d'une guerre que l'on croyait courte, puis le délitement tardif de la cohésion des armées, essentiellement pendant l'année 1918, à cause de la dureté des combats et des pénuries, mais aussi par renoncement à une paix séparée, encouragement de l'agitation nationale par les Alliés et choix des Centraux (au traité de Brest-Litovsk en faveur des Ukrainiens contre les Polonais, par exemple). En ce qui concerne les divergences entre les cas étudiés, elles s'expliquent moins par le facteur national qui semble avoir joué un rôle marginal, que par la socialisation : l'éducation reçue, des pratiques sociales (religieuses par exemple), le caractère plus ou moins rural du groupe considéré.

Autre ressemblance : les souvenirs du conflit furent valorisés dans l'entre-deux-guerres s'ils satisfaisaient aux impératifs politiques du moment. Les Etats après 1918 encouragèrent les témoignages qui allaient dans le sens de la (re)-construction nationale, comme (pour les Etats successeurs de l'Autriche-Hongrie) les unités ayant combattu les Centraux, tandis que célébrer la mémoire de la majorité des morts restait une affaire locale ou privée. Les témoignages divergents recevaient peu d'attention, voire (comme en Croatie) étaient combattus.

On en vient à la conclusion que c'est seulement maintenant que cet épisode majeur du passé récent, longtemps marginalisé en Europe centrale et balkanique par les impératifs nationaux, peut être interrogé. Une publication des actes en français est prévue cette année aux Presses Universitaires de Strasbourg.

la Bohême « dans la première mondialisation (années 1880 – années 1940) », elle s'intéresse aussi aux « sorties » des guerres mondiales en France et en Tchécoslovaquie, particulièrement dans les régions de l'espace culturel allemand comme l'Alsace et la Bohême germanophone. Impliquée dans le *Dictionnaire historique de la liberté* auquel elle a donné les notices « Charte 77 », « Luxembourg (Rosa) », « Spartakisme », « Mur de Berlin », « Rideau de fer », « Contraception (et avortement) », « Féminisme et mouvements féministes » et « J'écris ton nom Liberté ».

Elle a publié entre autres contributions à des ouvrages collectifs « Les associations politiques d'expulsés dans les relations entre l'Allemagne et la République tchèque : obstacles ou passeurs ? », p. 103-126 in LUDWIG, Bernard, et LINSENMANN, Andreas (dir.), *Frontières et réconciliation. L'Allemagne et ses voisins depuis 1945*, Bruxelles, Peter Lang, 2011 ; « Entre autonomie territoriale et personnelle. Les sociaux-démocrates sudètes et la question nationale (1899-1973) », p. 267-274 in GUIEU, Jean-Michel et SANDERSON, Claire (dir.), *L'historien et les relations internationales. Autour de Robert Frank*, Paris, Publications de la Sorbonne, 2012 ; « Récits de vie et expulsion : l'exemple des Allemands des Sudètes », p. 367-388 in HERBET, Dominique, et HÄHNEL-MESNARD, Caroline (dir.), *Fuite et expulsion des Allemands : transnationalité et représentations, XXe-XXIe siècle*, Lille, Presses universitaires du Septentrion, 2015. Et dans des revues scientifiques : « La 'communauté conflictuelle' germano-tchèque à l'échelle locale. L'évolution des Allemands des Sudètes à Broumov entre 1918 et 1938 », *Revue d'Allemagne et des pays de langue allemande*, t. 44, n°3, juillet-sept. 2012, p. 359-374 ; « Expulsion, grands récits nationaux et petits récits européens. Mémoires individuelles et construction des communautés en Europe centrale depuis 1945 », *Source(s)* n°4, juin 2014 ; et « Restaurer la sensibilité au paysage. Deux mouvements de patrimonialisation aux confins de la Bohême pendant la seconde moitié du XXe siècle », *Revue d'Allemagne*, t. 47, n° 2, 2015, p. 151-168.

Et entre autres communications : 7 décembre 2012, Strasbourg, séminaire doctoral du Groupe d'études orientales, slaves et néo-helléniques, « Mémoire et société : mémoire des violences du XX^{e} siècle à l'est de l'Europe » ; 27 mai 2013, Prague, Académie des sciences de la République tchèque, Institut Masaryk, « Bohemia in a shell : national politics mirrored in the example of Broumov/Braunau » ; 11 décembre 2013, Giessen, séminaire de la Faculté d'histoire (Dierk van Laak) :

« Erinnerungsorte sozialhistorisch betrachtet. Lokalgeschichte und Formierung des kollektiven Gedächtnisses bei vertriebenen Sudetendeutschen » ; 22 mars 2014, Lille III-Université Charles de Gaulle (laboratoire CECILLE), colloque international « Récits de vie et expulsion ». « Représentations transnationales de la fuite et de l'expulsion des Allemands après la Seconde guerre mondiale (Allemagne-Pologne-République tchèque et Slovaquie) » ; 19 novembre 2014, « La question nationale et les armées des empires centraux. Tendances actuelles de l'historiographie allemande et autrichienne » au colloque international : « 1914-1918, soldats d'entre-deux. Les identités nationales dans les témoignages des combattants des Empires centraux », EA 3400 et Musées de Strasbourg ; 11 et 12 juin 2015, « L'expulsion des Allemands de Tchécoslovaquie » et « Une curieuse migration. La mise en place d'un réseau d'expulsés allemands entre le Banat et l'est de la France, 1945-1948 » au colloque : « Pour une histoire connectée et transnationale des épurations au sortir de la Seconde guerre mondiale » à l'université de Rennes II.

6. Les partis et les arrivés

Plusieurs membres qui avaient déposé des projets en 2011 ou qui ont travaillé dans le cadre de l'équipe ARCHE et de l'axe Autorité entre 2012 et 2016 nous ont quitté après avoir été actifs (ex : Jean-Noël Grandhomme). D'autres ont seulement commencé à s'insérer après 2011 et donc à produire dans la période du présent rapport (ex : Anne-Valérie Solignat).

Jean-Noël Grandhomme (…-2015)

Ancien membre de l'équipe ARCHE et de l'axe Autorité, maître de conférences HDR à l'Institut d'histoire contemporaine, coresponsable de l'axe « Autorité » au début de la période, promu professeur des universités à l'université de Lorraine en 2015, **Jean-Noël GRANDHOMME** n'a pas rendu de bilan personnel et collectif de ses activités. Nous avons donc récupéré les informations qui le concernaient. Sur sa fiche de l'université de Lorraine figurent en effet des travaux accomplis surtout à Strasbourg[8].

A savoir les livres *La Guerre ne tardera pas. Correspondance de Maurice Pellé, attaché militaire de France à Berlin de 1909 à 1912*, en collaboration avec Isabelle Sandiford-Pellé, Paris, Armand Colin, 2014 ; *Les Alsaciens-Lorrains dans la Grande Guerre*, en collaboration avec Francis Grandhomme, La Nuée bleue, Strasbourg, 2013 ; *Les Malgré-nous de la Kriegsmarine. Destins d'Alsaciens et de Lorrains dans la marine de guerre du IIIe Reich*, Strasbourg, La Nuée bleue, 2011 ; et *Henri-Mathias Berthelot. Du culte de l'offensive à la stratégie globale* (préface de Catherine Durandin), Ivry, ECPA-D, 2011.

Publications d'actes de colloque et direction d'ouvrages : « Extrême-Orient en guerre 1914-1919 », *Guerres mondiales et conflits contemporains*, n° 256, octobre-décembre 2014 ; « L'Alsace et la Grande Guerre », numéro thématique de la *Revue d'Alsace*, n° 139, 2013 ; et *Les Soldats inconnus de la Grande Guerre. La mort, le deuil, la mémoire*, en collaboration avec François Cochet, Soteca-14-18 éditions, Saint-Cloud, 2011. Plus un DVD *Que s'est-il passé au camp de Tambov (1943-1945) ?* et la création aux Archives départementales du Bas-Rhin, Strasbourg, d'un fonds constitué de témoignages d'incorporés de force alsaciens et mosellans détenus dans le camp soviétique de Tambov, enregistrés par une équipe d'étudiants en collaboration avec Thomas Friederich.

Articles dans des revues à comité de lecture : 4 en 2015, 15 en 2014, 7 en 2013, 2 en 2012, 6 en 2011, etc. Parmi lesquels « Quelques cas relevant de la psychiatrie parmi les officiers généraux français de la Grande Guerre » in Cochet (François), Expériences combattantes, XIXe-XXIe siècles » dans *L'Expérience traumatique*, Paris, Riveneuve éditions, 2015, p. 119-142 (journées d'études internationales de Metz, 28 et 29 novembre 2013) ; « La "Mise au pas" (Gleichschaltung) de l'Alsace-Moselle en 1940-1942. Défrancisation, décléricalisation, germanisation, nazification », *Revue d'Allemagne et des pays de langue allemande*, t. 46, n°2, juillet-décembre 2014, p. 443-466 ; « Alsace-Lorraine Soldiers in the Palestine Campaign. Conformism and Specificities of a National Minority within the German Military Mission in Turkey » dans Dolev (Eran), Sheffy (Yigal), Goren (Haim), *Palestine and the First World War. Grand Strategy, Military Tactics and Culture in War*, I.B. Tauris, Londres – New-York, 2014, p. 23-42 (colloque de Tel Hai Academic College, Israël, 3/ 7 septembre

[8] http://crulh.univ-lorraine.fr/content/crulh-jean-noel-grandhomme

2007); « Elsässer und Lothringer in der deutschen Armee », dans Bauer (Gerhard), Pieken (Gorch), Rogg (Matthias), 14 *Menschen Krieg. Essays zur Ausstellung zum Ersten Weltkrieg, Militär Historisches Museum*, Sandstein Verlag, Dresde, 2014, p. 335-343; « Une Histoire par procuration : les symboles républicains sur les monuments aux morts en Alsace-Moselle » dans Monnier (Gérard), Cohen (Évelyne), *La République et ses symboles. Un territoire de signes*, Publications de la Sorbonne, Paris, 2013, p. 221-236 (colloque de Paris, 1er/ 3 octobre 2008) ; « L'histoire militaire en Europe de l'Est. Étude de cas : l'historiographie militaire roumaine (1967-2009) », dans Heyriès (Hubert), *Histoire militaire, études de défense et politiques de sécurité. Des années 1960 à nos jours : bilan historiographique et perspectives épistémologiques*, Paris, Economica, 2012, p. 103-118 (colloque de Béziers, 29 septembre/ 2 octobre 2010)…

Collaborations à des ouvrages scientifiques (ou chapitres) dans Bled (Jean-Paul), Jouve (Edmond), Réveillard (Christophe), *Dictionnaire historique et juridique de l'Europe*, Paris, Presses universitaires de France, Paris, 2013 ; Zanco (Jean-Philippe), *Dictionnaire des ministres de la Marine, 1689-1958*, Paris, 2011.

Organisations ou co-organisations de journées d'étude et colloques : *Le Congrès de Vienne, première pierre de l'Europe moderne ?*, Strasbourg, 27 mai 2015. Table ronde internationale organisée par les Partenaires culturels européens et l'Amicale du personnel du Conseil de l'Europe ; *1914-1918. Guerre des Vosges, guerres de montagne*, Épinal et Colmar, 21-23 mai 2015. Colloque international organisé par les conseils départementaux des Vosges et du Haut-Rhin ; *Le Sport strasbourgeois au sortir de la Grande Guerre : entre francisation et germanisation des masses*, Strasbourg, 27 et 28 mai 2015. Journées d'études organisées avec l'EA 1342 (équipe de recherche en sciences sociales du sport) de l'Université de Strasbourg (en cours de publication) ; *Guerre et géographie*, Paris, 6 et 7 mai 2015. Journées d'études organisées par l'Institut de géopolitique de l'Université de Paris 8, la Fondation Simone et Cino del Duca et l'Académie des sciences morales et politiques ; *La Lyre et les armes. Poètes en guerre : Péguy, Stadler, Owen*, Strasbourg, 29-31 janvier 2015. Colloque international organisé par la Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg et la Faculté des lettres de l'Université de Strasbourg ; *« Soldats d'entre-deux ». Les Identités nationales dans les témoignages des soldats des Empires centraux (Allemagne et Autriche-Hongrie) / Nationale Identitäten in den Selbstzeugnissen von Soldaten der Zentralmächte (Deutschland und Österreich)*. Atelier doctoral et journées d'études organisées par les Musées de la Ville de Strasbourg, l'Université de Strasbourg et l'EA 3400, Strasbourg, 19/ 21 novembre 2014, en collaboration avec Ségolène Plyer et Raphaël Georges ; *L'Affaire de Saverne (novembre 1913 - janvier 1914). Quand une petite ville d'Alsace devint le centre du monde*. Colloque international organisé par l'Université de Strasbourg et la ville de Saverne - Saverne, 5, 6 et 7 février 2014 ; *La Grande Guerre sur tous les fronts*, Marseille, 12 et 13 décembre 2014. Colloque international organisé par la Ville de Marseille et la délégation à Marseille de la Commission européenne ; *Francophilie et germanophilie en Europe sud-orientale à la veille et pendant la Première guerre mondiale*, Bucarest, 28 et 29 novembre 2014. Colloque organisé par le Centre régional francophone d'études avancées – Villa Noël (Bucarest), l'Institut français de Roumanie et l'Université de Bucarest ; *1914-2014. From the War of Empires to the Dialogue of Cultures (Heritage: Interpretation, Conservation, Shared Responsibility)*, Lviv, 14 et 15 novembre 2014. Colloque organisé par le comité national ukrainien du Conseil international des musées (ICOM), l'association des musées et galeries de Lviv et le musée d'ethnographie et d'arts appliqués de l'Institut d'ethnologie de l'Académie nationale des sciences d'Ukraine ; *Guerre et paix : une destinée européenne ?* Maison de Robert Schuman - Scy-Chazelles, 6 et 7 novembre 2014. Journées d'études internationales organisées par le conseil général de la Moselle ; *Gares en guerre 1914-1918 / Stations in Wartime 1914-1918*, Paris, 3-5 septembre 2014. Colloque organisé par l'association Rails & Histoire, l'Université Jules Verne - Amiens et la Mairie du 10e arrondissement de Paris ; *La Religion dans les tranchées*, Paris, 26 juin 2014. Colloque organisé par la Mairie de Paris et le Souvenir français ; *Minorités, identités régionales et nationales en guerre 1914-1918*, Corte, 19 et 20 juin 2014. Colloque organisé par l'Université de Corse et le Musée de la Corse ; *Les Militaires français et l'Europe médiane (XIXe-XXe siècles) : transmission des connaissances, des perceptions, des expériences*, Paris, 3 et 4 avril. Colloque organisé par le CREC Saint-Cyr, le GDR Connaissance de l'Europe centrale, l'UMR IRICE, l'Université Paris 1-Panthéon-Sorbonne et le Labex EHNE ; *La Longue durée de la Grande Guerre. Regards croisés franco-allemands de 1918 à nos jours*, Nancy et Metz, 19-21 mars 2014. Colloque international organisé par l'Université de Lorraine, le Centre

d'études germaniques interculturelles de Lorraine (CEGIL), le Centre franco-allemand de Lorraine (CFALOR), le CRUHL, le Comité d'histoire régional de Lorraine, le Goethe Institut de Nancy et l'Institut historique allemand de Paris ; *Le Patrimoine numérisé de la Grande Guerre*, Strasbourg, 15 janvier 2014. Journée d'études organisée par la BNU, le CRDP du Bas-Rhin et l'Académie de Strasbourg ; *Le Centenaire de la Grande Guerre. Quoi dire ? Quoi en faire ?*, Nancy, 12 décembre 2013. Table-ronde organisée par le Conseil général de la Meurthe-et-Moselle ; *Exposer la guerre dans une région de l'entre-deux. Cent cinquante ans de conflit franco-allemand (1792-1945) dans les musées d'Alsace-Moselle*. Journées d'études transnationales - Strasbourg, 24 novembre, 9 et 10 décembre 2011 ; *Conflits de mémoires, mémoire des conflits, pacification des mémoires*, Longueuil, Québec, 3 et 4 mars 2011. Colloque organisé par l'université de Sherbrooke.

D'autre part, Jean-Noël Grandhomme était membre du comité éditorial de la Revue d'Alsace ; membre des conseils scientifiques du Mémorial de Verdun, du Mémorial d'Alsace-Moselle, du Musée de Gravelotte, de l'Historial du Hartmannswillerkopf, de l'Association pour des études sur la Résistance intérieure des Alsaciens (AERIA) et de l'Abri-Mémoire d'Uffholtz ; membre du comité de labellisation "14-18" de la Région Alsace présidé par Jean-Pierre Rioux (depuis 2014) ; membre du comité scientifique de l'exposition inaugurale du Musée de la gendarmerie nationale de Melun (depuis 2014) ; associé à l'ANR « Les Présents des Passés » (Frédéric Rousseau - Université Montpellier III) et au programme EXPECOM 19-21 « L'Expérience combattante » (François Cochet, Maison des sciences de l'homme Lorraine - Université de Metz).

Jean-François Chauvard (…-2016)

Autre parti, **Jean-François CHAUVARD** a été occupé ces dernières par ses fonctions à l'Ecole Française de Rome (2006-2012), un congé et deux années de délégation CNRS (2013-2015). Il a soutenu son HDR en 2015 et il a été promu professeur des universités à Lyon 2.

Spécialiste de l'histoire sociale de l'Italie urbaine, en particulier de Venise et de Rome, de la famille et des normes et pratiques de conservation du patrimoine, il a publié lorsqu'il a été de retour parmi nous en 2015-2016 : CHAUVARD, Jean-François, MERLOTTI, Andrea, et VISCEGLIA, Maria-Antonietta (dir.), *Casa Savoia e Curia romana dal Rinascimento all'unità d'Italia*, Rome, École française de Rome (*CEFR 500*), 2015, 564 p. dont l'article « *Come se fosse stato il papa medesimo*. La legazione del cardinal Pietro Aldobrandini (1600-1601) e la sua rievocazione », p. 195-229 ; « Adaptabilité versus inalinéabilité. Les dérogations de fidéicommis dans la Venise du XVIII^{e} siècle", *Annales H.S.S.*, 2015, 4, p. 849-878 ; et « Appartenance locale et fonctionnement du marché immobilier dans la Venise moderne », in BENAOUI, Samir, CERUTTI, Simona, et GRANDAUX, Isabelle (dir.), *Appartenance locale et propriété*, Paris, 2015 (en ligne). Il a animé à l'EHESS quatre séances du séminaire de recherche *Familles, richesses, patrimoines sous l'Ancien Régime (XVII^{e}-XVIII^{e} siècle)*, avec Katia Béguin (EHESS) et Nicolas Lyon-Caen (CNRS), novembre 2015 mai 2016 ; et communiqué dans plusieurs séminaires à Venise et Paris, dont en dernier « Les *examina matrimoniorum* vénitiens (fin XVIe-milieu XVIIIe siècle) », séminaire *Écrit, pouvoir et religion dans l'Europe catholique, XVIe-XVIIIe siècle*, organisé par Alain Tallon (Université de Paris-Sorbonne) et Olivier Poncet (École des Chartes), Paris, 7 mars 2016.

Jean-Pascal Gay (…-2016)

Maître de conférences en histoire moderne, **Jean-Pascal GAY** a été recruté comme professeur à l'université de Louvain. Il a publié *Morales en conflit : Théologie et polémique au Grand Siècle (1640-1700)*, Paris, CERF, 2011, 984 p. ; et *Jesuit Civil Wars: Theology, Politics and Government under Tirso González (1687-1705)*, Ashgate Publishing Limited, 2012, 336 p.

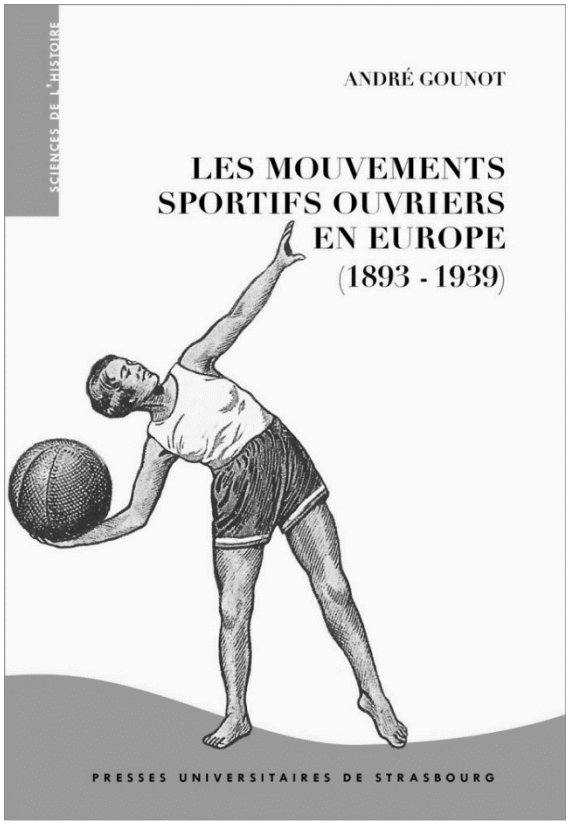
Jean-Noël Sanchez (2012-…)

Maître de conférences en Etudes ibériques, **Jean-Noël SANCHE**Z est spécialiste de la politique coloniale espagnole, notamment en Asie, de l'idéologie politique marquée en Espagne par la conscience

de la crise, des relations entre chrétiens et musulmans et des missions jésuites, ainsi que de l'histoire et sociologie des Philippines contemporaines.

Il a publié « L'échelle des mondes hispaniques : rapports de force entre la Nouvelle-Espagne et sa dépendance philippine aux XVIe et XVIIe siècles », p. 11-24 in *Emprunts et transferts culturels du Mexique : rêves et réalités*, Presses Universitaires de Nancy, 2011 ; « Local identity, global identity, and the war of discourses on homosexuality in the contemporaneous Philippines », p. 385-395 in Wako Asato (ed.), *Nation-States and Beyond: Private and Public Spheres under Globalization*, Kyoto, Kyoto University Press, 2012 ; « Misión y Dimisión, Las Molucas en el siglo XVII entre jesuitas portugueses y españoles », p. 81-102 in Alexandre Coello de la Rosa, Javier Burrieza, Doris Moreno (ed.), *Jesuitas e Imperios de Ultramar. Siglos XVI-XX*, Madrid, Sílex, 2012 ; « Tristes folles tropicales. Normes et homosexualité aux Philippines », in Patricia Legouge, Roland Pfefferkorn, Jean-Noël Sanchez (ed.), *Sexualités, Normativités, Raison Présente*, n°183, Octobre 2012 ; « Langue et construction nationale aux Philippines : conscience douloureuse, conscience oublieuse», p. 61-72 in José Carlos de Hoyos & Marie-Hélène Pérennec (dir.), *Langue et Manipulation La Clé des Langues*, Publications de l'Université de Saint-Étienne, 2012 ; « "Clavados con el Clavo", El debate económico entorno a las Molucas en el siglo XVII », p. 107-132 in S. Bernabeu Albert, C. Martinez Shaw (ed.), *Un océano de seda y plata: el universo económico del galeón de Manila*, Séville, Consejo Superior de Investigación Científica, 2013 ; « Los Jesuitas en Filipinas de 1580 a 1898 », p. 30-43 in L. C. Etchegaray, E. Colombo, G. Wilde (ed.), *Las misiones antes y después de la restauración de la Compañía de Jesús. Continuidades y cambios*, Universidad Iberoamericana, Mexico, 2014 ; « La question diplomatique dans la guerre hispano-batave aux îles Moluques», p. 30-43 in *Congrès des Hispanistes français*, F. Belmonte, K. Benmiloud, S. Imparato-Prieur (ed.), *Guerres dans le monde ibérique et ibéro-américain*, Peter Lang Bern, 2014 ; « Philippines : *Maria Clara* ou l'invention de la Femme Nationale », p. 55-68 in *Raison Présente* n°193, numéro spécial *La fabrique des imaginaires nationaux* sous la direction de R. Pfefferkorn et J.N. Sanchez.

Il a publié dans le n°7 de *Source(s)* l'article « Autour d'une source : De l'esclavage aux Philippines, XVIe-XVIIe siècles », 2015, p. 97-172 et contribué au *Dictionnaire historique de la Liberté* avec la notice « L'esclavage chez les Ibériques à l'époque moderne ».



André Gounot (2012-…)

Docteur en Philosophie de la Freie Universität Berlin (1998) et HDR de l'Université Marc Bloch de Strasbourg en 2008, **André GOUNOT** est professeur des universités à l'UdS.

Il vient de publier dans la collection Sciences de l'Histoire dont le directeur est celui de notre EA : *Les Mouvements sportifs ouvriers en Europe (1893-1939). Dimensions transnationales et déclinaisons locales*, Strasbourg, PUS, 2016, 240 p.

[4e de couverture] *Avant l'avènement du national-socialisme, le mouvement sportif ouvrier, particulièrement puissant en Allemagne, a formé un réel contrepoids au sport de haute performance. Ses efforts de conjuguer activités physiques et éducation socialiste se sont manifestés de façon spectaculaire dans des Olympiades ouvrières qui, à la différence des Jeux olympiques, mettaient les masses en mouvement au lieu de rechercher les records. L'importance, les réalisations mais aussi les difficultés propres à ce mouvement ne peuvent être pleinement appréhendées qu'à travers une étude à l'échelle continentale. Ainsi, ce livre met en perspective les cultures politiques et sportives dans*

les milieux ouvriers de différents pays. Il retrace également les histoires parallèles des deux Internationales sportives ouvrières et fournit un éclairage nouveau sur les mutations profondes du sport soviétique pendant l'entre-deux-guerres.

Précédemment, André Gounot a publié *Les usages politiques du football*, Paris, L'Harmattan, 2011, 140 p. en collaboration avec D. Jallat et M. Koebel. Il a publié plusieurs articles dans des revues à comité de lecture : « Les X^e Jeux de l'Amérique centrale et des Caraïbes en 1966 : Porto Rico comme autre lieu de la Guerre froide », *STADION. Internationale Zeitschrift für Geschichte des Sports*, 39/40, 2012/13, p. 207-226 ; « Le sport travailliste européen et la *fizkul'tura* soviétique : critiques et appropriations du modèle 'bourgeois'» de la compétition (1893-1939) », *Cahiers d'Histoire. Revue d'histoire critique*, n°120, 2013, p. 33-48 ; « De l'hygiène du corps à l'obsession des records. Les mutations politiques et idéologiques de la *fizkul'tura* en Russie, 1921-1937 », *Sciences sociales et Sport*, n°6, 2013, p. 9-34 ; « Social Democratic and Communist Influences on Workers' Sport across Europe (1893-1939) », *Labour History*, 80, 2015, n°1, p. 1-29 ; et avec Lesby Dominguez, « Notas sobre el deporte y la educación física en la obra de José Martí », *European Studies in Sports History*, 4, 2011, p. 7-17. Il a publié des articles dans des ouvrages collectifs, comme les *Actes du 16^e Carrefour d'Histoire du Sport* en 2014 à paraître aux Presses Universitaires de Reims en 2016.

Parmi ses communications, il a donné la conférence principale au 17^e Congrès du Comité Européen d'Histoire du Sport, « Sport in times of crisis », Barcelone, 21-23 novembre 2013 ; une autre au colloque international « Organisations sportives ouvrières. Territoires et métamorphoses aux XX^e et XXI^e siècles en Europe », MSH de Bourgogne, Dijon, 27 et 29 novembre 2014 ; une encore au Musée du CIO à l'occasion de l'ouverture de l'exposition « Les avant-gardes russes et le sport », Lausanne, 20 février 2014 ; et dernièrement « L'Europe du sport rouge », conférence au Séminaire de Sciences Po-Histoire « L'Europe du sport », Paris, 10 février 2016.

Isolé sur son propre thème de recherche, il est cependant bien intégré dans les activités collectives et il a coordonné avec Jean-Noël Sanchez le numéro 4 de *Source(s) :* « Réseaux, clientèles et associations dans les espaces hispaniques ». Il a aussi contribué au *Dictionnaire historique de la Liberté* (notices « Blues / Rock », « Fidel Castro », « Naturisme » et « Vélo », p. 99-101, 127-128, 660-671, et 891-893). Il va contribuer au séminaire commun Trop C'est trop à l'automne 2016.

Audrey Kichelewski (2012-…)

Maîtresse de conférences à l'Institut d'histoire contemporaine et chercheuse associée au Polish Center for Holocaust Studies (Académie polonaise des Sciences), **Audrey KICHELEWSKI** est spécialiste de l'histoire de la Pologne et de l'Europe centrale et orientale et plus particulièrement spécialiste de l'histoire juive, de l'histoire du communisme et plus largement de socio-histoire. Sa thèse *Les Survivants. La place des Juifs dans la société polonaise (1944-1949)* université Paris I (2010) n'a pas été publiée mais elle va faire paraître fin 2016 ou début 2017 aux éditions Vendémiaire sous le titre *Les survivants. Etre juif en Pologne de 1945 à nos jours* un ouvrage qui part de la thèse pour être finalement un élargissement chronologique. Seuls les deux premiers chapitres sont issus de la thèse.

Elle a co-organisé le 13 novembre 2013 à Strasbourg la journée d'études **Juifs sauvés, Juifs déportés : la Shoah en Bulgarie et dans les États alliés de l'Allemagne** à l'occasion du 70^e anniversaire du sauvetage des Juifs bulgares, organisée par le département des études slaves et le département d'études hébraïques de la Faculté des langues et cultures étrangères de l'Université de

Strasbourg, avec au programme des communications, une projection de deux documentaires et une table-ronde :

1. La Bulgarie face aux Juifs :

Nikolay Poppetrov (Institut de recherches historique, Académie bulgare des sciences) « Le destin des Juifs bulgares durant la Seconde Guerre mondiale : le contexte historique »

Magdaléna Hadjiisky (Institut d'Etudes Politiques de Strasbourg) « Les motifs d'un sursaut: une lecture franco-bulgare du "sauvetage" des Juifs bulgares pendant la Seconde guerre mondiale »

Nadja Danova (Institut d'études balkaniques, Académie bulgare des sciences) « La longue ombre du passé : la culture de la mémoire en Bulgarie actuelle à propos de la déportation des Juifs de territoires administrés en 1943 »

2. La Shoah dans d'autres pays alliés de l'Allemagne :

Marie-Anne Matard-Bonucci (Université Paris 8 / IUF) « L'antisémitisme totalitaire du fascisme »

Clara Royer (Université Paris-Sorbonne / CIRCE -CRECOB) « Aspects contextuels de la Shoah en Slovaquie et en Hongrie »

Alexandra Laignel-Lavastine (chercheuse indépendante) « La Shoah en Roumanie (1940-1944), entre histoire et mémoire »

3. Batailles pour, autour et à travers la mémoire :

Dalia Ofer (Université Hébraïque de Jérusalem) Sauvetage et meurtre sous l'égide du même régime : les Juifs de Bulgarie et de Thrace confrontés au souvenir en Israël »

Sonia Combe (ISP-CNRS, Université de Paris-Ouest Nanterre / Centre Marc Bloch, Berlin) « Mémoire de l'antifascisme et mémoire de la Shoah dans le discours public des régimes communistes »

Lea Cohen (chercheuse indépendante) « Le sauvetage, le peuple et les leaders – mythes et réalités »

Nadège Ragaru (CERI-Sciences Po, Paris) « Commémorer, remémorer, diviser : les théâtres européens des controverses bulgaro-macédoniennes sur la Shoah »

Table-ronde animée par Audrey Kichelewski : « La Shoah en Europe de Sud-est : entre histoire, témoignages, images ».

En 2015 elle a participé au colloque « colloque du 60e anniversaire du Département d'études hébraïques et juives, Université de Strasbourg, 14-15 octobre 2015 : **André Néher (1914, Obernai - 1988, Jérusalem) et les études juives** et contribué à la 2e journée avec une communication « Les survivants : être juif en Pologne de 1945 à nos jours ». Audrey Kichelewski établit ainsi pour l'équipe ARCHE et l'axe Autorité une relation importante dans l'université de Strasbourg cf. l'argumentaire :

En 1955, était fondé, autour de la personnalité d'André Néher, le département d'études hébraïques de l'Université de Strasbourg. Deux ans plus tard, une chaire de littérature hébraïque était spécialement créée pour lui. 2014 fut l'année du centenaire de la naissance de Néher. 2015 sera celle du soixantenaire de ce qui, outre son œuvre d'universitaire et de penseur juif, restera son héritage institutionnel. Deux journées seront consacrées à célébrer cet événement. Elles viseront à la fois à témoigner de l'histoire du département et de la vitalité et la variété des études juives francophones, au sein desquelles le département de Strasbourg a une place importante et singulière […] La deuxième journée sera consacrée à l'actualité des études juives françaises et illustrera la diversité des disciplines couvertes par le département : langue et linguistique hébraïques, pensée et civilisation hébraïques et juives, littérature hébraïque et juive ancienne, médiévale et contemporaine, histoire du peuple juif et études sur la société israélienne contemporaine. Les études juives restent une discipline méconnue dans le monde académique français. Il s'agit du champ de recherche prenant le judaïsme et le peuple juif pour objet dans toutes ses dimensions. Par l'amplitude de son objet et la diversité de ses approches, le champ des études juives est par nature pluridisciplinaire et regroupe des études historiques, de sciences religieuses,

de philosophie, d'anthropologie ou encore de sociologie. L'Université de Strasbourg est une des rares en France à disposer d'un département consacré aux études « hébraïques et juives », l'un des plus anciens, et le premier à avoir, sous l'impulsion de Néher, assuré l'enseignement de l'hébreu en tant que langue vivante. C'est donc célébrer le département et son histoire que d'en faire le lieu d'accueil d'une rencontre de chercheurs en études juives. Cette deuxième journée sera l'occasion de réunir les chercheurs répartis dans différentes composantes de l'Université de Strasbourg, dont les travaux touchent au champ des études juives dans toute son extension, pour un travail commun au-delà des frontières disciplinaires, mais aussi d'accueillir d'autres grands spécialistes français des études juives...

Parmi ses communications on peut citer « Last of the Mohicans or new marranos ? Being a Jew in Catholic and Communist Poland, 1945-1989 », communication prononcée dans le cadre du Xe Congrès de l'EAJS [European Association for Jewish Studies] Paris, 20-24 juillet 2014 (publication ci-dessous ; « La peur des Juifs dans la Pologne de l'après Seconde guerre mondiale » présentation dans le GDR « Connaissance de l'Europe médiane » (dir. Antoine Marès), séance thématique consacrée à La Peur, 12 décembre 2014, Université Paris-I ; « French public opinion on anti-Jewish violence in Poland (1918-1946) », *Pogroms : Collective Anti-Jewish Violence in the Polish Lands in the 19th and 20th Centuries*, Institut d'histoire de l'Université de Varsovie et Musée Polin, Varsovie, 10-12 juin 2015 (actes à paraître) ; « In or out ? Identities and images of Poland among Polish Jews in the postwar period », intervention principale du panel sur l'après-guerre lors de la conférence internationale consacrée à l'exposition permanente du Musée POLIN d'histoire des Juifs de Pologne, 10-14 mai 2015 (actes à paraître).

Et parmi ses publications : « 'Déshonorée par des actes barbares…' Comprendre la violence antijuive en Pologne au sortir de la Seconde guerre mondiale », *histoire@politique*, n°26, mai-août 2015[9] ; « To Stay or to Go ? Rebuilding a New Jewish Life in Postwar Poland, 1944-1947», p. 185-204 in Stefan-Ludwig Hoffmann, Sandrine Kott, Peter Romijn, Olivier Wieviorka (dir.), *Seeking Peace in the Wake of War. The Reconfiguration of Europe, 1943-1947*, Amsterdam, Amsterdam University Press, 2015; « Derniers des Mohicans ou nouveaux marranes? Être Juif en Pologne communiste et catholique, 1945-1968 », *Documents et Mémoires de la revue Chrétiens et société*, n°27 numéro spécial dirigé par Catherine Maurer et Catherine Vincent, « La coexistence confessionnelle en France et en Europe germanique et orientale du Moyen Âge à nos jours », Lyon, 2015, p. 323-338.

Elle a participé le 16 juin 2016 au séminaire commun Trop C'est Trop sur un sujet qu'elle a été invitée à représenter dans un colloque de l'université de Bourgogne *supra* « Le séminaire commun ».

Anne-Valérie Solignat (2013-…)

Maîtresse de conférences à l'Institut d'Histoire Moderne et chercheuse associée à l'IHMC (UMR 8066) **Anne-Valérie SOLIGNAT** est spécialiste de l'histoire des élites à l'époque moderne, des guerres de religion et, plus généralement, de l'histoire des pratiques et des cultures socio-politiques au XVIe siècle. Sa thèse, *Les seigneurs et le roi. Les nobles d'Auvergne à l'aube de l'absolutisme (1450-1650)*, soutenue à l'Université Paris 1 en 2010, paraîtra à la fin de l'année 2016 aux Presses Universitaires Blaise Pascal.

Anne-Valérie Solignat a publié « Fidéicommis et hégémonie politique de la noblesse auvergnate au XVI^{e} siècle », dans *Mélanges de l'École française de Rome*, 124-2, 2012, p. 403-419 ; « Les fondations pieuses de la noblesse. Entre exaltation du pouvoir seigneurial et charge financière pour les vivants », *Histoire et mesure*, numéro spécial *Le prix de la mort*, XXVII-1, 2012, p. 133-160 ; « Funérailles nobiliaires et pouvoir seigneurial à la Renaissance », dans *Revue Historique*, janvier 2012, n°661, p. 101-130 ; « L'absence de formations des gentilshommes au ban et à l'arrière-ban d'Auvergne au XVI^{e} siècle », p. 55-79 in GAINOT, Bernard, et DERUELLE, Benjamin (dir.), *Savoir et savoir-faires militaires en Occident. 1494-1870 : la formation du militaire*, Paris, Presses Universitaires de la Sorbonne, 2013 ; « Conflits familiaux et perpétuation du pouvoir local : la belle-mère, élément de déstabilisation de la maison noble ? », p. 55-77 in *Popolazione e storia*, numéro spécial coordonné par Christine Dousset et Stéphane Minvielle, vol 14, n°1, 2013.

[9] http://www.histoire-politique.fr/index.php?numero=26&rub=dossier&item=249

Elle a communiqué entre autres sur « Perpétuer la maison. La place des ancêtres dans la transmission de l'identité nobiliaire », à paraître in LUCIANI, Isabelle, et PIETRI, Valérie (dir.), *L'incorporation des ancêtres*, Aix-en-Provence, Presses Universitaires de Provence (journée d'étude du 15 novembre 2013) ; « État et cultures familiales. Les généalogies politiques de la noblesse dans le Grand Siècle », à paraître dans ARMANI, Sabine, et DOYON, Julie (dir.), *Famille(s) et pouvoir(s). Regards croisés : Antiquité romaine - époque moderne*, Genève, GEORG, à paraître ; « La maladie imaginaire de l'amiral de Bonnivet après l'échec de la campagne impériale de 1519 », Journée d'étude de l'université Paris IV et de l'université Paris 13, organisée par Élisabeth Belmas et Xavier Le Person, La maladie diplomatique (XIVe-XIXe siècle), 16 mai 2014 ; « Les bâtards de la noblesse », EHESS, séminaire de Sylvie Steinberg et de Charles de Miramon, *Histoire de la filiation. La bâtardise et autres « tâches » de naissance,* avril 2016.

Elle a contribué à Strasbourg à FOLLAIN, Antoine (dir.), *Contrôler et punir les agents du Pouvoir (XVI^e^-XVIII^e^ siècle)* avec l'article « Administrer la seigneurie et l'État royal au XVI^e^ siècle. Les officiers seigneuriaux d'Auvergne, premiers rouages administratifs et judiciaires du royaume » ; et à la revue de l'équipe ARCHE avec « Le pouvoir des *dames*. Le rôle des femmes dans la transmission du patrimoine dans la noblesse au XVI^e^ siècle », *Source(s)* n°6, à paraître.

En 2014 elle a organisé avec Eric Hassler, l'un de nos chargés de cours (docteur Paris 1) et désormais PRAG à l'Institut d'histoire moderne et membre associé de l'EA3400, une première journée d'étude qui sera suivie par une seconde en 2017 pour que l'ensemble soit publié :

Argumentaire. Personnalisation et privatisation du pouvoir à l'époque moderne. Pour une comparaison européenne du pouvoir local de la noblesse (XV^e^-XVIII^e^ siècle) 1^ère^ journée d'étude.

L'exercice du pouvoir local se pense comme un élément de définition politique et sociale de la noblesse. C'est ainsi que Karl Ferdinand Werner a renouvelé l'approche des élites nobiliaires, en montrant qu'elles participent intrinsèquement de l'exercice de la res publica en incarnant légalement une part de la puissance publique. Lire l'autorité seigneuriale comme un relais indispensable de la puissance monarchique impose de fait la question de l'équilibre entre personnalisation et privatisation du pouvoir. Dans quelle mesure le pouvoir local investit-il les formes du monarchique pour légitimer son maintien dans un État en construction ? Comment, en retour, celui-ci acclimate-t-il les formes traditionnelles de la domination seigneuriale pour rallier le plus grand nombre à la modernité centralisatrice ? Le pouvoir local insuffle un surcroît de légitimité à l'autorité monarchique dès lors que, dans une société où la hiérarchisation de la domination se pose en termes d'ancienneté, le pouvoir seigneurial est considéré comme préexistant au pouvoir monarchique qui n'en est, d'une certaine manière, qu'une émanation à la faveur de la centralisation étatique. Le problème est peut-être plus flagrant encore dans les espaces maintenant un poids provincial important qui sait encore imposer au souverain sa présence. Par exemple, en pays de diètes, la question du contrat entre le central et le local confère à ce dernier une légitimité plus grande, en lui conservant son rôle social et politique éminemment structurant des territoires ruraux. En outre, le déroulement chronologique du pouvoir local s'insérait dans une autre échelle de temps que celle du pouvoir central, centrée sur les bons ou mauvais choix tactiques à un moment donné ou plutôt, il s'adaptait à leur perception locale. Le temps du pouvoir à la ville et au village était rythmé par celui des générations, aptes à se succéder dans la construction et dans la perpétuation de l'autorité autochtone. Celle-ci était l'œuvre de plusieurs générations et elle ne dépendait pas inéluctablement des soubresauts de la faveur princière.

La comparaison entre différents cas européens s'avère essentielle et féconde, en ce qu'elle est révélatrice de l'articulation de l'exercice du pouvoir à l'échelle locale avec le processus, diversement entamé et avancé, de construction administrative de l'État. Cette première journée d'étude a donc pour objectif de présenter la variété des pratiques politiques, sociales et symboliques de la distinction qui génère et légitime le pouvoir local.

Ces problèmes pourront être analysés en privilégiant les pistes suivantes :

1. La question de la seigneurie « naturelle », soit le caractère ancestral de la domination d'un lignage sur une terre, pose le problème des moyens de légitimation de l'exercice du pouvoir local. L'ancienneté amplifie-t-elle l'autorité seigneuriale ou la seule possession fait-elle le pouvoir ? La comparaison entre des lignages d'ancienne noblesse et d'élévation plus récente peut être ici éclairante. Face aux lignages ancestraux qui peuvent se targuer d'une transmission immémoriale de la terre qu'ils matérialisent par nombre d'artefacts entretenant une mémoire non seulement familiale, mais aussi collective, comment un nouveau seigneur peut-il s'imposer, surtout s'il vient de la ville, à l'image des parlementaires rouennais ? Les processus de gommage de l'acquisition récente, voire de falsification de l'histoire sont riches en signification sur la perception que ces seigneurs nouvelle manière se forgent de leur autorité.

2. Ces questionnements interrogent également les diverses formes de l'expression du pouvoir local et nous amène sur le terrain de l'anthropologie de l'autorité seigneuriale. Éléments matériels et domination symbolique sont convoqués pour construire une personnalisation du pouvoir local qui prend sens dans un système de hiérarchisation des préséances.

3. Si le pouvoir local s'exerce dans la proximité, il acquière de l'autorité aussi dans l'éloignement. Par quels leviers les élites nobiliaires, contraintes bien souvent à l'ubiquité résidentielle, ont-elles pu conserver un pouvoir local efficient ? L'éloignement pose la question des polarités nobiliaires ainsi que celle du rapport à la cour et à la capitale. Avec la capitalisation des pôles d'exercice du pouvoir socio-politique et du développement des lieux de sociabilité nobiliaire, comment l'aristocratie s'est-elle rendue forte d'une domination seigneuriale indiscutable pour mieux subsister à la cour et en dehors de la cour ?

Journée d'études (Institut d'Histoire moderne, ARCHE EA 3400) organisée par Anne-Valérie Solignat (Strasbourg) et Eric Hassler (Strasbourg/Paris I).

Introduction par **Anne-Valérie SOLIGNAT** et **Eric HASSLER**

1. Construire et élaborer le pouvoir local

Jonathan Spangler (Manchester Metropolitan University), « Loyalty to place or loyalty to dynasty: old and new nobles and the duchy of Lorraine ».

Rachel Renault (Université Paris I/Universität Münster), « Domination locale, espace impérial et cultures politiques : la construction du pouvoir local chez les Schwarzburg, les Reuss et les Schönburg, XVIIe-XVIIIe siècles »

2. Le pouvoir local en conflit

Antoine FERSING (doctorant, Université de Strasbourg), « L'ancienne aristocratie terrienne et la nouvelle noblesse d'offices en Lorraine ducale (XVI^{e}-XVII^{e} siècles), entre rivalité et patronage ».

Valérie Piétri (Université de Nice), « Anciens et nouveaux seigneurs provençaux au XVIIIe siècle : l'autorité à l'épreuve du conflit »

3. Le pouvoir local à l'épreuve de la ville et des expérimentations : nouvelles pistes

Florence Berland (Université Lille III), « Ancrer le pouvoir: les enjeux des hôtels urbains des ducs Valois de Bourgogne (XIVe-XVe s.) »

Matthieu Magne (Université de Nice), « Le seigneur en mouvement (1788-1828) : expression et exercice du pouvoir des princes de Clary et Aldringen entre Vienne et les domaines de Teplice en Bohême du Nord. »

Marie-Françoise Vajda-Saudraix (Université Paris IV), « Le pouvoir local en Hongrie au XVIIIe siècle. Comitats et seigneuries ».

Benjamin LANDAIS (doctorant, Universités de Strasbourg et Paris I), « Une seigneurie modèle du pouvoir habsbourgeois au cœur de l'Europe centrale : pratiques héritées et pratiques expérimentales dans la gestion domaniale du Banat au XVIIIe siècle ».

Eric Hassler (2015-…)

Co-organisateur de la journée ci-dessus, **Eric HASSLER** comme beaucoup d'entre nous ne se rattache pas à un seul axe. D'ailleurs il a déposé pour la prochaine période un projet de recherche qu'il dit rattaché à « Espace, Identités, Frontières » mais avec des problématiques transversales à « Sources, Savoirs, Méthodes » et à 3 « Autorité, Contrainte, Liberté ».

Spécialiste de l'histoire sociale du politique (XVIIe XVIIIe siècles) et de l'histoire des élites nobiliaires, principalement dans la monarchie des Habsbourg et l'espace germanique, il a publié aux PUS en 2013 sa thèse : *La Cour de Vienne 1680-1740. Service de l'empereur et stratégies spatiales des élites nobiliaires* ; ainsi que des articles parmi lesquels « Frontière, identité, parenté. Le cas des chanoines *allemands* du grand-chapitre de la cathédrale de Strasbourg après l'annexion française de 1681 », *Francia* 40, 2013, p. 96-112 ; « Les Harrach face à la disgrâce. Les stratégies matrimoniales d'un lignage aristocratique autrichien à la fin du XVIIe siècle », *Revue d'Histoire moderne et contemporaine* 61-2, avril-juin 2014, p. 176-201 ; « L'aristocratie, une nouvelle élite urbaine ? Le cas de la maison comtale Harrach à Vienne, 1550-1750 », p. 109-130 in MEYZIE, Vincent, et DUMONT, Vincent (dir.), *Élites urbaines et constructions territoriales : des appartenances plurielle ? (France, Saint Empire, XVIe-XVIIIe siècle)*, numéro spécial d'*Histoire Urbaine*, 40, 2014. Tout récemment il a communiqué à l'EFR sur « Fabriquer le caractère ancestral du pouvoir seigneurial : la conservation des vestiges médiévaux lors de la baroquisation des résidences seigneuriales dans les pays héréditaires de la maison d'Autriche, fin XVIIe début XVIIIe siècle », colloque « Ruines » (projet « Reliques politiques ») à l'École Française de Rome, les 25-26 février 2016.

Son projet collectif « a pour objet d'étude l'internationalisation des élites à l'époque moderne […] dans l'espace germanique et centre-européen sur une longue durée, depuis la stabilisation politique post-traité de Westphalie jusqu'au début du XIX^{e} siècle ».

7. Docteurs, doctorants et étudiants en master

Par statut « accueillis » dans l'EA et ici dans l'axe Autorité, les doctorants ont été neuf de 2012 à 2015 à soutenir leur thèse, dont deux sont restés associés mais l'un fort peu de temps car il a trouvé aussitôt un poste d'enseignant chercheur :

En 2012 (19/11) **Rosina Springer SCALISE** (dir. Jean-Noël Grandhomme) *Benedetto Croce (1866-1952), un intellectuel libéral italien face à la guerre et à la paix* et (01/06) **Benoît LETHENET** (voir ci-dessous) ; et **Frédéric STROH** (dir. Catherine Maurer) *Une justice ordinaire dans la tourmente : Etude de la pratique judiciaire de l'Amtsgericht de Fribourg (1903-1945.*

En 2013 (30/09) **Ionela Felicia MOSCOVICI** (co-dir. Jean-Noël Grandhomme) *La France et le Banat entre 1916-1919, les convulsions de la guerre et de la paix* et (26/10) ; (08/11) **Claire AUDHUY**, *Les créations théâtrales dans les camps nazis : enjeux, réalités et postérité* (dir. Jean-Noël grandhomme) ; et **Benjamin LANDAIS** (voir ci-dessous).

En 2014 (26/11) **Philippe WILMOUTH** (co-dir. Jean-Noël Grandhomme) *Le Diocèse de Metz écartelé, 1939-1945. Un évêque, son clergé et le peuple catholique. ;* (03/12) **Aurélie BLUDSZUS**, *Les associations d'anciens combattants de Moselle de la fin de la seconde guerre mondiale à nos jours: organisation, buts et influence* (codirection Jean-Noël Grandhomme et François Cochet, université de Lorraine - Metz).

En 2015 (10/10) **Valérie FEUERTOSS** (dir. Claude Muller) *Nourrir, chauffer, éclairer les habitants de Strasbourg au XVIIIème siècle : les autorités et l'approvisionnement (1681-1788).* A titre d'exemples des rapports entre les thèses soutenues et les travaux de l'axe Autorité, la dernière de ces thèses porte

sur la gestion par les autorités municipales et royales de l'approvisionnement de la ville capitale en Alsace au XVIIIe siècle. Le rattachement de Strasbourg au royaume de France (1681) a signifié la fin des libertés urbaines et la mise sous tutelle du préteur royal. Les contraintes administratives et économiques amènent à la faillite du système en 1788.

Les deux docteurs qui sont restés associés (dont un qui l'est toujours) ont spécialement contribué aux travaux de l'équipe ARCHE et de l'axe Autorité :

Benoît LETHENET (dir. Georges Bischoff) *« Comme l'on se doit gouverner ». La guerre, la ville et le pouvoir. Mâcon (vers 1380 vers 1422)*, à paraître en partie sous le titre « *En espie et en aguet ». La pratique du renseignement dans le Mâconnais durant la guerre entre Armagnacs et Bourguignons (1407-1435).* Prix des thèses « Jeune chercheur » 2012 attribué par le jury Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R). Il a publié « Mâcon et la maudite guerre (1407-1435). Une diplomatie habile fondée sur le renseignement », p. 67-79 in SCHNERB, Bertrans, et CURVEILLER, Stéphane (dir.), *Négociations, traités et diplomatie dans l'espace bourguignon (XIV^e^ XVI^e^ siècle)*, Brepols, 2013 ; « "Selon les nouvelles que vous me ferez savoir". Essai sur le renseignement au Moyen Âge », *Revue du Nord*, n°402, octobre-décembre 2013, p. 839-857 ; « Pierre II de Challes, capitaine armagnac (1409-1436). Renseignement, désinformation et pillage durant la guerre civile », *Source(s)* n°4, 2014, p. 23-35 ; « "Par aguets et espiements". Espionner aux XIVe et XVe siècles », *Annales de Bourgogne*, octobre-décembre 2014, p. 5-18 ; « Fortifier la ville. Mâcon et son hinterland lors de travaux pour l'année 1418 », p. 191-202 in PINON, Pierre, et SAPIN, Christian (dir.), *Les fortifications urbaines en Bourgogne*, Auxerre - Semur, 2015 ; « *De urbe et antiquitatibus matisconensibus* (1520) de Jean Fustailler. Récit de soi et chronique urbaine », p. 173-187 in MOREROD, Jean-Daniel, et OGUEY, Grégoire (dir.), *Renaissance bourguignonne et Renaissance italienne : Modèles, concurrences*, 55^e^ rencontres du Centre Européen d'Etudes Bourguignonnes, Neuchâtel, 18-20 septembre 2014, Brepols, 2015. En rapport aussi avec l'axe 1 Sources, il prévoit de publier un recueil de documents pour servir à l'histoire du renseignement et de l'espionnage au Moyen Âge (XIIIe - XVIe siècle.) en Bourgogne et dans les régions voisines. ► **Membre associé de l'équipe ARCHE.**

Benjamin LANDAIS (dir. Antoine Follain), *Nations, idéologie nationale et État dans le Banat et la Bácska (1740-1792)*. Prix de thèse de l'université de Strasbourg (2014). Il a publié entre autres « Du partage communautaire de la terre au lopin familial. Vie politique au village et réforme cadastrale dans les marges balkaniques de la monarchie des Habsbourg au XVIII^e^ siècle. », *Histoire et Sociétés Rurales*, n°37, 2012, p. 43-116 et « Habsburg's State and power of the orthodox 'local elite' on the borders of the Ottoman Empire: The case of the Banat of Temesvár (1750-1780) », p. 109-120 in HEPPNER, Harald et POSCH, Eva (dir.), *Encounters in Europe' Southeast: The Habsburg Empire and the Orthodox World in the 18^th^ and 19^th^ Centuries*, 2012 ; « La Voïvodine sous domination habsbourgeoise (1690-1918) » in *Cultures d'Europe centrale*, 2014 ; « Émergence des revendications territoriales dans l'affirmation nationale des communautés serbes de la vallée de la Tisza : le cas du district privilégié de Kikinda dans les années 1770 », in *Résistances culturelles et revendications territoriales*, 2014 ; et « Villages, Actors of Local Cartography? The Cadastral Maps of the Banat (1772-79)», p. 129-148 in LIEBENBERG, Elri, COLLIER, Peter, et TÖRÖK, Zsolt Gyözö (dir.), *History of Cartography: International Symposium of the ICA, 2012*, Budapest, 2014. Il a contribué au séminaire de l'axe Autorité qui sera édité sous le titre *Gibiers de potences…* ► **Maître de conférences à l'université d'avignon et des pays du Vaucluse.**

Les doctorants ne sont pas nécessairement inscrits dans un axe et plusieurs sont à cheval sur deux ou trois, notamment pour les thèses dirigées par Catherine Maurer et par Nicolas Bourguinat en histoire contemporaine et pour les thèses alsaciennes dirigées par Georges Bischoff. On peut citer comme doctorants dans l'axe Autorité exclusivement :

Antoine FERSING (2011, soutenance prévue autome 2016) *Les diplômés des universités et les transformations des institutions d'État en Lorraine ducale du début du XVIe siècle à 1633* (dir. Antoine Follain)

Eric ETTWILLER (2012) *Femmes savantes, frontière mouvante. L'enseignement secondaire des filles en Alsace et en Lorraine 1870-1939* (dir. Claude Muller)

Raphaël GEORGES (2012) cf. ci-dessous (dir. Jean-Noël Grandhomme puis Claude Muller)

Emilie LEROMAIN (2012, soutenance prévue début 2017) *Monarchie administrative et justice criminelle en France au XVIIIe s. Enquête autour de la statistique des Etats des crimes dignes de mort ou de peines afflictives vers 1733-1790* (dir. Antoine Follain)

Gilles VOGT (2013) *Neutres face à la guerre franco-allemande (1870-1871) ? Diplomatie et dynamiques d'opinions dans les Etats de Suisse, de Belgique, du Danemark et de l'ancienne Pologne* (dir. Nicolas Bourguinat)

Camille DAGOT (2013) cf. ci-dessous (dir. Antoine Follain)

Emmanuel GERARDIN (2013, soutenance prévue automne 2016) *Le crime et le pardon, les lettres de rémission des ducs de Lorraine du XVIe au début du XVIIe siècle* (dir. Antoine Follain)

Yannick DESCHALMPS (2014) *Le sport dans les relations franco-soviétiques, des années 1920 à l'année 1991. Politiques, représentations et transferts culturels* (dir. André Gounot)

Hugues WEBER (2014) *L'artillerie française au XVIIIe siècle entre militarisation, fonctionnarisation et professionnalisation* (dir. Antoine Follain)

Sébastien Schlegel (2014) *L'occupation militaire française dans le Territoire de la Sarre (1918-1935). L'armée française, un outil de contrôle au service de la S.D.N. dans un territoire à plébiscite* (dir. Jean-Noël Grandhomme, thèse déplacée à l'université de Lorraine)

Joseph Schmauch (2014) *Réintégrer les départements annexés : le gouvernement et les services d'Alsace-Lorraine de 1914 à 1919* (dir. Jean-Noël Grandhomme, thèse déplacée à l'université de Lorraine)

Philippe Vogel (2014) *L'Administration de l'Alsace-Lorraine occupée par les troupes françaises, 1914-1918. La République entre volonté assimilatrice et nécessaire respect d'un particularisme identitaire* (dir. Jean-Noël Grandhomme, thèse déplacée à l'université de Lorraine)

Alvaro JIMENA (2014) *La franc-maçonnerie aux Philippines et la question de l'identité culturelle pendant la période de la deuxième colonisation de 1898 à 1935* (dir. André Gounot)

Elisabeth Hoffman (2014) *La Mémoire de la Résistance (1940-1945) : regards croisés sur le Luxembourg, l'Alsace-Lorraine et Eupen-Malmédy* (co-dir. Jean-Noël grandhomme, thèse déplacée à l'université de Lorraine)

Florian Hensel (2014) *Subir, rebâtir innover, commémorer. La destruction et la reconstruction des édifices religieux alsaciens pendant et au lendemain de la Première Guerre mondiale de 1914 à 1932* (dir. Jean-Noël Grandhomme, thèse déplacée à l'université de Lorraine)

Et **Marie DESAUNAY** (2015) *Les enseignants d'AOF et d'AEF face aux décolonisations* (dir. Nicolas Bourguinat).

Certains de ces doctorants sont des publiants très actifs, y compris dans la revue *Source(s)* où Gilles Vogt a publié en 2014 dans le n°4 et Alvaro Jimena en 2015 dans le n°7.

Deux exemples attestent des CV en construction et des travaux de nos doctorants :

Raphaël Georges (2012-…)

Doctorant en histoire contemporaine, allocataire à l'Université de Strasbourg (2012-2015) et ATER à l'I.E.P. de Strasbourg (2015-2016), **RAPHAEL GEORGES** est titulaire du Capes (2010). Sa thèse *Les soldats alsaciens-lorrains de la Première Guerre mondiale dans la société française (1918-1939)* a été dirigée initialement à Strasbourg par Jean-Noël Grandhomme (promu à l'Université de Lorraine en 2015) et maintenant par Claude Muller.

Il a publié des articles en ligne[10] et entre autres « L'identité tourmentée des soldats alsaciens-lorrains », dans F. Bouloc, R. Cazals et A. Loez, *1914-1918 Identités troublées. Les appartenances sociales et nationales à l'épreuve de la guerre*, Privat, Toulouse, 2011 ; « Les combattants alsaciens-lorrains de la Grande Guerre, du *Reichsland Elsass-Lothringen* aux provinces retrouvées », dans M. Bourlet, Y. Lagadec, E. Le Gall, *Petites patries dans la Grande Guerre*, Presses Universitaires de Rennes, Rennes, 2013 ; « Réconciliation au-dessus du front. Les anciens combattants alsaciens-lorrains et français de la Grande Guerre », dans les actes du colloque franco-allemand « Vivre en temps de guerre. Des deux côtés du Rhin, 1914-1918 », Stuttgart, 2014 ; « La prise en charge des mutilés de guerre alsaciens-lorrains à partir de 1918 », dans *Revue d'Alsace*, n°139 (2013) ; « Quelle mémoire pour les soldats alsaciens-lorrains de la Grande Guerre ? », *Le Mouvement social*, n°251, 2015/2, p. 59-74. D'autres sont à paraître.

Il a participé à des travaux collectifs en rédigeant des notices dans le dictionnaire en ligne des témoins de la Grande Guerre sur le site du CRID 14-18 : E. Bouillon, A. Diwo, F. Fizaine et R. Lorette, J. Haby, A. Jacques, P. Jolidon, C. Lassale, J. Lechner, L. Molinet, P. Pénin, H. Rehberger, C. Rudrauf, A. Stauder, F. Waag. (certaines de ces notices sont publiées dans l'ouvrage *500 témoins de la Grande Guerre*, sous la direction de Rémy Cazals, 2013) ; et dans GRANDHOMME, Jean-Noël (dir.), *Dictionnaire biographique des Officiers Généraux de la Première Guerre mondiale*, à paraître.

Il a communiqué entre autres sur **«** Réconciliation au-dessus du front. Les anciens combattants alsacienslorrains », colloque franco-allemand « Vivre en Temps de Guerre. Des deux côtés du Rhin, 1914-1918 » à Fribourg-en-Brisgau, 24 octobre 2013 ; « 1914-2014 : L'émancipation de la mémoire des soldats alsaciens-lorrains », colloque franco-allemand de l'IZKT « La Première Guerre mondiale. Nouvelles approches de la recherche, nouvelles formes de mémoire : une comparaison européenne », à Stuttgart, 17 octobre 2014 ; « La mémoire des soldats alsaciens-lorrains dans les témoignages publiés en France dans l'entre-deux-guerres », Journées d'études internationales « Soldats d'entre-deux. Les identités nationales dans les témoignages des combattants des Empires centraux », à Strasbourg, 19 novembre 2014 ; « Faire l'histoire des soldats alsaciens-lorrains de la Première Guerre mondiale à l'heure du Centenaire. Présentation de travaux de recherches », Journées d'études « Chroniques de la Grande Guerre en Alsace », Archives départementales du Bas-Rhin (Strasbourg) 26 novembre 2015.

Il a participé à l'organisation des Journées d'études « Soldats d'entre-deux» (2013) ; « Les Alsaciens-Lorrains dans la marine et les colonies (Empire allemand/ France, 1871-1918) » (2015) à l'Université de Strasbourg ; « Identités nationales/ identités régionales dans l'espace de la francophonie des années 1960 à nos jours) » (2015).

Camille Dagot (2013-…)

Doctorante en histoire moderne, allocataire à l'Université de Strasbourg (2013-2016) **Camille DAGOT** a été recrutée comme ATER à l'Institut d'histoire moderne (2016-…). Sa thèse « Le voleur face à ses juges: l'exemple des Vosges (XVIe-XVIIe siècles) » est dirigée par Antoine Follain qui a partagé avec elle un séminaire de master consacré à ce sujet (1er semestre 2015-2016) et qui lui a confié l'introduction du livre *Gibiers de potence…* dans l'intention bien claire de l'aider à renforcer son expérience et sa valeur. Dans le cadre des Journées de l'Ea, séquence « Dialogue entre un doctorant et son directeur » elle a présenté le 22 octobre 2015 son travail de thèse et les enjeux méthodologiques. Elle a aussi été associée à des jurys de master de PIR (fin de 1ère année) et de TER (mémoire final) en 2015 et en 2016.

[10] Exemple : « Le Centenaire et la mémoire de la guerre en Alsace », article pour l'Observatoire du Centenaire (Paris 1 Sorbonne), juin 2015 : https://www.univ-paris1.fr/fileadmin/IGPS/Georges_-_Alsace.pdf.

Elle est depuis février 2015 représentante à la Commission Consultative des Doctorants Contractuels et depuis mars représentante des doctorants au Conseil de l'équipe ARCHE et depuis avril 2016 représentante (suppléante) au Conseil de l'École Doctorale 519 SHS-PE. Depuis 2015 elle est coordinatrice de l'atelier interdisciplinaire des doctorants de l'EA ARCHE avec Anne Rauner et Gilles Vogt.

Camille Dagot a publié « Démasquer le criminel. Les enjeux de l'identification des voleurs: l'exemple d'une prévôté dans les Vosges aux XVIe et XVIIe siècles », *Histoire et Sociétés Rurales*, n°43, 1er semestre 2015, p. 45-72 et sont à paraître « Voler dans le Val de Lièpvre : entre opportunités criminelles et jeux de frontières (XVIe-XVIIe siècles) », dans l'ouvrage collectif *Gibiers de potence…* ; « Raconter les circonstances du vol : la place de la préméditation dans les procès pour vols dans les Vosges (XVIe-XVIIe siècles) », colloque *La Préméditation. Du XVIIIe siècle à nos jours : approches croisées* organisé par Frédéric Chauvaud et Anne-Claude Ambroise-Rendu à l'Université de Limoges ; « De la furie d'un villageois à son procès : l'exemple d'un désordre spectaculaire et de son traitement dans la Lorraine ducale du XVIIe siècle », XVe colloque « Jeunes chercheurs » du Cercle Interuniversitaire d'Étude sur la République des Lettres (CIERL) *Désordres, débats et discordances à l'époque moderne (XVe -XVIIIe siècles)* organisé par le Centre Interuniversitaire de Recherche sur la première modernité (CIREM 16-18) avec Simon Gosselin Rodière, Solveig Isabel-Doyen, Marie-Hélène Jeannotte et Véronique Laporte à l'Université de Sherbrooke (Québec, Canada).

Elle a communiqué entre autres sur « Des coupeurs de bourses aux brigands des forêts : le vol dans la hiérarchie des crimes dans le Val de Lièpvre (XVIe-XVIIe siècles) », Journées de l'EA 3400 à l'Université de Strasbourg en 2013 ; « Démasquer le criminel… » à l'Université de Strasbourg en 2014 ; « Raconter les circonstances du vol… » à Limoges en 2015 ; « De la furie d'un villageois à son procès… » à l'Université de Sherbrooke au Canada (2015) ; et sur « *En tremblant, et d'une parolle mal asseurée, il a respondu qu'il est homme de bien...* Émotions ressenties et émotions feintes dans les procédures judiciaires du duché de Lorraine (XVIe-XVIIe siècles) », deuxième journée d'étude *Les émotions en situations* organisé par Jean-Philippe Heurtin et Sara Schimchowitsch à l'École Doctorale 519 SHS-PE de Strasbourg le 22 jannvier 2016.

Intéressement des étudiants en master

L'offre est de neuf à sept séminaires au premier et au deuxièle semestre (où les S4 ne douvent plus que rédiger leur TER). Au premier semestre deux séminaires en histoire médiévale (en 2015-2016 Tock Cisterciens et écrit, et **BUCHHOLZER** et Richard et Schwien, La ville) deux en histoire moderne (Laboulais Parcours savants, et **FOLLAIN** Gibiers de potence) deux séminaires en histoire de l'Alsace (Muller Civilisation du vin, et **CLEMENTZ** Maladie et assistance) et trois en contemporaine (Maurer et Chatelet Transferts culturels France-Allemagne, Bourguinat L'Italie et l'étranger, et **SUMPF** Propagande). Au deuxième semestre deux en médiévale (en 2015-2016 Coulon Perception de l'Autre musulman, **BUCHHOLZER** La ville 2e) deux en histoire moderne (Chauvard Démographie, et **FOLLAIN** Crimes détestables) un en histoire de l'Alsace (Muller catholiques, protestants et juifs) et deux en contemporaine (Maurer Livres et bibliothèques dans l'Europe occupée, et **KICHELEWSKI** Mémoires de la Shoah). Les modalités d'évaluation correspondent à des ambitions diverses et vont des exercices de type licence à des modes de découverte et appropration de travaux historiques, jusqu'à des productions qui associent les étudiants à des publications collectives.

Ces séminaires sont des temps forts de l'intéressement des étudiants aux travaux de l'équipe ARCHE et de l'axe autorité.

Ainsi les séminaires « Archives judiciaires et recherche historique » – dont le 7e sera organisé fin 2016 – sont systématiquement l'occasion d'associer des étudiants à des travaux en cours : « 2010-2011 Archives judiciaires et recherche historique n°1. Brutes impulsives ou paisibles bonshommes, nos ancêtres étaient-ils violents ? » ; « 2011-2012 n°2. Habiles ou incapables, vertueux ou indignes ? Les relais et représentants du pouvoir » ; « 2012-2013 n°3. Bandes, bandits, voleurs et marginaux » ; « 2013-2014 n°4 Gibiers de potence. La société et ses indésirables XVe XIXe siècle » ; « 2014-2015 n°5 Le secret des bains de Plombières » ; « 2015-2016 n°6. Gibiers de potence XVe XVIIIe siècle (suite et fin) » ; « 2016-2017 n°7. Lettres de rémission ». Appuyés sur des sources inédites, ces séminaires

aboutissent systématiquement à des publications dont malheureusement les délais sont un peu longs pour les étudiants – mais incompressibles.

On peut citer comme résultats déjà parus : « Edition des derniers procès de sorcellerie intentés dans la prévôté d'Arches contre cinq femmes, deux hommes et un enfant à L'Etraye dans les Vosges en 1624 », p. 235-330 dans FOLLAIN, Antoine, et SIMON, Maryse (dir.), *Sorcellerie savante et mentalités populaires*, Strasbourg, Presses Universitaires de Strasbourg, 2013, 340 p. avec 22 étudiants tous nommés ; l'édition intégrale des procédures p. 133-208 dans FOLLAIN, Antoine, *Blaison Barisel : le pire officier du duc de Lorraine*, Paris, L'Harmattan, 2014, 288 p. avec 15 étudiants en master tous nommés p. 133, plus 36 étudiants de L3 ; l'édition de sept lettres de grâce octroyées dans l'année 1616 p. 336-348 dans l'article FOLLAIN, Antoine, et GERARDIN, Emmanuel, « Fiction et réalités dans les lettres de rémission du duc de Lorraine au début du XVIIe siècle », p. 313-348, dans FOLLAIN, Antoine (dir.), *Brutes ou braves gens ? La violence et sa mesure XVIe XVIIIe siècle*, Strasbourg, Presses Universitaires de Strasbourg, 2015, 532 p. avec 11 étudiants tous cités, et dans le même livre FOLLAIN, Antoine, et alii [20 étudiants, tous cités], « Étude du procès fait à Anthoine Petermann prévenu d'homicide sur sa belle-fille en 1617 à Sainte-Croix dans le val de Lièpvre », p. 381-482 et FOLLAIN, Antoine, et alii [13 étudiants], « Édition du procès fait à Anthoine Petermann prévenu d'homicide sur sa belle-fille… » p. 482-529.

Dans le manuscrit de *La sorcellerie et la ville – Witchcraft in the City* [livre en français et en anglais] remis en février 2016 pour une édition possible fin 2016, figurent de larges extraits de procès avec les noms des étudiants qui ont participé aux transcriptions et aussi ceux qui ont participé à l'analyse du procès fait à Barbe Grosse Gorge.

D'autres travaux sortiront quand il sera temps, par exemple sur les Villages d'eau (séminaire sur Plombières et le « secret des bains » c'est-à-dire les petits arrangements des habitants pour tirer de l'argent des sources de leur finage) ou sur le bourreau tricheur Poirson Voirin (prévu pour le livre *Juges de fer…*).

Non seulement les **Journées du master et de l'EA** sont organisées pour nos étudiants en master et en doctorat, mais elles peuvent aussi être organisées avec certains d'entre eux.

Ainsi lors des journées 2015 qui ont été coordonnées par Antoine Follain, la séquence 4 du 22 octobre de 14h à 18h a consisté en la présentation d'un travail collectif réalisé en séminaire de master autour de la représentation de bandits qui, à partir du XVIIIe siècle, ont été héroïsés dans une certaine littérature et depuis le XXe siècle au cinéma et à la télévision, comme Mandrin et Cartouche, les plus connus en France, la bretonne Marion du Faouet (oubliée puis ressuscitée depuis les années 1970 comme une figure du féminisme et de la *bretonnité*), Janosik le héros national que se disputent les Polonais et les Slovaques, le bandit anglais Dick Turpin, Gaspard de Besse, etc. parmi d'autres individualités et aussi des types collectifs, comme les haidouks roumains. Les étudiants ont présenté par deux ou trois à leurs camarades l'histoire vraie (?) et surtout le mythe développé autour d'un personnage, avec la projection d'extraits choisis dans les séries télé (ex : « Dick Turpin » diffusé dans les années 1980 par la BBC) et les films (ex : « Gaspard de Besse » film de 1935 – très marqué par le contexte social – avec Raimu dans le rôle d'un ami du héros et « Gaspard de Besse le bandit » téléfilm de 2007).

Image tirée du film muet et premier film slovage *Jánošík* (1921) réalisé par par Jaroslav Siakeľ. D'autres on suivi en 1935, 1954 (premier film d'animation polonais), 1963 (slovaque), 1974 (polonais, plus une sérié télé) et le dernier en 2009 qui est une coproduction *La véritable histoire de Juraj Jánošík et Tomáš Uhorčík (fr) Pravdivá história o Jurajovi Jánošíkovi a Tomášovi Uhorčíkovi (sk) Prawdziwa historia Janosika i Uhorcika (pl).* Les étudiants ont aussi remis des rapports écrits qui serviront à composer l'article final du livre *Gibiers de*

potence… dont la parution est prévue pour 2017.

Un dernier exemple d'association des étudiants en master aux travaux de l'axe Autorité, a été inséré dans le séminaire d'axe TCT / Trop C'est Trop, à savoir le séminaire de master « Des crimes tellement détestables qu'on ne devait pas même les nommer » (2015-2016) qui reposait sur cet argumentaire :

Il s'agit d'étudier des crimes de mœurs, des crimes sexuels et précisément la « bestialité » lorsqu'un humain est accusé d'avoir copulé avec une « beste brute ». Si l'on ne sait pas trop aujourd'hui comment traiter de tels incidents ou une telle inclination, il faut savoir que dans le passé le monde judéo-chrétien est le seul qui en avait tellement horreur qu'il lui appliquait la peine de mort (par pendaison) avec ensuite destruction des corps de l'homme et de la bête (par le feu). On comprend donc que derrière cette peine il y a toute une conception de l'humanité qui n'en fait pas du tout un crime mineur mais fondamental. » Les documents nécessaires ont été transcrits au premier semestre 2015-2016 en séminaire de paléographie et exploités au second semestre en séminaire de recherche. Durant ce séminaire ont donc été étudiées et croisées trois procédures incomplètes du XVIIIe siècle – conservées du fait de la fuite des trois accusés, ce qui a évité la destruction des procès une fois qu'ils auraient été finis. L'enseignant et les étudiants ont défini des travaux partiels qui une fois combinés doivent se retrouver dans un article dans la publication TCT collective à venir, ainsi que dans la synthèse prévue sur le sujet.

Enfin, à partir de 2016-2017 et pour deux ou trois ans l'opération conjointe avec le professeur Jérôme VIRET de l'université de Lorraine mettra au travail nos étudiants pour aboutir ensemble à l'édition des lettres de rémission des ducs de Lorraine entre 1608 et 1634 *supra* le projet JUD-HIST.